

CATALOGUE N°103

Autographes d'hommes et de femmes célèbres Manuscrits & Tableaux

Histoire	page 2 à 29
Littérature et Théâtre	page 30 à 47
Musique	page 48 à 59
Beaux Arts	page 60 à 72
Sciences	page 73 à 76
Photographie	page 77 à 80
Dessins et tableaux	page 81 à 86
Conditions de vente	page 87

Page de couverture : Raymond Aubrac ref n°38103

Arts et Autographes

Alizée Raux

9 rue de l'odéon- 75006 Paris

Téléphone 01 43 25 60 48

Mail : contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
de 11h à 12h30 et de 14h à 18h.

RCS Paris B 422 788 604



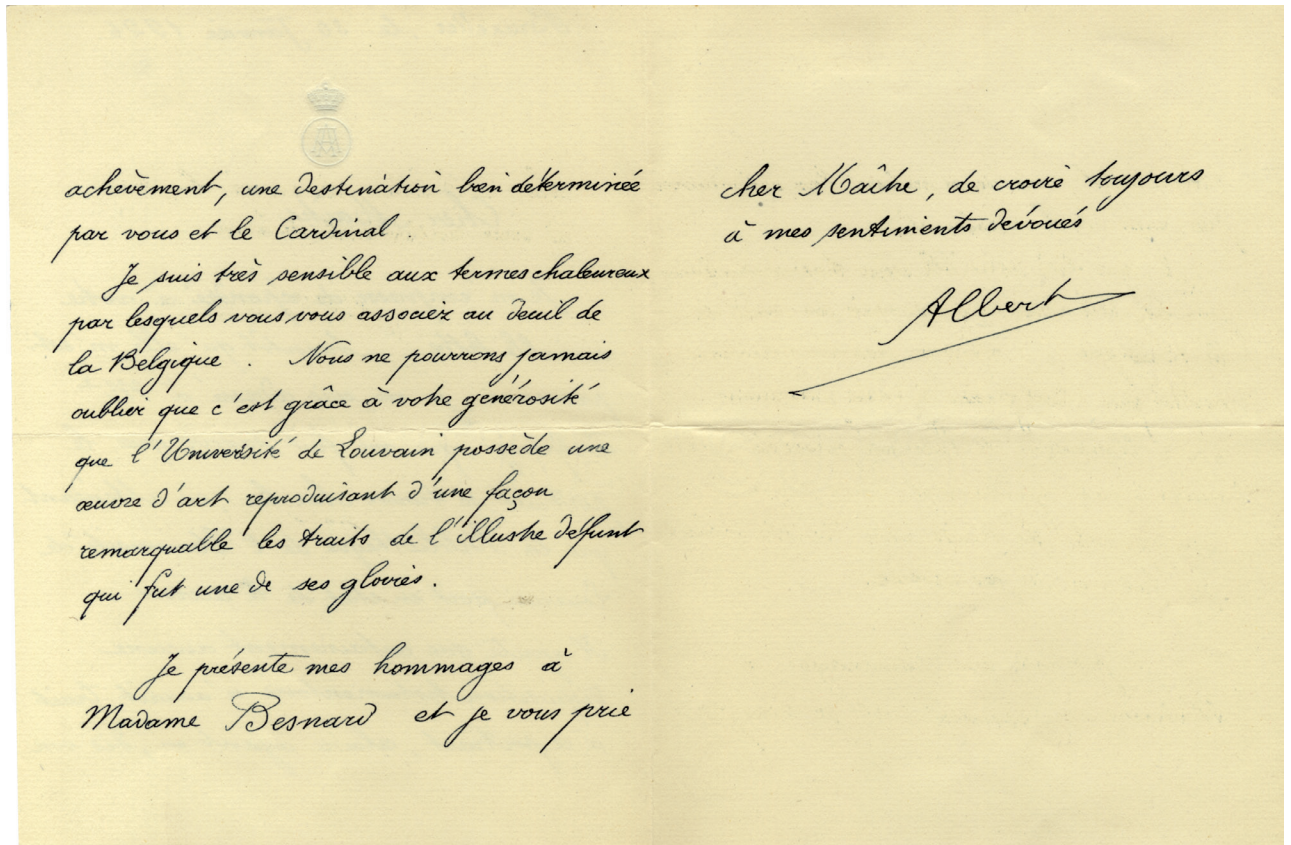
LETTRES ET DOCUMENTS HISTORIQUES

20851 B 1850s
Le pays est dans son calme
habituel - La récolte continue à
s'annoncer belle - Mais, hélas, il ne
tombe pas une goutte de pluie.

Veuillez présenter mes respectueux
souvenirs au Capitaine Charles & à
tous les officiers qui sont à Irsalah,
& daignez agréer l'expression de mon
très respectueux & très affectueux
dévouement dans le CIEL de 1850

fr. Ch. de Foucaud

Il me semble vous avoir déjà
remercié dans ma dernière lettre de
la carte nouveau modèle d'Irsalah



38101 **ALBERT IER DE BELGIQUE** [Bruxelles, 1875 - Marche-les-Dames, 1934], roi des Belges.

Lettre autographe signée, adressée à Albert Besnard. Bruxelles, 30 janvier 1926 ; 2 page 1/2 in-8°, enveloppe timbrée jointe. Sur papier à en-tête à son monogramme.

« Je m'empresse de répondre à votre aimable lettre. Aussitôt qu'elle m'est parvenue, je me suis adressé à M. Delploige, qui me fait savoir que le portrait se trouve chez lui, en attendant que la Bibliothèque de l'Université de Louvain soit en état de le recevoir. Il ajoute que certainement aucune disposition testamentaire n'aurait trait à ce portrait, celui-ci ayant eu, dès son achèvement, une destination bien déterminée par vous et le Cardinal. Je suis très sensible aux termes chaleureux par lesquels vous vous associez au deuil de la Belgique ». 450 €

38102 **ALI** (Louis-Tienne Saint-Denis, dit) [Versailles, 1788 - Sens, 1856], mamelouk de l'Empereur Napoléon.

Lettre autographe, non complète mais d'une très grande importance, adressée à sa femme Mary qui fût la gouvernante des enfants du Général Bertrand. Cadix 17 juillet 1840 ; 4 pages in-8°.

Récit du Mamelouk Ali, A bord de la Belle Poule afin d'aller chercher le corps de Napoléon à Sainte-Hélène.

« Hier matin, nous avons mouillé devant Cadix. Notre voyage depuis Toulon a été des meilleurs pour la navigation ; nous avons passé le détroit de Gibarltar avec vent arrière et nous sommes restés à louvoyer la soirée et toute la nuit le pilote espagnol ne voulant pas se risquer dans les passes qui sont obstruées de bas-fonds et de rochers à fleur d'eau. A 8 heures nous avons jeté l'ancre. Nous avons bonne nourriture à bord, nous serions bien tout à fait si notre cabine avait plus d'air. Elle n'est éclairée que par un trou qui n'a pas un pied carré et qui lorsque nous sommes en mer est presque constamment fermé, aussi passons nous nos nuits comme un bain de vapeur. Nous nous levons de bonne heure et allons dans la batterie, qui se trouve au dessus de nous ou sur le pont : nous avons la jouissance de l'arrière sous le vent, l'autre côté est réservé au prince et aux personnes de distinction qui sont à bord. Je te le répète nous ne sommes pas mal ; ces messieurs nous parlent assez souvent mais les officiers sont toujours des officiers et il semble qu'il y a sur notre front une marque ineffaçable qui nous classe toujours au-dessus de la place que nous voudrions occuper. Nous sommes deux qui sentons bien tout cela mais les deux autres n'y font pas attention ; au reste tu nous connais tous les quatre. La bonne intelligence se maintient toujours moyennant quelques petites concessions et j'espère que cet état durera tout le temps de notre voyage. Nous sommes tous en bonne santé. Pierron et Noverraz n'ont été indisposés que pendant 24 heures. Pierron et moi couchons dans des cadres suspendus, Noverraz un cadre sur deux malles et Archambault dans le hamac à la porte. Toute notre occupation est de boire, manger, dormir et nous promener. Il ne nous manque comme je viens de te le dire qu'un peu d'air et un peu plus de cette considération qui flatte l'amour-propre. Le prince paraît être un fort bon jeune, tout le monde l'aime depuis le premier jusqu'au dernier du bord. Ce qu'on peut lui reprocher c'est de n'avoir pas un peu plus de sévérité à bord d'un bâtiment qui a plus de 500 hommes d'équipage : il craint toujours de punir, ce qui serait cependant nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline parmi un si grand nombre d'hommes et parmi lesquels il y en a toujours quelques-uns de verveux. Dans l'après-midi du 16 nous avons eu la liberté de débarquer. A une nous étions tous les 4 en ville et flanant dans les rues. Vue du port, Cadix nous parut une ville charmante : toutes les maisons blanchies à la chaux et les persiennes vertes font un effet des plus pittoresques ; il y a de jolies petites places plantées d'arbres et une très belle promenade donnant sur la mer : c'est dans cette dernière que se réunissent les promeneurs pour y passer la soirée. Les hommes sont mis comme à Paris et les femmes au lieu de chapeaux portent des mantilles noires garnies de dentelles comme dans les autres parties de l'Espagne. Nous avons remarqué de très belles figures mais un peu brunes et des yeux superbes? A côté de l'opulence nous avons vu beaucoup de misère. J'en reviens à la ville : les rues sont très étroites mais alignées et assez propres, des dalles le long des maisons, sont ornées de balcons très saillants à tous les étages, peints en vert, en jaune. [...] Beaucoup de ces maisons sont surmontées de tours quarrées qui sont autant de belvédères qui donnent sur des terrasses où on passe probablement une partie de la nuit. Nous sommes allés voir la Cathédrale qui est l'édifice principal : c'est une belle pièce sur laquelle est un beau dôme autour duquel il y a une terrasse qui domine la ville de tous côtés ainsi que la mer qui l'environne : en un mot c'est un superbe panorama. Dans la soirée c'est-à-dire un peu avant que le soleil fût couché, nous avons rencontré le prince qui se promenait sur la belle promenade avec toute sa suite. Marchand était du nombre et a passé sans jeter un coup d'oeil sur nous, il a craint probablement de se compromettre. Nous avons gagné le port et sommes retournés coucher à bord, nous remettre dans notre étuve où nous avons passé une bonne nuit ayant pu ouvrir notre soupirail. Le 17 nous sommes encore sortis de la frégate ; sur les 8 heures nous avons eu la permission du prince de passer la nuit en ville afin de nous promener à notre aise et jouir d'une belle soirée dans la ville où tout est si différent de ce que j'ai vu partout où j'ai été. Nous devons remettre à la voile dimanche soir dit-on , et nous mettrons à profit tout le temps que l'on nous laisse quoique nous n'aimassions mieux voguer sans arrêt sur Ste Hélène. Il paraît que notre rentrée en France n'aura guère lieu que vers le 15 décembre, en conséquence nous»

3800 €

38103 AUBRAC Raymond [, 1914 - , 2012], grand résistant français pendant la seconde guerre mondiale. français.

Lettre autographe signée « Raymond », [28 janvier 1944], à « Merlin » [Emmanuel d'Astier de la Vigerie] ; 5 pages in-4, sous chemise dos maroquin noir, étui bordé.

Exceptionnelle lettre de Raymond Aubrac où se mêlent stratégie clandestine, tensions politiques, et confidences personnels d'autant plus poignante que sa tête est mise à prix par la Gestapo.

[Raymond et Lucie Aubrac consacèrent dès 1940 tout leur temps libre aux activités de la Dernière Colonne, mouvement résistant créé par Emmanuel d'Astier de La Vigerie alias « Merlin ». En mai 1941, ils aidèrent « Merlin » à fonder le journal qui marquait la naissance du mouvement Libération. Enfin, en 1943, d'Astier entra au CFLN (Comité français de Libération nationale) en tant que commissaire à l'Intérieur.]

Au début de sa lettre, Aubrac parle de la force de l'engagement du CFLN et l'impact de la radio d'Alger comme piliers de la propagande, inspirant confiance et unité au coeur de la résistance.

« Partout, dans toutes les classes sociales dont le rassemblement réel est peut-être la caractéristique la plus importante de nos mouvements, une grande confiance, ou plutôt un grand besoin de confiance dans le CFLN. La radio d'Alger est de plus en plus écoutée. Ses programmes, surtout celui de 20h, sont devenus un puissant moyen de propagande.

En général ce qui est comme des activités du CFLN et du comité Consultatif est apprécié. Tous ont été très impressionnés par les débats concernant l'armement, où la position prise a été claire et énergique, à la mesure des efforts et des sacrifices de nos militants. Répondant à une anxiété certaine créée, il faut bien le dire, par la propagande ennemie, les positions respectives du CFLN et du parti communiste ont été heureusement et d'une manière vivante définies par le court dialogue public du Commissaire à l'Intérieur et de Fernand Grenier. »

Aubrac apparaît, comme de Gaulle, hostile à toute forme de « politique politicienne » qui empêcherait la démocratie de fonctionner de manière optimale. Il se montre ensuite partisan de l'élimination de Pierre Pucheu - (premier membre du régime de Vichy à être exécuté avant l'Épuration) - et de Marcel Peyrouton (ministre de l'Intérieur de Pétain), ainsi que de Pierre Laval.

*« Sur ces points les idées sont assez nettes en France. Toutefois on regrette que dans d'autres domaines, la position soit plus confuse. On a souvent l'impression que nos amis se laissent entraîner dans des discussions mal délimitées sur des problèmes d'avenir dont les conditions de départ restent purement hypothétiques - Ca sent la peau de l'ours. Le plus grand reproche que font à Alger les hommes de la résistance, et aussi tous les Français, c'est de ressusciter des personnages politiques et des préoccupations partisans d'un autre âge. **La France veut la démocratie.** Mais sauf les professionnellement intéressés, personne n'admet que la démocratie consiste en dosages de partis dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'au moment où la France a eu le plus grand besoin de penser, d'agir et de combattre, ils étaient absents. On ne veut plus pour dirigeants tous les vieux noms de la vilaine politique d'entre deux guerres. Ceux qui avaient prudemment appris à se faire oublier, qu'ils retournent dormir. **La lenteur de la "purge" effraie mes amis et gonfle d'espoir nos adversaires. Qu'attendez-vous pour exécuter Pucheu & Peyrouton ? Est-ce que Monsieur Pierre Laval sera simplement admis à faire valoir ses droits à la retraite ? Et toutes ces choses ont doit vous le dire et redire cent fois, et je suppose que notre ami Begle vous en fait les rapports les plus complets, puisque je le vois ces jours-ci dictant et dictant (les affaires de libe sont en bonnes mains dans les miennes) Il vous expose aussi sans doute les problèmes que soulèvent commissaires de la République, et comités départementaux, et autres organismes futurs dont on se dispute déjà les postes et les majorités- Bonne chance. »***

Il y donne également des nouvelles plus personnelles et y explique le danger qui menace le couple Aubrac et non sans humour les primes pour la capture de Raymond Aubrac et d'Astier.

*« Pour en revenir à nos petites affaires personnelles et vous donnez quelques échos de la famille. Boulou attend une petite soeur que médecins et pendules annoncent comme petit frère pour le 10 février environ. Sa mère est tout à fait furieuse d'accoucher en plein maquis (et vous savez peut-être que la maison est occupée, vidée de tous meubles, linges, provisions) La layette du futur enfant provient tout entière de la charité de la résistance. Mes parents sont arrêtés et le mari de Jeannot vient de passer 5 mois à Montluc d'où il est sorti depuis 2 jours. Après cette naissance, je tacherai d'installer la petite famille dans un coin tranquille. **J'insisterai pour que la mère de famille (qui est très activement recherchée) ne s'occupe plus que d'élever ses gosses et je reprendrai du boulot dans nos affaires sans une grande prudence car depuis mes aventures je ne me sens pas en sécurité.** L.A.S. , qui s'est assez étendue à la base, est à la tête entre mauvaises mains. Je ne sais si la situation peut être très améliorée dans les circonstances actuelles. Il faudrait là, comme ailleurs aussi, un durcissement des cadres et un grand effort de discipline - et naturellement pousser à l'action immédiatement tous ceux qui le peuvent - peut-être imposer partout un pourcentage de transferts aux groupes francs . Il "vient au centre" une bonne équipe, constituée essentielle par Jordan et son E.M, tous sortis des pattes de la police*

immédiatement tous ceux qui le peuvent - peut-être en France
 & pendant un pourcentage de transferts vers groupe français.
 Il vient au centre "une bonne équipe, constituée essentiellement
 par Jordan et son E.P., tous sortis des pattes de la
 police française de Toulouse, et Mercier (vous savez, votre
 cadet), qui s'est sorti tout seul et très élégamment des
 pattes de la Gestapo au cours d'un transfert après 3 mois de
 Montluc -

J'aurais aimé reprendre quelque activité avec ces
 gens là, mais on me dit de toutes parts que c'est peu sage,
 mes fiches anthropométriques ayant été répandues à
 de très nombreux exemplaires par la Gestapo et une prime
 de 2.000.000 attachée à ma prise (au fait vous en valez 5
 qu'on m'a offert pour vous "donner", vous et le monsieur
 des "Prisonniers et Déportés", et qu'on m'a même proposé
 de déposer en mon nom en Suisse pour l'après-guerre) -

Telles sont les dernières nouvelles que je
 vous envoie avec quelque mélancolie, auxquelles
 je joins mes vœux pour l'an neuf qui deviendra j'espère
 l'AN I, et l'assurance de mon très grand attachement
 je vous embrasse

Raymond

Mes amitiés à tous les camarades

AUGAC

française de Toulouse, et Mercier (vous savez votre cadet) qui s'est sorti tout seul et très élégamment des pattes de la gestapo au cours d'un transfert après 3 mois de Montluc. **J'aurais aimé reprendre quelque activité avec ces gens là, mais on me dit de toutes parts que c'est peu sage, mes fiches anthropométriques ayant été répandues à de très nombreux exemplaires par la Gestapo et une prime de 2.000.000 attachée à ma prise (au fait vous en valez 5 qu'on m'a offert pour vous "donner" vous et le monsieur des "Prisonniers et déportés", et qu'on m'a même proposé de déposer en mon nom en Suisse pour l'après-guerre)** Telles sont les dernières nouvelles que je vous envoie avec quelque mélancolie, auquel je joint mes vœux pour l'an neuf qui deviendra j'espère l'An I, et l'assurance de mon grand attachement. Je vous embrasse Raymond ». 11000€

38104 AVIATION

- **AUBRUN**, Émile ; Notice biographique dactylographiée, illustrée par une carte postale et une photographie signées, dont une avec envoi autographe à Émile Lassalle. Avec 8 autres cartes postales, signées, et un faire-part de service funéraire, 1967.
 - **BALSAN**, Jacques. Notice biographique dactylographiée, illustrée par 4 cartes postales dont 3 signées et une carte de visite imprimée.
 - **BIBESCO**, Georges. Notice biographique dactylographiée, illustrée par une photographie signée.
 - **MÉTROT**, René. Notice biographique dactylographiée, illustrée par 5 cartes postales et une photographie.
- Joint 2 lettres concernant les travaux de Émile-Jean Lassalle, auteur d'un ouvrage sur les pionniers de l'aviation. €



38105



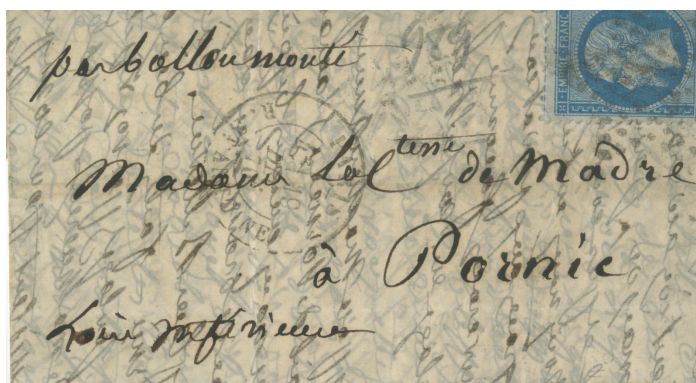
BALLON MONTÉ - Guerre 1870

Lettre manuscrite envoyée par Ballon monté “ Le Toricelli” daté du 22/01/1871 et arrivé le 28/01/71. Adressé à Londres, oblitéré par un 20 centimes cérés et 10 centimes Nap lauré. Cachet d'arrivée London. 300 €

38106

BALLON MONTÉ - Guerre 1870

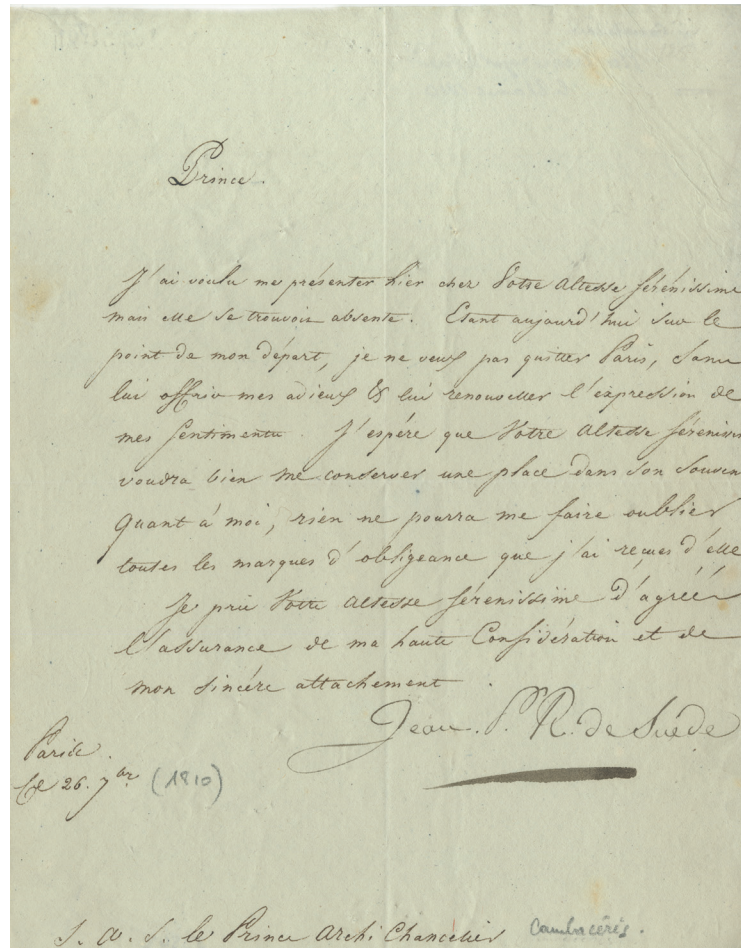
Lettre avec mention manuscrite “ Par ballon monté transporté par l'aérostat Lavoisier ”.
 Le 22 décembre 1870 au matin, de la gare d'Orléans. Adressé à Madame la comtesse de Madre à Pornic (Loire inférieure).
 Cachet de départ de Paris, rue st antoine, 19 décembre 1870, oblitéré étoile 21 sur un 20 centimes Empire non lauré. cachet d'arrivée à Pornic, date illisible. 350 €



38107

BALLON MONTÉ - Guerre 1870

Lettre envoyée par ballon monté "Le Poste de Paris".
Adressée à la famille du célèbre couturier Castelbajac
(Tarbes) .Départ le 17/01/1871 et arrivé le 26/01/1871
cachet rouge sur un 20 centimes cérés. 300 €



38108

BERNADOTTE Charles Jean-Baptiste [Pau, 1763 - Stockholm, 1844], maréchal de France et roi de Suède.

Lettre signée « Jean P.R de Suède », adressée à l'Archichancelier Cambacérés. Paris, 26 septembre [1810] ; 1 page in-4°.

Sur le point de quitter Paris et n'ayant pas trouvé Cambacérés chez lui, il lui présente ses adieux : « j'espère que votre Altesse Sérénissime voudra bien me conserver une place dans son souvenir. Quand à moi rien ne pourra me faire oublier toutes les marques d'obligeance que j'ai reçues d'elle...»

Très belle et rare forme de signature. 550 €

38109 **CASTELLANE NOVEJEAN** Boniface Louis André de [Paris, 1758 - id., 1837], général français.

Lettre autographe signée adressée à son père le Comte de Castellane, Général de Brigade à Paris. Smolensk, 18 et 19 août 1812. 4 pages in-8° avec adresse et marque postale. Le lettre fût acheminée par estafette.

Correspondance familiale **pendant la campagne de Russie dans la ville de Smolensk**, peu de temps avant l'arrivée à Moscou par l'armée Française.

La lettre a été écrite à différent moment de la journée. C'est grâce à la correspondance de Castellane que l'on a autant d'informations détaillés sur les journée de Napoléon durant la campagne de Russie. C'est pourquoi elles sont si importantes.

« *Mon cher papa,*

(Devant Smolensk le 18 août mardi 7h 1/4 du matin) Bonjour mon cher père, j'espère que vous dormer bien et je viens de mettre mon journal à jour, où [...] avec fernand et me suis mis dans mon sac et levé à 5h j'irais fort bien [reposé] m'étant venu m'y établir à 9h[...] au soir. Après un assez bon [temps] du vin de france avec de l'eau il est [...] nous ne sommes jamais si [bien] qu'on marche parce que nous mangeons avec les officiers de la maison. je crois que je vais être de service pour remplacer [Perrin] qui court avec le Cte de Labau [Général Mouton]. Je vais aller à la tente de l'Empereur je vous embrasse de tout mon coeur ainsi que ma bonne maman je me porte très bien j'aime mon [...] de toute mon âme.

*(Smolenske ce 18 août 1812, mardi 10h1/2 du soir) Bon soir mon bon père après vous avoir écrit ce matin **j'ai été à la tente de l'Empereur où j'ai appris que les russes avaient évacué la ville [...] nous sommes montés à cheval à 10h sommes venu ici et [...] sommes resté jusqu'à 6 heure du soir à parcourir le champ de bataille, à examiner les russes qui sont encore sur les hauteurs de l'autre coté du Dniper. On s'est canoné et tirillé presque toute la journée. J'ai reçu vos [courrier] N° 48 et 49 du 3 et 4 août Le n°47 ne m'est pas encore parvenu. Les provisions de papiers me fait grand plaisir mais je ne sais du tout quand je la recevrai. Le Duc de Bassano étant toujours à Vilma. Je vais vite me coucher étant de service demain. Bonne nuit bon sommeil le meilleur des pères. Je vous embrasse mille et mille fois on ne peut plus tendrement ainsi que ma bonne maman. je me porte très bien je vous aime au delà de toutes expressions !***

(Smolensk le 19 août 1812 mercredi 7h du matin) Bonjour mon bon père j'espère que vous dormez bien pour moi, j'aimerais le faire, il y a des punaise ce qui m'a empêché de dormir aussi bien que je l'aurai fait [...] dans mon sac sur un matelas de canapé. Je vais prendre une tasse de café et aller au Palais avec Fernand prendre le service je vous embrasse de tout mon coeur ainsi que ma bonne maman je me porte bien je vous aime de toute mon âme [...]

*(Smolensk le 19 Août 1812 mercredi 4h 1/2 de l'après midi. C'est très agréable dans une maison où il y a une bonne cuisine [...] j'ai reçu votre [courrier] n°47 du 1er coup ainsi il ne m'en manque aucun. **J'ai été à cheval depuis 10h du matin ayant été envoyé par le Général Eble qui a construit 2 ponts à 3 heure pour la droite et ai été rendre compte à L'Empereur] à 1 lieu 1/2 sur la route de Moscou je suis revenu charger de cheval [...]** Je n'ai pas le temps de répondre plus [...] à vos lettres il faut que je monte à cheval. **Le 3ème corps et le Roi de Naples pourssuivent les russes je vous rendrai compte plus au long de ma matinée.** [...]*

(Smolensk le 19 août 1812 9h du soir) Bonsoir mon bon père je viens d'arriver avec l'Empereur de 3 lieux d'ici sur la route de Moscou. Le roi de Naple poussais les russes et a eu de beau combat. J'ai vu hier soir [Berangerje [peste] bien ainsi qu'Adrien de Mailly qui a été d'ordonnance auprès de l'aide Major Général Cte Duro. [...] Je ne sais si nous resterons ici demain ». 6600 €

n° 76 Smolensk le 18 Août 1812 mardi 7 h 1/2 du soir

rec. lugub. & y. & b. resp. y.

mon cher pro

(de Smolensk le 18 Août 1812 mardi 7 h 1/2 du soir) bonjour
 mon bon pro j'espère que vous dormez bien si vous n'êtes pas journal
 à jour, ai couru au bivouac avec monnaie & me suis mis dans mon
 sac et levé à 5 h. j'ai fait bien repus en étant venu m'y établir
 à 9 h du soir. après un autre bon sommeil d'après de France
 avec de la soupe à part moi ^{part de la soupe} jamais si bien qu'on marche parce que nous
 marchons avec les effets de la maison je crois que si vous étiez
 de la terre pour remonter Perrin qui court avec la tête de Lobau
 je suis allé à la tente de Krasnowski je suis embarrasé de tant
 travailler ainsi que ma bonne maman je ne puis être bien j'ai
 travaillant pas de toute ma vie (Smolensk le 18 Août 1812 mardi
 7 h 1/2 du soir) bon soir mon bon pro après avoir écrit
 le matin j'ai été à la tête de Krasnowski où j'ai appris que
 les Russes avaient évacué la ville j'ai fait glisser par Angelle
 qui est un autre que son Angèle en question d. postes puis que
 c'est l'écuyer de Lobau, nous sommes montés à cheval
 et les hommes sont ici et y hommes restés j'espère à 8 heures
 du soir à part nous le camp de bataille ^{à examiner les} et à
 Reuss qui sont encore sur les hauteurs d'Audun côté de Dnieper
 on voit canon et travail par tout la journée mais peu



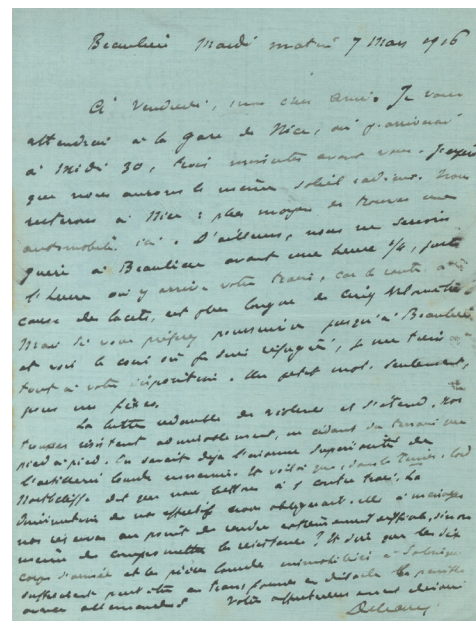
38110 **CHARLES VI** [Vienne, 1685 - id., 1740], empereur d'Allemagne.

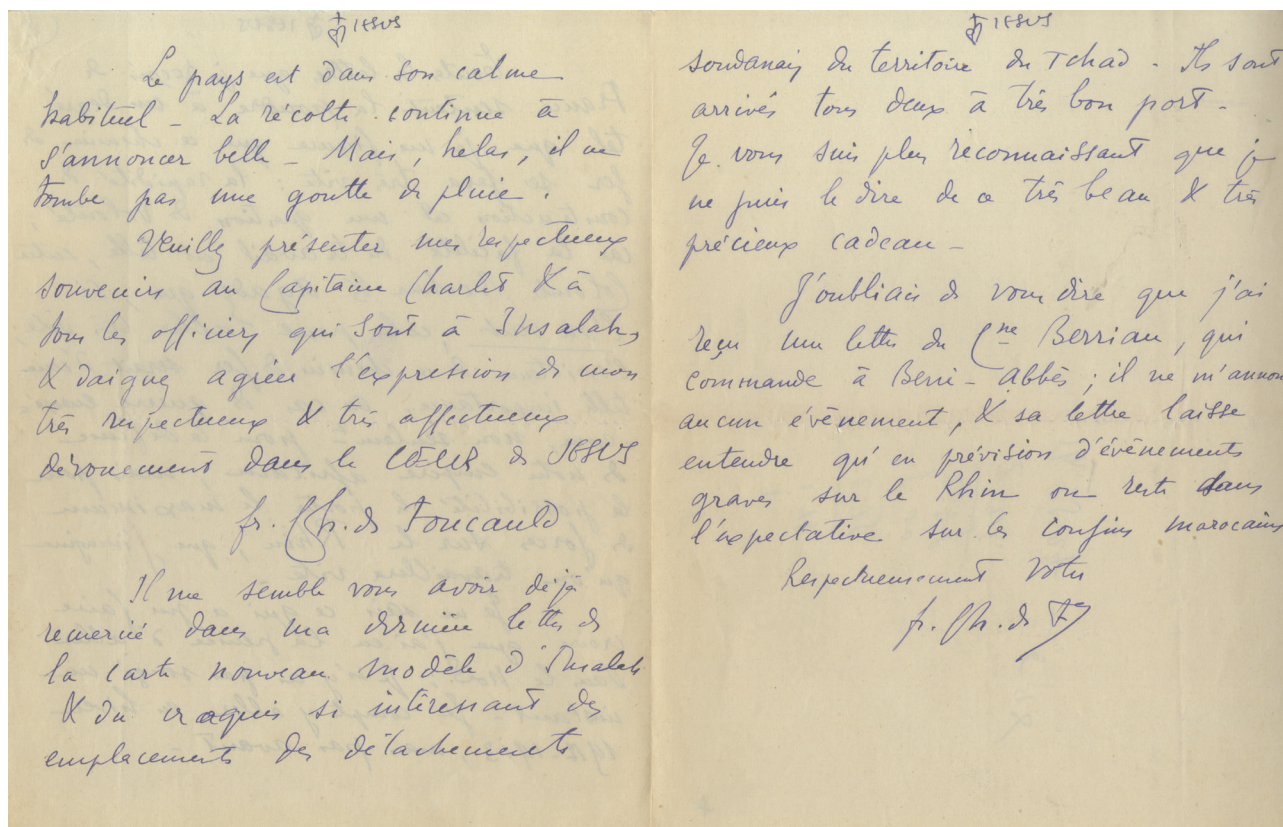
Pièce signée « *Carolus* » (secrétaire). 7 janvier 1728 ; 13 pages in-folio (250 x 345 mm). Confirmation de noblesse. Armoiries peintes sur la 7e page. 2 sceaux sous papiers sur fils de soie à la 13e page. En-tête « *Carolus VI* ». Confirmations de noblesse en faveur de Amitinae Susanna Westerburg. 1200 €

38111 **DELCASSE** Théophile [Pamiers, 1852 - Nice, 1932], homme politique français de la IIIe République. Il est l'un des artisans du rapprochement de la France et de la Grande-Bretagne qui aboutit à la signature de l'Entente cordiale..

Ensemble de 8 lettres autographes signées, adressée au journaliste Henry Leyret [1864-1944]. Entre 1914 et 1921 ; ensemble de 18 pages in-12 ou in-8°, enveloppes timbrées jointes.

Intéressante correspondance d'ordre politique que nous ne pouvons citer intégralement, citant les nouvelles internationales, la guerre de 1914-18, évoquant la bataille de la Marne et l'instabilité mondiale. 29 septembre 1914 : « *Comment se terminera la rude bataille qui a commencé le 14 septembre ? Voilà mon cher ami, la seule question que je me pose.* [...] *Tant d'intérêts et de si sacrés sont dans les mains de nos petits soldats. Ils luttent, ces braves, [...] avec la vision de la victoire prochaine. Mais les autres ont la rage de la défaite, et le besoin de l'effacer : que de choses s'écrouleraient avec la réputation de leur armée* ». 16 décembre 1915 : « *Les Allemands paraissent avoir retiré du front beaucoup plus d'hommes qu'on ne l'avait dit. C'est sur la France qu'ils ont dirigés. Sur qu'au printemps les troupes russes s'ébranlent, ils veulent éviter une attaque simultanée sur les deux fronts* ». 1916 : « *Les nouvelles d'Orient ne sont pas de nature à diminuer mes appréhensions. Je lis qu'on somme les Russes, qu'on leur crie : à la rescousse !* » 7 mars 1916 : « *La lutte redouble de violence et s'étend. Nos troupes résistent admirablement, ne cédant du terrain que pied à pied. On savait déjà l'énorme supériorité de l'artillerie lourde ennemie* ». 12 mars 1916 : il annonce la démission de Galliéni. 6 septembre 1917 : « *les nouvelles de Russie sont de plus en plus lamentables, et pour la Russie, et pour nous* ». 7 février 1920 : sur la solidité du cabinet. 18 janvier 1921 : il évoque son désir de rester au Palais-Bourbon et de se faire réélire dans l'Ariège. Les lettres évoquent aussi des nouvelles familiales. 400€





38114 **FOUCAULD** Charles-Eugène vicomte de, (dit le père de Foucauld) [Strasbourg, 1858 - assassiné à Tamanrasset, 1916], soldat, géographe, trappiste, linguiste, explorateur, ermite et prêtre français.

Lettre autographe signée « fr. Ch. de Foucauld ». Tamanrasset, 16 avril 1912, à un commandant ; 7 pages petit in-4 à l'encre violette.

Intéressante lettre sur le Sahara et sur la situation internationale.

Il espère voir le commandant cet été à Tamanrasset, et parle de son dictionnaire touareg-français : « le dictionnaire ne sera, je le crains, pas fini avant le mois d'août & je resterai ici jusqu'à son achèvement ». Il se réjouit de l'amélioration de l'état de santé de son ami le colonel Laperinne « Le courrier d'hier m'a apporté une autre grande joie, celle de la guérison du Colonel Laperrine [...] il espère reprendre son service au commencement d'avril », et parle de divers officiers, en post ou en mission dans l'Ahaggar et l'Ajjer « Je n'ai pas de nouvelles direct du Cne Nieger. D'après les dire d'indigènes qui ont rencontré la mission, je me figure qu'elle arrivera à Silet entre le 20 & 25. En attendant le plaisir de faire la connaissance du Ct Gardel. »

Puis il évoque le projet de chemin de fer Transsaharien : « Le chemin de fer transformera tellement les choses sous le rapport commercial, & sous bien d'autres, & il rendra si nécessairement, par la force des choses, son propre tracé la ligne commerciale principale, la seule grande ligne, suivie par les caravanes les plus importantes, qu'à mes yeux, il n'y a plus d'utilité à chercher à faire prendre telle ou telle route par la caravane. Toutes les lettres que je reçois de France sentent la poudre à un degré tel que je me figure que ce chemin de fer se fera très vite : la rapidité de construction est une question de volonté; car la facilité du travail est telle, entre Colomb Bechar & Agadez que, si l'on veut, cela peut aller très vite; l'existence de ce chemin de fer serait d'une telle importance, en cas de guerre européenne, non seulement pour la défense de notre empire africain, mais pour la possibilité de porter le maximum de forces sur le Rhin, que j'imagine qu'on travaillera vite ». Il explique que la rumeur disant qu'il allait dans le nord n'est pas fondé, il n'y a pas pensé un instant. Il donne des nouvelles de l'ambiance du pays « le pays est dans son calme habituel. La récolte continue à s'annoncer belle. Mais, hélas, il ne tombe pas une goutte de pluie ».

Il le remercie du croquis et des lettres sur « l'emplacement des détachements soudanais du territoire et du Tchad. »

Il a reçu une lettre du capitaine Berriau, commandant à Beni-Abbès, laissant « entendre qu'en prévision d'événements graves sur le Rhin on reste dans l'expectative sur les confins marocains ».

En haut de chaque page, il a dessiné un coeur surmonté de la croix avec le nom de « Jésus ».

4300 €

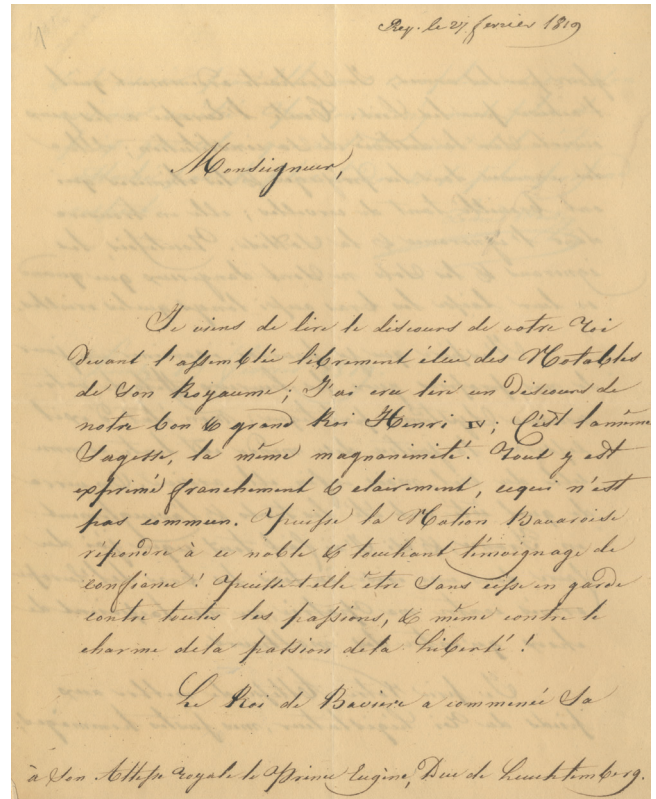
38115 **FOUCHÉ** Joseph [Le Pellerin, 1759 - Trieste, 1820], député à la Convention de la Loire-Inférieure, ministre de la Police.

Lettre signée « *Le Duc D'otrante* » adressée au Prince Eugène de Beauharnais. Linz, 19 février 1819 ; 2 pages 1/2 in-4°.

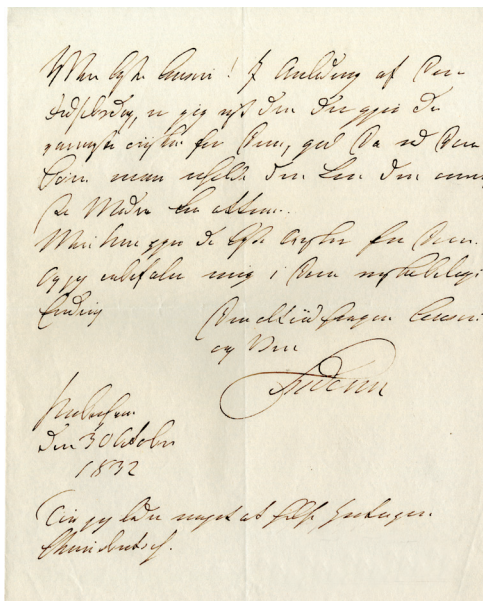
Superbe lettre d'exil adressée au Prince Eugène, dans laquelle Fouché, Duc d'Otrante, commente avec une rare clairvoyance politique le discours du Roi de Bavière et célèbre la promesse constitutionnelle tout en avertissant des dérives du pouvoir.

Rare témoignage, d'une grande lucidité, émanant de l'homme qui fût au coeur de l'Etat puis au secret de l'Exil, observateur aigu de l'Europe post-napoléonienne.

« Je viens de lire le discours de votre Roi devant l'assemblée librement élue des notables de son royaume ; j'ai cru lire un discours de notre bon et grand Roi Henri IV ; c'est la même sagesse, le même magnanimité. Tout y est exprimé franchement et clairement, ce qui n'est pas commun. Puisse la Nation Bavaroise répondre à ce noble et touchant témoignage de confiance ! Puisse-t-elle être sans cesse en garde contre toutes les passions, et même contre le charme de la passion de la liberté ! Le Roi de Bavière a commencé sa gloire par les armes ; je souhaite ardemment qu'il l'achève par les lois. Toute l'Europe a les yeux ouvert sur la destinée de sa constitution ; elle a des ennemies dans les préjugés et les chimères qui ont brouillé tant de cervelles ; elle en trouvera dans l'ignorance et la [satire]. Toutefois, les ignorans et les sots ne sont dangereux que quand on leur laisse les bras aussi longs que les oreilles. J'espère que je pourrai examiner un jour de mes propres yeux les heureux effets de votre nouveau système politique : mon état d'exil cessera ; la justice de ce monde est lente comme celle du ciel, mais enfin, elle arrive. On verra de quel côté ont été les tords et l'aveuglement en France, et si j'ai fait tout ce que j'ai du faire dans une crise, où tous les bras de l'Europe armés contre ma patrie, ne me faisaient de choix qu'entre des malheurs. Je prie vore altesse de mettre aux pieds du Roi législateur, mes justes hommages ; et de recevoir pour elle mes complimens avec son ancienne amitié. Personne n'y met plus de prix que celui qui a l'honneur de lui être attaché par le plus tendre et le plus profond respect. » 700 €



38116



FRÉDÉRIC VI [Copenhague, 1768 - id., 1839], roi de Danemark et de Norvège.

Lettre autographe signée, adressée à un cousin. Copenhague, 30 octobre 1832 ; 1 page in-4° ; en danois.

On joint une lettre autographe signée de sa femme, la reine Marie [1767-1852], Copenhague, 1er novembre 1821, remerciant « *Son Altesse* » de ses vœux pour son anniversaire (1 page in-4°, en français). 350 €



38117 **GAULLE** Charles de [Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970], homme d'État et général français.

Photographie dédicacée et signée. Douala, 17 septembre 1942

Superbe photographie réalisé par le célèbre photographe Bertram Park (1883-1972) à Londres en 1942, tirage argentique d'époque (19,5 x 14,5 cm) monté sur papier fort (23,2 x 16,5 cm) signé par le photographe au crayon noir, le tout monté sur grand papier fort (36,5 x 23 cm) sur lequel le Général a inscrit la dédicace (très légères mouillures), marque du photographe au dos avec référence de la photo (N° 07258Y).

Au bas de sa photographie, sur le grand carton, De Gaulle a inscrit la dédicace : « À M. le Gouverneur Cournarie, mon compagnon et mon ami, Douala, 17 septembre 1942 C. de Gaulle ».

Pierre-Charles COURNARIE (1895-1968) commandait une région du nord Cameroun quand lui parvint la nouvelle de la défaite française ; refusant de l'accepter, il se rallia au Général de Gaulle et à la France Libre dès août 1940. En juillet 1943, le Général le nomma gouverneur général et haut-commissaire en AOF. Il finit sa carrière comme gouverneur de Nouvelle-Calédonie.

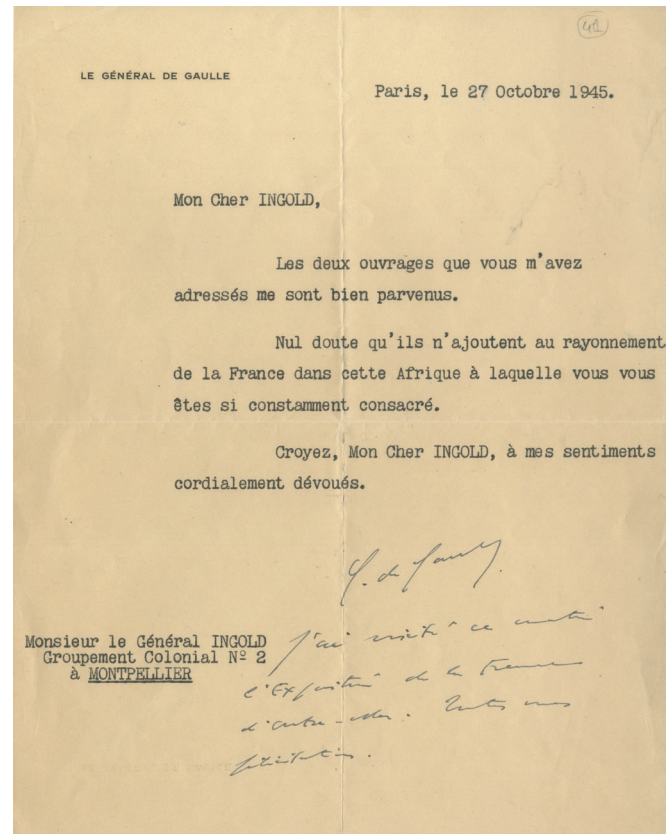
Ce 17 septembre 1942, le général de Gaulle, qui effectuait une tournée en Afrique Française Libre en compagnie du Général Leclerc, était arrivé à Douala en provenance de Fort-Lamy. Quelques jours plus tard, il prononça un discours fameux retransmis par Radio-Brazzaville. Et, moins d'un mois plus tard, les forces anglo-américaines débarquaient au Maroc et en Algérie. 11 000€

38118 **GAULLE** Charles de [Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970], homme d'État et général français.

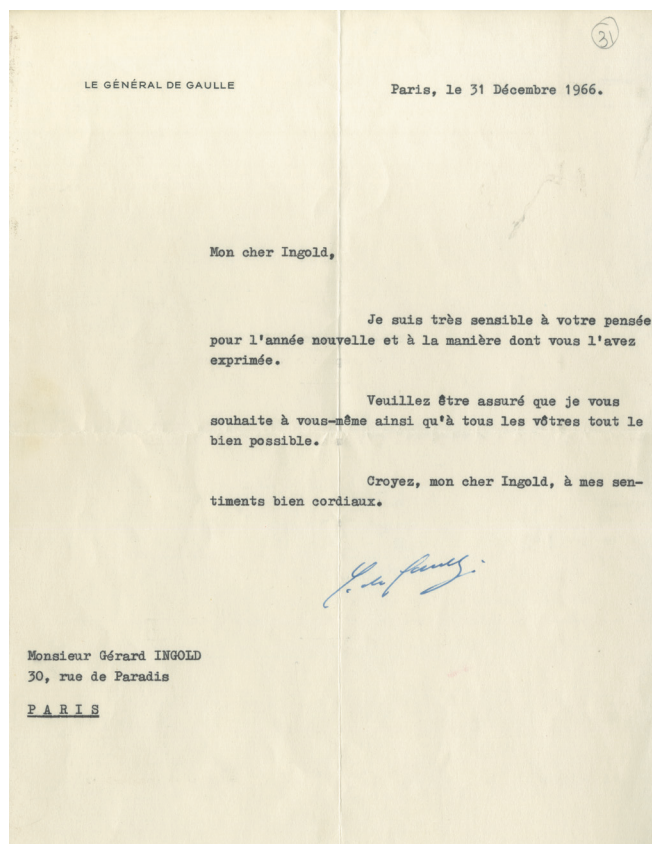
Lettre signée avec annotations de 3 lignes autographes adressée au Général Ingold. Paris, 27 octobre 1945 ; 1 page in-4 avec papier à en-tête du Général de Gaulle ; enveloppe jointe.

« *Les deux ouvrages que vous m'avez adressés me sont bien parvenus. Nul doute qu'ils n'ajoutent au rayonnement de la France dans cette Afrique à laquelle vous vous êtes si constamment consacré.* »

Avec ajout autographe « *J'ai visité ce matin l'Exposition de la France d'Outre-Mer. Toutes mes félicitations.* »
1100 €



38119



GAULLE Charles de [Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970], homme d'État et général français.

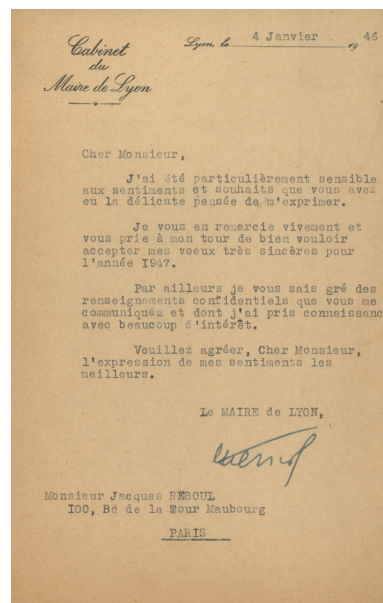
Lettre dactylographiée signée adressée à Mr Gérard Ingold (Figure de la France Libre). Paris, 31 décembre 1966 ; 1 page in-folio sur papier à en tête . Lettre de Voeux.

« *Mon cher Ingold. Je suis très sensible à votre pensée pour l'année nouvelle et à la manière dont vous l'avez exprimée. Veuillez être assuré que je vous souhaite à vous-même ainsi qu'à tous les vôtres tout le bien possible.*»

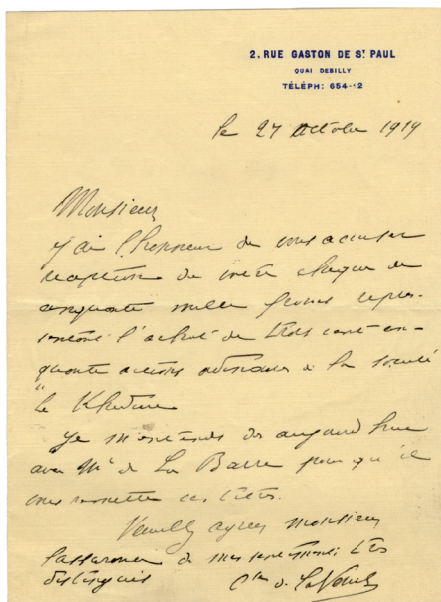
On joint l'enveloppe d'expédition de la Présidence de la République . 800 €

38120 **HERRIOT** Édouard [Troyes, 1872 - Saint-Genis-Laval, 1957], écrivain et homme politique français.

3 lettres signées, adressées à M. Jacques Reboul, commissaire politique des Unions fédéristes. Lyon, 1932-1946 ; 1 page in-8° chaque. En-têtes imprimés « *Cabinet du Maire de Lyon* ». 23 janvier 1932 : « *Je vous remercie bien sincèrement des sentiments que vous m'exprimez, ainsi que des renseignements précieux que vous me communiquez.* » 4 janvier 1946 : Il le remercie pour ses vœux et lui transmet les siens. « *Je vous sais gré des renseignements confidentiels que vous me communiquez et dont j'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt.* » 1er octobre 1946 : Il le remercie de sa lettre relative au Maroc « *dont j'ai pris connaissance avec un particulier intérêt* ». 150 €



38121

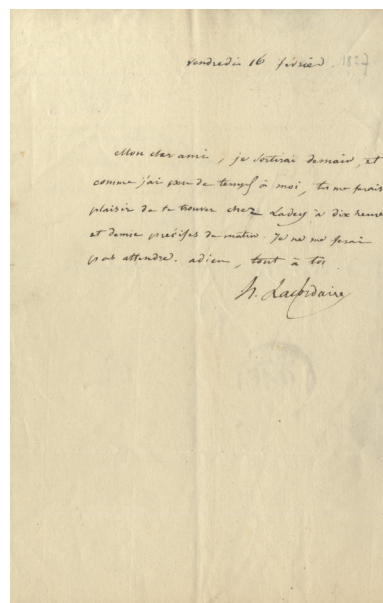


LA VAULTX Henry, comte de [Bierville, 1870 - Hackensack, Meadows, près de Jersey City, New Jersey, 1930], aéronaute français.

Lettre autographe signée, 27 octobre 1914 ; 1 page in-8°. « *J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre chèque représentant l'achat de trois cent cinquante actions de la Société Le Khédive. Je m'entends dès aujourd'hui avec M. de La Barre pour qu'il vous transmette ces pièces.* » Ses lettres sont très rares. 280 €

38122 **LACORDAIRE** Henri [Recey-sur-Ource, 1802 - Sorèze, 1861], avocat, prêtre et dominicain français.

Lettre autographe signée adressée à un avocat M° Lorain à Paris. Vendredi 16 février (1827) ; 1 page in-8° avec adresse et marque postale. Lettre de prise de rendez-vous. « *Mon cher ami, je sortirai demain, et comme j'ai peu de temps à moi, tu me ferais plaisir de te trouver chez Ladey à dix heures et demie précises du matin. Je ne me ferais pas attendre. Adieu, tout à toi.* » 100 €



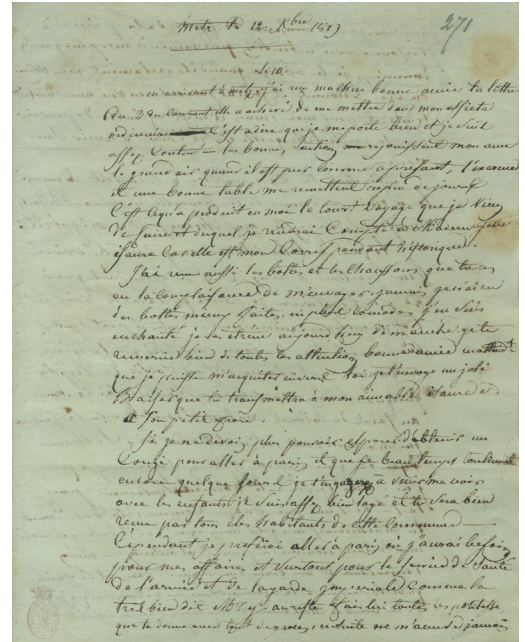
38123 **LARREY** Dominique Jean, baron [Beautéan, 1766 - Lyon, 1842], chirurgien militaire français.

Lettre autographe signée adressée à sa femme. Metz, 12 décembre 1813 ; 2 pages 1/3 in-4°, adresse au dos.

Le chirurgien de la grande armée avec une tendre pensée pour sa femme, décrit comment il a sauvé de nombreux officiers, sans attendre de reconnaissance, allant jusqu'à soigner même ses plus grands ennemis.

Au début de sa lettre Larrey explique être bien arrivé à Metz le 10 décembre et se porte bien. L'air pur et la qualité de la nourriture l'exercice du voyage lui vont bien.

« J'ai reçu aussi les bottes et les chaussons que tu as eu la complaisance de m'envoyer, jamais je n'ai eu des bottes mieux faites, en plus lourdes, j'en suis enchanté je les étrenne aujourd'hui dimanche, je te remercie bien de toutes les attentions bonne amie [une affaire] que je puisse m'acquitter envers toi. Je t'envoie un joli baiser que tu transmettra à mon aimable [isaure] et à son petit frère. Si je ne devais plus pouvoir espérer d'obtenir un congé pour aller à Paris et que ce beau temps continue encore quelques jours je t'engage à venir me voir avec les enfants je suis assez bien logé et tu sera bien reçue par tous les habitants de cette commune. Cependant, je préférerais aller à Paris où j'aurai besoin [pour] mes affaires et surtout pour le service de santé de l'armée et de la garde Impériale comme la très bien dit Mr [Y. Aurette] fais lui toute les politesses que tu donnes. [...] Je suis incapable de faire de la peine à personne avec intention pas même à mes plus grands ennemis, je les oblige quand il réclament mes soins ou mes secourent et je n'ai jamais en vue aucun motif d'intérêt pour moi, mais il m'est agréable de pouvoir dire la vérité telle quelle est et j'aime à la voir sans voile. Confie toutes tes commissions à Beauport et engage le à venir me donner le tes nouvelles en arrivant à Metz. Le général Latour Maubourg doit être arrivé bien portant à Paris, c'est à dire à peu près guéri de sa blessure je pense qu'il ira te voir et t'offrir quelques renseignements. Certes il peut bruler une chandelle tous les jours pour celui qui l'a opéré au champ de bataille et fait sortir de [l'exploit] quelques heures avant la catastrophe. J'ai concouru au salut du Colonel Mataré dont tu as vu la femme qui m'a remis une jolie lettre de toi. Si chacun des généraux ou officiers supérieurs à qui j'ai sauvé la vie - te donnait seulement pour le 1er de l'an une bague comme celle du prince Murat - tu t'achèterais une jolie campagne car il doit y en avoir un certain nombre à Paris et ailleurs - mais l'ingratitude est une vertu d'un emploi si doux et si [faible] qu'on le préfère à la reconnaissance. Ne crois pas que je sois de ce nombre chère amie. Si mes moyens répondaient à mon intention, je payerai bien cher tous les services que l'on me rend celui de m'accorder ton amitié est inappréciable à mes yeux mais compte sur la réciprocité du même sentiments comme sur le souvenir de ton meilleur ami. » 2000€



38124

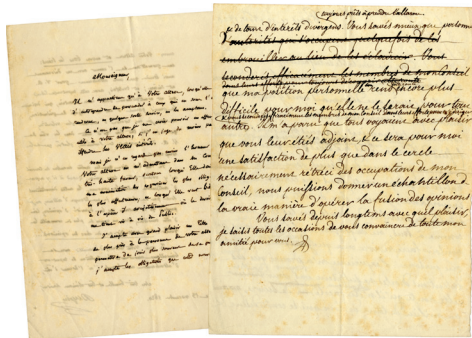
LOUIS-PHILIPPE Ier [Paris, 1773 - Claremont, Grande-Bretagne, 1850], roi des Français.

Lettre autographe signée (monogramme), avec de nombreuses corrections. Paris 12 novembre 1820 ; 2 pages in-4°.

« C'est une véritable satisfaction pour moi de vous annoncer que je vous ai nommé membre de mon conseil & j'espère que désormais vous y assisterés autant que le permettrons vos nombreuses occupations dont de toutes manières, je serais bien fâché que vous fussiés détourné. [...] Vous me serez d'un grand secours pour me préserver de l'écueil dont votre main habile m'a déjà écarté dans une circonstance importante, je veux dire de cette alternative de sacrifier des droits que les lois m'accordent comme à tous, ou de passer en les défendant pour vouloir faire revivre ceux que j'ambitionne moins que personne. L'expérience m'a prouvé que

des intentions droites ne suffisent pas toujours pour démêler cette route qu'il d'ailleurs nullement facile de suivre au milieu de tant de lois qui se contredisent & de tant d'intérêts divergens toujours prêts à prendre l'allarme ».

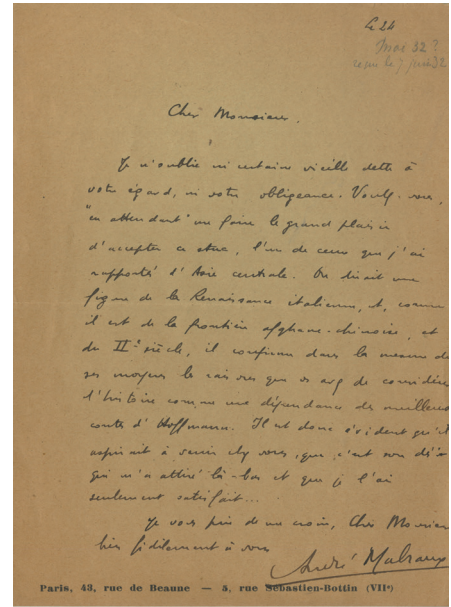
On joint la lettre de Dupin au roi Louis Philippe dans laquelle il le remercie (13 novembre 1820 ; 2 pages in-4°). 450€



38125 **MALRAUX** André [Paris, 1901 - Créteil, 1976], écrivain et homme politique français.

Lettre autographe signée. Paris, le 24 [Mai 1932] sur papier brun avec adresse imprimée en bas de la lettre. Malraux souhaite donner un objet à son interlocuteur pour le remercier d'attendre le paiement d'une dette que Malraux à envers lui.

« Je n'oublie une certain vieille dette à votre égard, ni votre obligeance. Voulez-vous "en attendant" me faire le grand plaisir d'accepter ce stuc, l'un de ceux que j'ai rapporté d'Asie centrale. On dirait une figure de la renaissance Italienne, et comme il est de la frontière Afgane-Chinoise, et du IIème siècle » 200 €



38126 **MARIE-ANTOINETTE** [Vienne, 1755 - Paris, 1793], fille de Marie-Thérèse d'Autriche et de l'empereur François Ier, reine de France.

Pièce signée « Marie Antoinette » (secrétaire), contresignée par Lalive. Versailles, 20 mai 1771 ; vélin in-plano (32 x 46 cm), beau sceau aux armes sous papier. En-tête manuscrit « De par la Dauphine ». Brevet de retenue de clerc de chapelle pour le S. Joseph-Paul Guiol en remplacement d'Étienne Le Moine. « Notre premier aumônier, premier maître et maîtres ordinaires de notre hotel et vous controleurs et trésoriers généraux de notre maison salut. Sur le favorable rapport qui nous a été fait de la personne du S. Joseph-Paul Guiol de sa bonne conduite, de sa vertu et de son zele et affection pour notre service, a ces causes, nous l'avons ce jour'hui retenu et par ces presentes signées de notre main le retenons en la charge de l'un de nos clerc de chapelle ». 1500 €

mille fois et mille amitiés de ma part
 à mon excellent ami Emmanuel, et de lui
 informer que l'ex-bourreau est
 parti d'ici, ^{il y a quelques jours,} pour retourner à Ceylon encore comme simple Major Général
 et qu'il est en bien mauvaise
 santé, causé à ce qu'on croit
 par le refus du ministère
 (malgré ses menaces de public) de
 lui donner une meilleure récompense
 pour les services qu'il lui a rendu
 dans son capacité de géolier, et
 qu'il s'en plaint ouvertement.
 Disant que dans l'Asie il ne
 se trouve ^{pas} un individu si maltraité comme lui.
 Adieu mon cher je souhaite bon voyage
 à votre estimable père et
 croyez moi
 tout à vous
 Barry O'Meara
 Demain je dirai adieu à un de mes
 amis après le baptême d'un de ses
 enfants, de manière que je ne pourrai
 pas venir le plaindre de votre part, mais
 dans quelques jours, si j'en ai l'occasion,

38127 **O'MEARA** Barry Edward [En Irlande, 1786 - Londres, 1836], médecin irlandais, il soigna Napoléon durant trois ans à Sainte-Hélène.

Lettre autographe signée adressée à Alexandre [Theodoque]. Lundi 20 juillet ; 2 pages in-8°, en français. Petit manque sur la page 3 dû à l'ouverture de la lettre.

« Mon cher Alexandre, Je regrette beaucoup le prochain départ de votre père et plus encore la cause qui l'oblige de partir d'ici, mais j'espère qu'à son arrivé à Paris, il trouvera la santé de votre frère parfaitement rétabli. J'ai été malheureux de n'avoir pas été chez moi quand votre père et vous sont venu me voir, car j'aurai été bien aise d'avoir du prendre ses adieux. Mais nous nous verrons j'espère bien souvent encore à son retour. Je vous prie de le remercier beaucoup pour l'obligeante offre de ses services à Paris ; je lui chargerai seulement de dire mille chose et mille amitiés de ma part à mon excellent ami et de lui informer que l'ex bourreau est parti d'ici il y a quelques jours pour retourner à Ceylan encore comme simple major général et qu'il est bien mauvaise santé, causé à ce qu'on croit par le refus du ministère [...] de lui donner une meilleure récompense pour les services qu'il a rendu dans sa capacité de géolier et qu'il s'en plaint ouvertement disant que dans [...] il ne se trouve pas un individu si maltraité comme lui. Toi mon cher je souhaite bon voyage à votre estimable père. » 2600 €

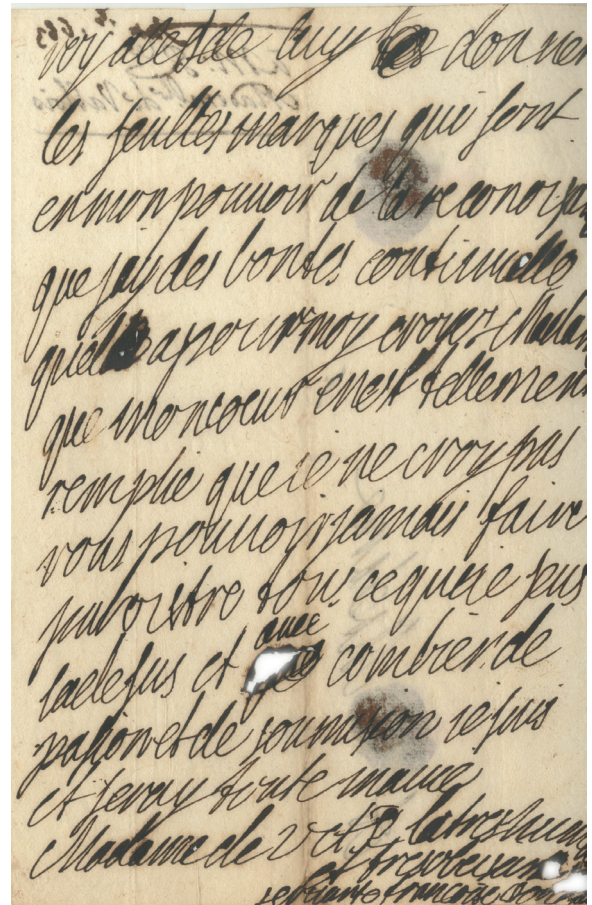
38128 **ORLEANS** Françoise-Madeleine d'Orleans, dites Mademoiselle de Valois [Saint Germain en Laye, 1648 - Turin, 1664], fille de Gaston d'Orleans, ele épousa Charles-Emmanuel II, duc de Savoie. Elle fût la plus brève duchesse de Savoie.

Lettre autographe signée adressée à Madame [Henriette d'Angleterre] ; 2 pages in-8°. Quelques petits trous par corrosion d'encre sur la deuxième page, adresse avec cachets de cire rouge aux armes sur soies blanches.

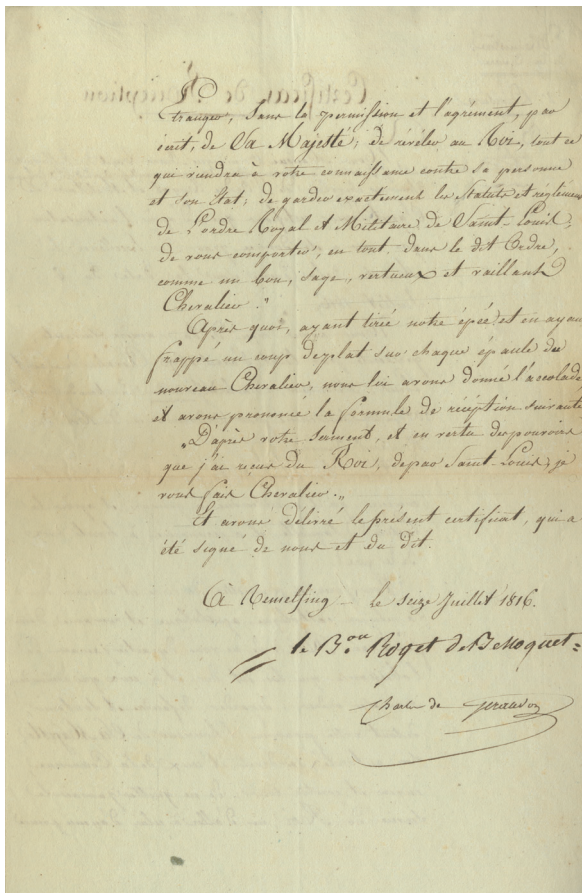
Deux mois avant son Mariage, Mademoiselle de Valois remercie Madame Henriette d'Angleterre, femme de Philippe d'Orleans, frère de Louis XIV.

« Quoy que Mr du Bousquet soit pressé de partir je ne puis menpescher de le retenir pour ne perdre pas cette occasion de rendre mes respects a vostre altesse royale et de luy donner les seullles marques qui sont en mon pouvoir de la reconnoissance que jay des bonts continuelles quel a pour moy. Croyez madame que mon coeur est tellement remplie que je ne croy pas vous pouvoir jamais faire pour vous estre tous ce que je feus [ladessus] et avec combien de passion et de soumission je suis et seray toute ma vie »

550 €



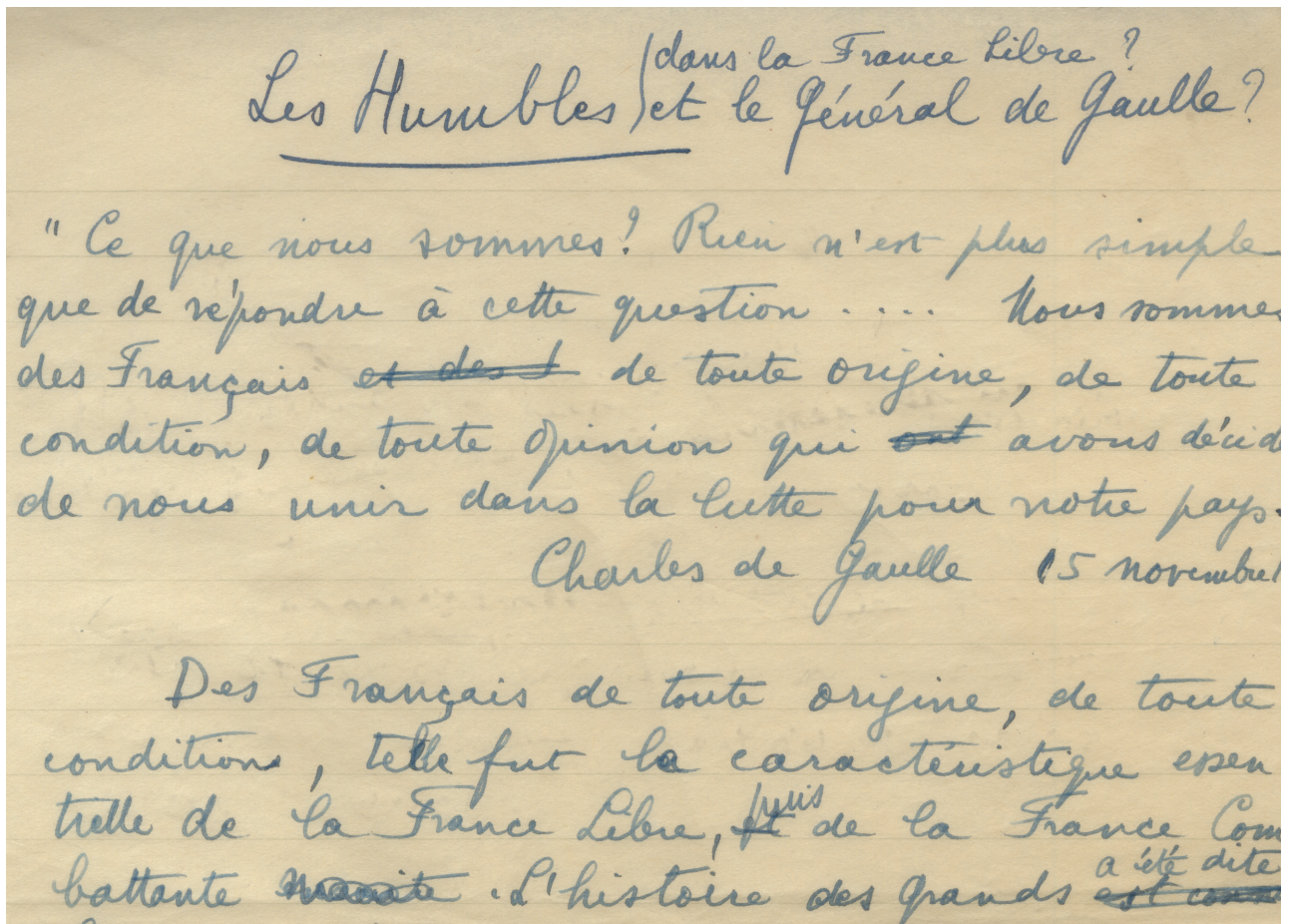
38129



ROGET Mansuy Dominique, baron de Belloguet [Château de Lorry, 1760 - Remelfing, 1832], général de cavalerie.

Pièce signée. Remelfing, 16 juillet 1816 ; 2 page in-folio.

Certificat de réception en sa faveur pour la croix de chevalier de Saint-Louis. **Rare texte décrivant la cérémonie de remise du grade de chevalier.** « Nous lui avons lu la formule du serment & ainsi conçue, qu'il a entendu à genoux, et après la lecture de laquelle il a prononcé à haute voix : Je le jure. Vous jurez et promettez de vivre et mourir dans la religion catholique et apostolique, et romaine, d'être fidèle au Roi ; de ne vous départir jamais de l'obéissance qui lui est due et à ceux qui commandent sous ses ordres, de garder, défendre et soutenir de tout votre pouvoir l'honneur de Sa Majesté, son autorité, ses droits et ceux de la Couronne [...] de garder exactement les statuts et règlements de l'Ordre Royal de Saint-Louis, de vous comporter, en tout, dans le dit ordre, comme un bon, sage, vertueux et vaillant chevalier. Après quoi, ayant tiré notre épée et en ayant frappé un coup de plat sur chaque épaule du nouveau chevalier, nous lui avons donné l'accolade et avons prononcé la formule de réception. » 700 €



38273 SALMON Yvonne [Paris 1885 -Bougival 1965], Active propagandiste de la France libre elle publia en 1943, à Londres, la première biographie du Général, intitulée Le général de Gaulle. Après la guerre, elle demeure une gaulliste convaincue. française.

Manuscrit autographe de premier jet intitulé « Les Humbles » ; 29 pages in-4°.

Manuscrit poignant consacré aux combattants de la France Libre, “les humbles” célèbre ces volontaires anonymes - ouvriers, marins, étudiants, pères et fils - qui quittèrent tout pour rejoindre le Général de Gaulle et poursuivre la lutte. Dans un style ardent et profondément humain, Yvonne Salmon exalte la fierté de leur courage intact, cette foi indomptable qui mena à la victoire et fit renaître une France libre.

« Les Humbles dans la France libre ? et le Général de Gaulle ?

« Ce que nous sommes? Rien n'est plus simple que de répondre à cette question ... Nous sommes des Français, de toute origine, de toute condition, de toute opinion, qui avons décidé de nous unir dans la lutte pour notre pays ! » Charles de Gaulle, 15 novembre 1941.

Des Français, de toute origine, de toute condition, telle fut la caractéristique essentielle de la France Libre, puis de la France Combattante. L'histoire des grands a été dite leurs noms étaient connus ou le sont devenus, mais quelle est belle l'histoire de la foule, des humbles, qui se sont unis aux grands dans la lutte pour notre pays, qui ne demandaient que des cadres dignes de les guider, et qui ont tout de suite reconnu le clair métal de la voix qui mettait l'ennemi au défi. Lorsqu'en ces jours de victoire, le hasard d'une course dans le métro à Paris, vous fait rencontrer l'un d'entre eux, lorsqu'au cours d'une conversation, on évoque une histoire, tous, les uns après les autres, se dressent en légion. Voilà Georges le Breton, qui raconte son aventure retour d'une permission passée chez un brave mineur Gallois, qui lui aussi est Gaulliste et a mis sa maison à la disposition des Français libres pour que les soldats puissent avoir une famille adoptive, on se serre, la femme lave, raccommode les habits du jeune Français, les enfants lui apprennent un peu l'anglais et le promènent ; ainsi d'humbles britanniques ouvrent leurs portes à d'humbles Français, isolés loin de leur famille. En traversant Londres, pour rejoindre son corps à Camberley, Georges a bien gros cœur, il a quitté ses nouveaux amis, et il pense avec une plus grande émotion encore à ses parents : « Comment les a-t-il quittés ? L'Armistice est annoncé,

*Georges rentre du travail, il vient d'avoir 18 ans et sa mère lui annonce l'affreuse nouvelle. « Vas voir ce que fait ton cousin, Pierre, il y a un général qui continue la guerre en Angleterre ! Sautant sur sa bicyclette, Georges monte chez sa tante. À la porte de la chaumière, il trouve son cousin, qui embrasse sa mère, son baluchon sous le bras. Il part donc ! Les deux cousins redescendent la colline, et voient la mère de Georges, un sac à la main sur le seuil de la porte Je savais bien qu'il partirait ! Tiens, voilà tes affaires, ne rentre pas, ton père pleure de ne pas pouvoir partir avec toi ! Au revoir ! Et Georges ajoute : j'entendais mon père, grand mutilé de 1918, sangloter, ma mère m'a embrassé bien fort ; puis je suis parti en courant très vite sans me retourner parce qu'elle était là debout ses grands yeux noirs comme quand elle a de la peine ; si je m'étais retourné, je ne serais peut-être pas parti, et ils ne me l'auraient jamais pardonné. » Les 600 humble Français habitant les alentours de Londres, qui le 27 juillet réunis en Assemblée Générale, s'inscrivent pour aider la France comme ils disent : la femme de chambre qui régulièrement, tous les mois, enverra pendant quatre ans, un quart de ce qu'elle gagne ; le garçon coiffeur, qui fera de même ; celles qui auront toujours un coin pour loger un convalescent, tous ces humbles, ne penseront qu'à aider au maximum, celui qui leur aura permis de garder la tête haute devant l'allié britannique. Telle Française, demande à toutes ses amies jusqu'à les importuner, dit-elle elle-même un peu gênée, des morceaux d'étoffe pour faire des poupées, qu'elle vendra fort cher au profit des « volontaires » ; sa maison est un véritable atelier ; son mari typographe anglais est plus fanatique qu'elle quand il s'agit des combattants de la France Libre. Car la belle histoire des humbles et d'autant plus belle que c'est une histoire franco-britannique. Trois officiers qui vont s'engager à Carlton Gardens, voient avec un étonnement ému, le chauffeur du taxi, qui les conduit leur rendre le prix de la course et le pourboire, en disant avec un bon sourire « Pour la France ». Brigade internationale, plutôt même au service de la France, que cette tribu des humbles : **3000 sud-Américains des divers pays de l'Amérique Latine se sont mis en route en 1940 pour rejoindre les rangs de la France Libre dans le seul but de rendre au monde une France délivrée** ; esprit qui s'est maintenu, puisque en 1943, un petit garçon Colombien visitant l'Exposition de la France Libre à Bogota, met une pièce d'argent dans le tronc, placé à la porte en murmurant : « une balle pour tirer un Boche ! ». Une fermière islandaise, recevant une Française avec grand honneur, a préparé une réception à la mode si hospitalière de son pays ; ne sachant comment remercier notre compatriote, donne à son hôtesse, son insigne à Croix de Lorraine, et émue la dame Islandaise, remercie en ces termes : « Ce sera un précieux souvenir, car chaque soir en priant pour la France, je pleure ! » La masse britannique garde son affection au Général de Gaulle, cet ami des mauvais jours, parce qu'il a eu confiance en la Grande-Bretagne et symbolise le respect de la parole donnée, si chère au cœur des Anglais. Comme il vient de la France, dont on vante le climat, en 1941, lorsqu'on prédit un hiver sans charbon, les Ecossais, d'une humble rue d'Édimbourg, se cotisent pour lui envoyer une chaude et moelleuse robe de chambre : l'envoi est anonyme et pendant 18 mois, le Général de Gaulle ignore qui a eu cette délicate pensée ! Mais cette adhésion des peuples à la grande figure qui, par ses caractéristiques chevaleresques et morales, incarne la France à leurs yeux, est une autre histoire qui devra être dit un jour prochain. Il convient cependant de noter encore ici, l'impression de joie admirative que les ouvriers de l'usine anglaise qu'il visitait, ont ressenti le 21 octobre 1941 devant ce grand « manouvrier » des chars quand il s'est assis dans le bel engin sorti de leurs mains et l'a mis en marche dans la cour de l'usine ; pour eux, c'était un connaisseur de haute classe qui donnait toute sa valeur à leur œuvre. Ainsi cette amitié britannique accueillit les Français qui arrivèrent de partout, au prix de grosses difficultés en flot continu plus ou moins dense. C'étaient d'abord dans le chaos des premiers jours, au milieu, des soldats étrangers et des Britanniques, habitant la France, échappant à l'envahisseur après avoir fait des kilomètres dans des wagons, puis dans des camions, des soldats qui arrivaient à Saint-Jean-de-Luz où grâce à la complicité des Polonais, ils pouvaient se réfugier dans un coin du navire qui les emmènerait continuer la lutte contre l'Allemand. C'étaient ces jeunes garçons qui traversèrent la Manche pour rejoindre l'allié ; l'histoire de ceux-ci se résume dans celle d'un sous-lieutenant observateur du Groupe Lorraine. Colcanap faisait partie de 14 jeunes garçons, qui s'évadèrent ensemble, après avoir juré de rendre la liberté à la France ; c'était un gamin vieux de 17 ans 1/2, quand il débarqua en Angleterre en 1940. Avant de lui permettre de faire son entraînement dans l'aviation, on l'obligea à passer son Baccalauréat au Lycée français. Dans la composition française d'un examen au Camp de Old Dean à Camberley où ils étaient à l'entraînement, Colcanap exprime le sentiment qui animait ces jeunes gens : « En m'analysant bien, maintenant je m'aperçois que, en m'embarquant, j'ai senti remuer en moi quelque chose qui a été comme une partie de moi-même, et cette secousse a réveillé toute les forces de mon orgueil et de mon énergie primitive. Oui, ma première réaction a été celle-ci : un Français ne peut pas laisser son Allié se battre seul, même si ce dernier est responsable de la guerre. Ça m'a été une consolation intérieure d'autant plus belle que, longtemps j'en ai ignoré la source et la raison véritable. Toujours est-il que j'ai eu une révélation soudaine du beau, du vrai, du juste. De là est jaillie, une lumière qui m'a toujours éclairé depuis 10 mois que je suis en Angleterre, et qui toujours ma empêché de dévier du droit chemin. Et je me suis embarqué tout tranquillement comme je suis né, comme j'ai vécu, et comme je mourrai, fort probablement. » Les annales du Ministère de l'air en date du 17 novembre 1944, nous apprennent en ces termes, comment Colcanap, dernier survivant de ce groupe de 14 jeunes braves, faisait son devoir tout tranquillement : « Est cité, à l'ordre de l'Armée aérienne, « les lieutenant Colcanap. Robert du Groupe Lorraine », « Observateur ardent et courageux à donner en exemple par son allant et sa conscience professionnelle. A rejoint les Forces Françaises du Général de Gaulle, à l'âge de 17 ans, s'évadant de France occupée ; et s'est engagé*

*dans une unité combattante dès qu'il eut atteint l'âge requis. A mérité l'estime et l'affection de ses chefs et de ses camarades, pour son ardeur juvénile et ses grandes qualités de cœur et de courage. Le 22 octobre 1943, au cours d'une mission particulière, particulièrement importante, son avion, étant touché par le « Flack » et lui-même étant blessé, à l'œil et à la jambe au moment de l'entrée en territoire ennemi, a néanmoins accompli entièrement sa mission. A trouvé la mort le 1 novembre 1943, au cours d'un vol d'entraînement, dans des circonstances montrant une fois deux plus le plus bel esprit de sacrifice ; son pilote essayant de poser son avion désemparé sur un terrain de football, accepta le risque de se poser dans un endroit moins propice pour éviter de heurter les joueurs aperçus au dernier moment sur le terrain choisi. » - Signé « de Rancourt » - Ainsi mourut-il, comme il s'était embarqué. . tout tranquillement. C'était le sergent Henri de Péronne, blessé pendant la bataille des Flandres, et tué par les premiers bombardements de Londres. Il s'était engagé, parce qu'il ne voulait pas se présenter à sa femme et à sa petite fille, avant d'avoir aidé à leur libération en même temps qu'à celle de la France. Ce furent les soldats de la légion étrangère, retour de Norvège, qui répondirent à l'appel pour le combat avec leur Colonel, Maingret- Vernerey (Magrin-Vernerey ?), leur capitaine Pierre O. Lapie et autres, puis chaque jour des groupes arrivèrent : équipage de sous-marins, de quelques unités de guerre, et des isolés militaires ou civils. Ceux de Londres, alertent les amis et connaissances de province ; le 29 juin, le Général de Gaulle rencontre les représentants de la Colonie Française. Ce jour-là se révèle le caractère particulier de la France libre, ce sera pour chacun une aventure librement consentie, **le Général de Gaulle n'a pas énoncé de programme spectaculaire, il n'a fait aucune promesse, il parla de devoir et d'espérance.... tout simplement !** Les escaliers et les corridors de ses bureaux à St Stephen's House sont encombrés de matelots et de soldats, des familles entières arrivent du Pas de Calais, du Nord et de Bretagne ; on ne s'y reconnaît guère, ce sont des Duval quelque chose ou des quelques choses Duval, familles de pêcheurs venues avec leurs bateaux de pêche pour aider le Général de Gaulle et l'Angleterre ; puis les hommes de l'Île de Sein qui feront la poste avec la France pendant ces dures années, malgré les dangers, que ce travail comportait. Encore cet ouvrier de l' Arsenal de Brest, qui en rentrant de son travail trouve sa femme devant une valise fermée ; la bonne Bretonne dit à son mari : « le Vieux va signer l'armistice, un général continue à se battre en Angleterre, voilà ta valise, pars. » « Est-ce que je peux attendre le gars pour lui dire au revoir ? » « Oui », répond la femme. Le gars arrive et apprenant l'histoire il veut partir aussi. « Je l'avais bien pensé », dit la mère « il y a vos affaires à tous les deux là-dedans. » Père et fils s'engagèrent à Londres dans la marine ; au mois de mai 1941, le père naviguait seul, portant deux Croix de la Libération sur la poitrine, la sienne et celle de son gars, tué à côté de lui en mer. Au furet à mesure que les blessés de Dunkerque se rétablissaient et sortaient de l'hôpital, la question se posait pour chacun de savoir s'ils rentreraient en France, ou s'ils resteraient en Angleterre, pour y fortifier les rangs des « Volontaires », réunis autour du Général de Gaulle. Parmi eux, se trouvaient des réservistes, des ouvriers, restés insensibles à la cinquième colonne qui, au camp de rassemblement à Londres, menaçait ceux qui resteraient, de représailles sur les familles : **vendeurs de journaux, petits hôteliers (sic), garagistes, électriciens, employés de commerce, maçons, mécaniciens, cuisiniers, ils s'étaient engagés dans les Forces Françaises Libres, pour y travailler, soit comme soldats, soit comme ouvriers spécialisés** ; le mystère français s'est encore une fois vérifié, tout Français peut faire un travail qualifié, ceux-là n'étaient pas de tout jeunes exaltés, ils avaient vécu la dure bataille des Flandres en mai 1940, après le long et dur hiver de 1939 ; leurs pères avaient combattu pendant la dernière guerre. Ils avaient, tout simplement des enfants devant qui ils ne voulaient pas se présenter avant la victoire, puisqu'il leur était possible de continuer la lutte ; à leur idée, le seul raisonnement valable pour un Français qui n'était pas prisonnier en France, c'était de vouloir être vainqueur, et ils résistaient au Consul Général qui les sollicitait de rentrer en France, retrouver leurs petites économies, leur petite maison, leur petit emploi ! Sans ambition pour eux-mêmes, ils ne pouvaient cependant concevoir une France sans grandeur. Bientôt du reste, ils eurent la preuve que les Français en France, pensaient comme eux ; la métropole se remettait, graduellement du choc qui l'avait étourdie, et ceux qui arrivèrent en novembre a un prix de mille difficultés étaient la preuve vivante que Français Libres et Français enchaînés formaient un tout. Le 4 novembre, un groupe de 12 jeunes gens arriva à Londres, l'un deux était bien connu dans la capitale anglaise, car il avait été pendant plusieurs années attaché de Chancellerie à l'Ambassade. Mobilisé en 1940, il avait été fait prisonnier à Lamotte-Beuvron près d'Orléans, il s'évada et se mêlant à la foule il remonta vers Paris, couvert d'un sac, affublé d'une fausse barbe , marchant comme un vieillard ; il passa un mois dans la capitale, la plupart du temps dans une cave traqué par les recherches des Allemands ; il partit enfin, pour Nantes, mis quelques temps à trouver quelques jeunes gens voulant partir comme lui ; ils se trouvèrent enfin douze ; cherchèrent une barque qui leur coûta 60.000 francs ; versèrent une forte somme en y mettant toutes leurs économies, et promirent de verser dans une barque anglaise le reliquat ; ce qu'ils firent intégralement sur leur faible solde de simples soldats ! Mais partis de la côte bretonne aux environs de Douarnenez, nos jeunes navigateurs se trouvent pris dans une tempête, restent 12 jours en mer, manquant de vivres, et ne subsistant que par un rationnement sévère et une discipline strictement observée. Ils arrivent enfin, atteints de scorbut, mais veulent s'engager tout de suite en dépit de leurs souffrances. nos jeunes navigateurs se trouvent pris dans une tempête, restent 12 jours en mer, manquant de vivres, et ne subsistant que par un rationnement sévère et une discipline strictement observée. Ils arrivent enfin, atteints de scorbut, mais veulent s'engager tout de suite en dépit de leurs souffrances. Ce sont eux qui, les premiers donnent à Camberley des nouvelles de la France, montrent la communion qui existe entre ceux de là-bas et ceux d'Angleterre.*

Dans ce groupe se trouvent les deux fils d'un chirurgien de Rennes, le Dr Vourch. C'est ensuite le 1 novembre qui révèle au monde la révolte des étudiants de Paris et la brutalité de l'occupant allemand ; quelques semaines plus tard, une lettre de France arrive à Camberley. Elle est du Dr Vourch à son fils aîné, étudiant en médecine. La famille Vourch est une de ses familles françaises caractéristiques dans leur tranquille héroïsme. Elle se compose de quatre fils et de plusieurs filles. Les deux aînés sont donc arrivés en Angleterre. Le fils aîné, reçoit la lettre suivante de son père « l'Institution universitaire de France occupée à laquelle tu appartenais m'a adressé un questionnaire au quel je répondis par retour : - situation actuelle ? Je l'ignore, sans doute s'efforce-t-il d'atténuer le déshonneur français si bien soigné à Vichy. - Doit-il revenir ? Oui, après la Victoire. J'avais quelques appréhensions sur l'accueil qui serait fait à une telle déclaration de sentiments. Je suis tranquilisé par la lettre suivante reçue à l'instant: « Monsieur voulez-vous me permettre de vous dire à titre personnel, mes félicitations. **Votre fils est de ceux à qui nous devons de garder espoir et confiance, de ceux à qui nous devons de retrouver un jour notre fierté d'être Français.** J'ai tout lieu de penser qu'il retrouvera là, où tous nous souhaiterions être quelques-uns de ses camarades d'ici. Croyez Monsieur, à toute ma sympathie. Et c'est signé du nom de la secrétaire de l'Institution en question. Suivent quatre phrases, chacune d'elle signée d'un nom de professeur ou d'étudiant : « en qualité de Française et de Bretagne, je m'associe aux sentiments exprimés par notre secrétaire sur la belle conduite de votre fils. « Bravo pour votre fils dont la place est viable. « J'associe pleinement mes félicitations à celles qui précèdent. « Je me joins à mes collègues et je suis pleinement heureux du geste heureux de votre fils. » En effet, (avec) les fils Vourch avaient retrouvé à Camberley un noyau de jeunes étudiants : futurs médecins, pharmaciens, candidats à Navale, à Polytechnique, à Saint-Cyr. Ils formèrent les embryons des écoles et pelotons d'officiers que d'admirables jeunes officiers, le lieutenant Molina, le Capitaine Emmanuel Dupont, tué le jour de l'entrée à Paris en 1944, le Pasteur Stael, l'Abbé Lepoutre et tant d'autres formèrent (les cadres) pour encadrer l'armée d'Afrique, qui se couvrit de gloire du Tchad à Paris. Les deux autres fils Vourch rejoignirent leurs frères, dès qu'ils atteignirent leurs 18 ans; puis le Père lui-même partit et laissa sa femme et ses filles qui continuèrent tranquillement à travailler dans les réseaux de la résistance. Le sergent Jean Vourch tomba aux portes de Paris le 29 août 1944 ! Après ces premières nouvelles de France, les Français libres eurent des contacts plus fréquents avec la métropole, et les arrivées se multiplièrent : par exemple, ces deux barques de pêcheurs, qui arrivèrent avec tout leurs équipages, vêtus de la toile rose des Douarnenais, elles avaient faussé la politesse aux patrouilles allemandes, et ayant entendu les Allemands qui occupaient leur région dirent qu'en Angleterre, on mourait de faim, ils apportaient caché sous les filets, du porc fumé, des mottes de beurre, pour faire plaisir à ceux qu'ils rejoignaient ! Des histoires aussi touchantes sont vraies, des territoires français du monde entier et des groupes de Français de l'étranger. Les marins de la marine marchande quittent leurs bateaux dans les ports étrangers pour rejoindre la France Libre; les prisonniers s'évadent d'Allemagne, par la Russie et en juillet 1941, il en arrive presque 200 avec le Capitaine Billotte ; ils ont souffert de terribles souffrances de jour et de nuit avant d'arriver à rejoindre Londres. Aux alentours de Penzance s'est constitué un vrai village de pêcheurs français avec leurs femmes et leurs enfants; tous attendant en travaillant, le moment de retrouver le pays libéré. Hervé Le Scour, chasseur, reçoit de sa mère d'admirables lettres qui traversent la France de mains en mains avant de parvenir à Londres, d'où elles repartent pour le cœur de l'Afrique Libre, où se trouve Hervé. - La mère à son fils, première lettre : « Et toi, mon chéri, comment vas-tu revenir ? Qu'importe, pour moi, **tu seras toujours le fils au-réolé de la gloire d'avoir fait son devoir, et qui n'a pas hésité dans son choix, malgré les risques que comportait ce choix.** La voie que tu as prise est la bonne, mon Hervé, nous sommes fiers de toi ». Cette lettre en contenait une du père : « Ton père qui est fier de toi, vient encore une fois t'exprimer **tous ses remerciements pour le dur mais noble sacrifice que tu as consenti pour le salut de la Patrie, c'est-à-dire notre libération à tous.** Bon courage, mon cher enfant, et souviens-toi que la foi inébranlable que tu as mise dans le destin de la France, (ta conduite le prouve) est partagée par tous les bons Français ». - Deuxième lettre de la mère à son fils : « À ton retour, nous fêterons ensemble notre victoire, car ici personne ne doute de vous. D'ailleurs les faits sont là pour nous prouver de quoi vous êtes capables ; votre prodigieuse avance en Libye, où nous sommes fiers d'apprendre que des Forces Libres prennent part au combat, malgré les dangers qu'ils comportent. Hélas ! Qu'il n'y ait pas trop de victimes dans ces combats et que la victoire finale ne tarde pas trop. Nous vous attendons stoïquement et sommes prêts à vous aider le moment venu. Tous les jeunes gens qui sont revenus de là-haut, à peine venus le regrettent, et cherchent le moyen de s'en retourner ; quelques-uns réussissent, mais le plus simple eut été de faire comme toi, mon chéri. Je suis heureuse de penser que tu as vu où était ton devoir » Ce fut ce professeur de Quimper qui vint emmenant dans sa barque ses 19 élèves de première quelques jours après que son frère eut été fusillé par les Allemands ; ce qui fut cause que le deuxième de ses frères fut également victime de l'occupant. C'étaient des familles entières comme celle des deux frères Montjarret, de Plouha, Côtes du Nord, que la mère, entendant Pétain parler d'armistice le 18 juin 1940, envoya en Angleterre, où ils s'engagèrent à la France Libre le 1er juillet 1940. Joseph fut parachuté en France ; son jeune frère chasseur dans la division Leclerc en a fait toutes les campagnes ; Lorsque **Madame Montjarret apprit l'arrestation par la Gestapo à Lyon de son fils aîné, elle décida de servir à sa place dans la mesure de ses moyens.** Elle commence par héberger deux jeunes gens réfractaires du travail en Allemagne et les cacha dans sa propriété. Elle est dénoncée à la police allemande et sa propriété est perquisitionnée, puis surveillée pendant plusieurs semaines ; son cousin et sa fille (arrêtés) sont arrêtés, longuement interrogés et finalement

C'était des familles entières comme
celle des
C'était encore les deux fils frères
Monjarret, de Plouha, Côtes du Nord ~~de~~
que la mère, le 18 juin 1940 ~~longue~~ ~~entendait~~
Pétain parle d'émigrer en Europe en Angleterre
où ils s'engageaient le 1^{er} juillet 1940.
Joseph fut parachuté en France; ~~son~~
~~plus~~ jeune frère est ~~chasseur~~ dans la
division Leclerc. Va faire toutes les campagnes;
Lorsque Madame Monjarret apprit
l'arrestation de son par la Gestapo à Lyon
de son fils aîné elle décida de servir
à sa place dans la mesure de ses moyens.
Elle commence par héberger deux jeunes
gens réfractaires du travail en Allemagne et
les cache dans sa propriété. ~~Elle~~
à la police allemande et sa propriété est
perquisitionnée, puis surveillée pendant
plusieurs semaines; son cousin et sa
fille arrêtés sont ~~longuement~~
interrogés et finalement relâchés. La
surveillance cesse enfin et Mme Monjarret
entre dans un réseau d'évasion, rattaché
à l'Intelligence service. Sa propriété, à
4 kilomètres ~~de~~ de la plage où atterrissent les
bateaux qui viennent chaque mois chercher
les pilotes abattus au-dessus de la France

relâchés. La surveillance cesse enfin, et Madame Montjarret entre dans un réseau d'évasion, rattaché à l'Intelligence service. **Sa propriété à 4 km de la plage où atterrissent les bateaux qui viennent chaque mois chercher les pilotes abattus au-dessus de la France, devient le dernier relais avant le départ de nombreux Canadiens, Anglais et Américains qui y sont hébergés, cachés, nourris, cajolés.** Le jour du départ annoncé par « un Message Personnel », Madame Montjarret ne pouvant pas en raison de son âge, accompagner ses hôtes à la côte, en charge sa fille aînée Françoise qui guide les groupes à travers les champs de mines. Et cette activité de la mère et des filles dure jusqu'en août 1944, date de la libération de la Bretagne tandis que Jojo est derrière les barbelés comme déporté politique et que son frère combat dans la division Leclerc. Il y a aussi des femmes qui quittèrent tout pour faire des liaisons comme Madeleine David, pseudo Christiane qui commença à militer dans un réseau clandestin en mars 1942 et effectua de nombreuses liaisons pour le délégué général du Général de Gaulle, et pour Joseph Monjarret (pseudo Hervé), chef de réseau d'atterrissages et parachutages. Arrêtée en octobre 1942 à la suite d'une dénonciation par un officier en retraite de Vichy qu'elle était allée contacter de la part de son chef, elle fut interrogée du matin au soir pendant 4 jours de suite et frappée. Non seulement elle refuse de donner des noms, mais encore nie l'activité qu'on lui reproche. Après cinq semaines de cellule elle est relâchée dans un état de santé très précaire par suite des mauvaises conditions d'alimentation et d'hygiène où elle a été tenue. Elle reprend son activité sous un autre nom ; participe à plusieurs opérations d'atterrissage et de parachutage, en particulier, au départ de Monsieur Frenaye. Participe en juin et juillet 1942 à la tentative d'évasion de Jean Moulins (Pseudo Rex). Elle doit faire le guet sur le passage des voitures de la Gestapo, cette garde dure 5 jours. Echappe à une arrestation de la Gestapo grâce à son extraordinaire sang-froid. Ensuite elle sert d'agent de liaison entre le réseau et des amis internés à Lyon et à Paris. Elle réussit à leur faire passer lettres et colis, malgré les difficultés de ce travail qui dure jusqu'en octobre 1943, date de sa deuxième arrestation par la Gestapo. Interrogée pendant près d'une semaine, elle établit si bien son système de défense qu'elle est libérée après 25 jours, les Allemands croyant s'être trompés de personne. Elle reprend son activité jusqu'au jour de la libérationPuis il y a encore le merveilleux esprit des camps ou les soldats du Général de Gaulle faits prisonniers ont trouvé des camarades avec qui ils ont saboté ! Ainsi donc, petit à petit la liaison s'est faite, d'humbles héros travaillaient en France, les uns en réseau, les autres isolément. À Royat, un facteur, sans que nul le sache, a soustrait plus de 500 lettres de dénonciations adressées à la Gestapo et trouvait de braves gens chez qui les cacher; au même endroit, les cheminots qui ont fait dérailler les trains allemands, le commis de gare, qui faisait des parachutages la nuit et le jour distribuait sous le manteau, la presse clandestine; cet étudiant de Paris, qui subtilisait à la Bibliothèque Nationale les livres du Général de Gaulle, les copiait à la machine à écrire, et tenait à les remettre en place ! **Aujourd'hui, tous ces héros, sans le savoir, considèrent simplement qu'ils ont fait leurs devoirs, ils ont aucune revendication. Ils sont légions en France, conscients seulement d'avoir fait leur devoir de Français, fiers seulement d'avoir eu le privilège de comprendre tout de suite, celui qui les a guidés dans la libération de « Notre-Dame, la France. »** 8000€



38130 **SCHOELCHER** Victor [Paris, 1804 - Houilles, 1893], homme politique français, auteur du décret d'abolition de l'esclavage.

Lettre autographe signée adressée à Charles Ribeyrolles. [Londres] Mercredi [1854] ; 4 pages in-12° petites traces de papier collés sur la 4ème pages.

Charles Ribeyrolles [1812- 1860], écrivain, journaliste républicain français et compagnon d'Exil de Victor Hugo.

« Mon brave et excellent ami. Je vous félicite, vous êtes toujours sur la breche. Vous ne vous laissez pas, vous y portez des coup terribles et de telle façon qu'on les voie du bout du monde. Vous êtes assurément l'homme le plus utile de proscription. Votre lettre à Palmerston est une merveille, il ne s'en relevera jamais ni dans le présent ni dans la postérité. Vous avez marqué son ministère et sa mémoire d'un fer rouge dont la cicatrice sera ineffacable. Certes si Byron avit écrit cette lettre à un homme d'état de son temps l'homme serait flétri aujourd'hui et pour toujours. Je n'en éprouve pas de pitié pour Palmerston, c'est le juste chatiment de la barbarie et de la lacheté. Envoyez une douzaine de ses lettres en français, je les mettrai sous enveloppe à l'adresse de Madame Palmerston qui aime passionnément son mari ; de la Reine ; de la Duchesse de Kent et d'autres de ce genre. Il faut que ce monde la voie et sache le mal qu'il commetra directement ou indirectement. Il m'ennuierai de faire l'envoi de la lettre en anglais à tous les journaux mais comme c'est pour vous et pour la cause je m'en chargerai. [...] Je doute que le [...] car Palmerton est redevenu son homme cependant c'est possible par ces mulets politiques n'ont aucune forte passion politique [précisément] parce que ce sont des ibrides. J'ai rencontré quelqu'un qui connaît le Daily News. Je porterai donc la votre lettre au personne de même qu'au Morning advertiser, au Westminster Review. Elle me parait vraiment destinée à un recteur suffisamment immense. Je l'ai lu hier en trois endroits ou elle a [exécuté] des transports d'admiration. Mais malheureusement cela m'a fait perdre l'heure du courrier de l'Europe. Je viens de l'envoyer par la poste à Mr [Merestant?] et j'irais lui parler demain. Vous savez n'est ce pas ami qu'il a mis notre appel. Il faudrait joindre [Alfred?] et cette lettre terrible à l'edition de vos Discours de l'Exil. Vous avez bien raison de dire que cette monstruosité absurdité de la peine de mort finit mal. Lisez ce petit article de la justice qui suit son cours en Algérie, mais renvoyez le moi avec soin car je veux le mettre dans une brochure sur [l'aboli] de la peine capitale que je prépare. Et c'est bien entendue que vous pouvez en faire usage si vous en trouvez l'occasion. Nous ne sommes pas de ceux qui ont des remèdes secrets et d'ailleurs ces afreuses choses ne perdent rien à être répétée cent fois. Et puis à tout prendre serons nous autrement que des charlatans d'humanité si nous voulions misérablement nous réserver tel ou tel outils si nous ne [...] que fuir le monde du devoirs de remettre les meilleurs [matériaux] au meilleur architecte. [...] Priez d'envoyer le journal à Mr Laya avocat à Genève. Je payerai un an d'abonnement pour lui ! Priez de m'envoyer trois exemplaire du numero ou sera mon nouvel article. Je crois que vous devez quelque chose à Jeff pour [Vezitelli]. Je lui demanderai si vous voulez ou nous attendrons qu'il en parle. Je le crois bien que vous êtes épuisé et ce qu'il y a de plus navrant c'est que c'est le tonneau des Danaïdes. Ah que la France tarde au devoir, et par même un symptome de rressistance! que de honte. J'en suis exaspéré ou abattu selon le jour ou l'heure. » 2000 €

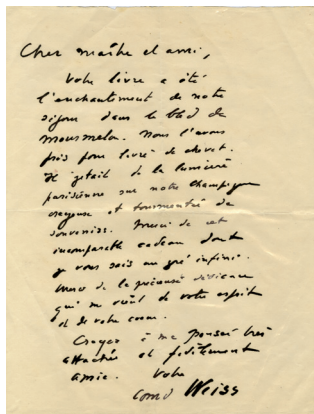
38131 **TOUCHARD** Philippe-Victor [Versailles, 1810 - Paris, 1879], vice-amiral français.

7 lettres autographes signées, adressées à l'amiral Charles Jaurès ou à sa femme. Sans dates, 1856-1864 ; 28 pages in-8°.

Importante et très dense correspondance débutant en 1856 : sur le Napoléon, vaisseau à hélice, il est « *toujours invalide, perché sur mes béquilles* ». Il évoque la vie à bord : « *ma santé général est bonne, n'en était cette misérable jambe, tout irait bien. Patience et résignation* ». En octobre 1856, toujours sur le vaisseau Napoléon, qui « *reste armé et en rade pendant ses réparations. Je ne manque pas de confiance en l'avenir [...]. J'ai l'orgueil de penser que le vaisseau dont le commandement m'a été confié aura gagné quelque chose sous mon commandement. Si j'étais hors d'état de satisfaire à ces obligations, j'aurais résigné mon commandement quoiqu'il pût m'en coûter* ». Il se soucie beaucoup de sa jambe qui a du mal à guérir. Basse-Terre, 7 juin 1857, il est gouverneur de la Guadeloupe, il évoque les « *petits bals du jeudi où il se danse d'interminables quadrilles* », évoque la vie et son installation en Guadeloupe. En octobre 1864, il est à Versailles. Dans sa dernière lettre, il évoque les mouvements dans la Marine, etc. 350 €



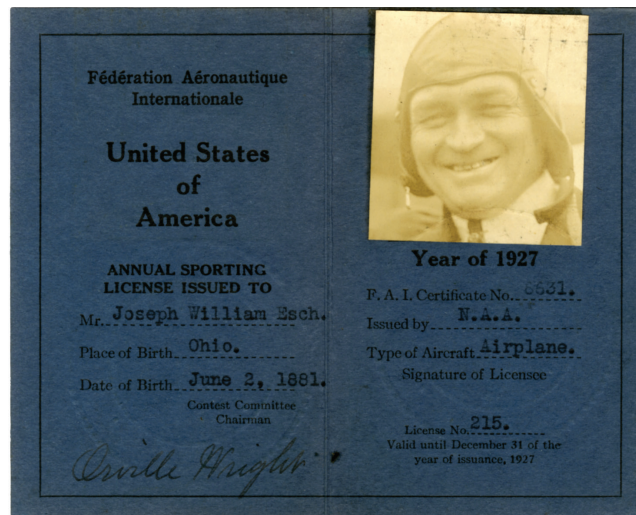
38132



WEISS Pierre [Nancy, 1889 - Antibes, 1970], officier pilote, écrivain aéronautique français.

Lettre autographe signée, adressée à Maurice Verne. 23 septembre 1928 ; 1 page in-4°, enveloppe timbrée jointe.

« *Votre livre a été l'enchantement de notre séjour dans le bled de Mourmelon. [...] Il jetait de la lumière parisienne sur notre Champagne orangeuse et tourmentée de souvenirs. [...] Merci de la précieuse dédicace qui me vient de votre esprit et de votre cœur.* » 160 €



38133 **WRIGHT** Orville [Dayton, 1871 - id., 1848], aviateur et constructeur d'aéroplanes américain.

Pièce signée comme président de la fédération aéronautique Internationale. 1927 ; 2 pages mesurant 10 x 6 cm. Licence sportive annuelle n° 215 délivrée à Joseph William Esch par la Fédération Aéronautique Internationale pour l'année 1927 pour pilotage d'avion.

Est jointe une photographie de Esch le représentant avec son casque de pilote. 2500 €

LITTÉRATURE

THÉÂTRE

nrf

Lundi 16 Mars 1953

Chère amie,

Aucune importance, vraiment! On m'a
fait dire un jour à un maître d'hôtel
que j'aurais appelé "mon ami", et qui
m'aurait obtenu dans une salle vide que
celui était l'insup de G. et qu'il ne
fallait pas douter qu'elle était absurde.
Je me suis excusée tout de suite (semble-t-il,
je dois dire, au "mon ami") - de cette
bêtise (c'en est une, votre livre n'a rien à
voir avec la guerre, mais avec le cœur qui
nous est commun) tout au-delà du succès
des "Cordes", nous nous en réjouissons, voilà
tout. J'attends donc, et l'aspect de
ce beau livre, et votre réponse, sur ce que
vous la dite inévitable, maintenant. Mais
ne pourriez-vous m'aider à le destiner, par le
moyen du téléphone? Je pense surtout à
vous, en tout cas, et aux quelques "dames"

Albert Camus

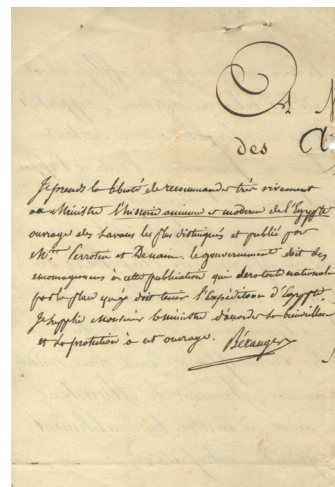
5, rue Sébastien-Bottin, Paris (VII^e)

Albert Camus pièce N°40331

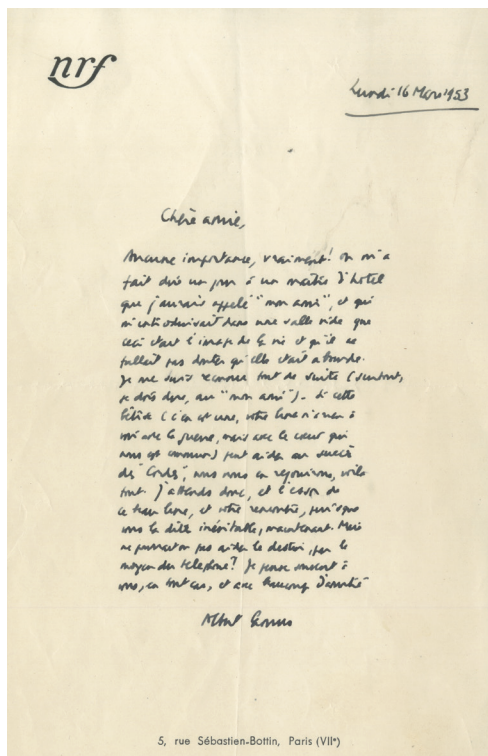
38134 **BÉRANGER** Pierre-Jean de [Paris, 1780 - id., 1857], poète et chansonnier français.

Pièce autographe signée sur une partie de feuille imprimée, adressée à un Ministre. 1 page in-8°. Sollicitation pour un ouvrage.

« Je prends la liberté de recommander très vivement au Ministre L'histoire ancienne et moderne de l'Égypte ouvrage des savants les plus distingués et publié par M Perrotin et Denain. Le gouvernement doit des encouragements à cette publication qui sera toute nationale par [...] doit tenir l'expédition d'Égypte. Je supplie Monsieur le ministre d'accorder la bienveillance et la protection à cet ouvrage. » 90€



38135



CAMUS Albert [Mondovi, Algérie, 1913 - près de Villeblevin, 1960], écrivain français.

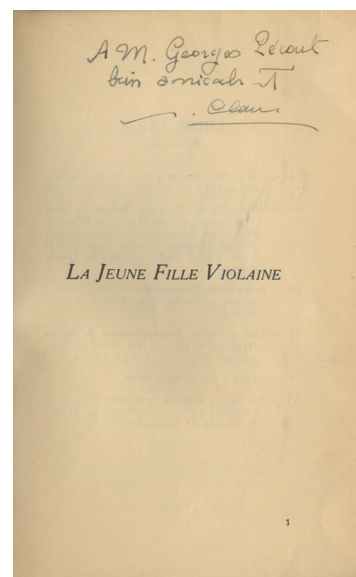
Lettre autographe signée « Albert Camus » adressée à une amie. Paris, lundi 16 mars 1953 ; 1 page in-8° sur papier à en-tête NRF.

« Aucune importance, vraiment! on m'a fait dire un jour à un maitre d'hotel que j'aurais appelé " mon ami " et qui m'introduirait dans une salle vide que ceci était l'image de la vie et qu'il ne fallait pas douter qu'elle était absurde . Je me suis reconnu tout de suite (surtout, je dois dire au "mon ami") si cette bêtise (c'en est une, votre livre n'a rien à voir avec la guerre, mais avec le coeur qui nous est commun) peut aider au succès des [Cordes], nous nous en réjouissons, voilà tout. J'attends donc, et [...] de votre beau livre, et votre rencontre, puisque vous la dite inévitable, maintenant. Mais ne pourrait on pas aider le destin, par le moyen du téléphone? Je pense vraiment à vous, en tout cas, et avec beaucoup d'amitié. » 1800€

38136 **CLAUDEL** Paul [Villeneuve-sur-Fère, 1868 - Paris, 1955], poète et dramaturge français.

« *La jeune fille Violaine* ». Éditions Excelsior, Paris, Cahiers Latins n°3, 1926 ; 12 Xx19 cm, broché. Deuxième version. Édition originale, exemplaire hors commerce sur papier japon (mention « Japon » sur le dos de la couverture et mention manuscrite à l'encre : « Exemplaire hors commerce A »). Préface de Jean Royère. Envoi autographe signé : « À M. Georges Pécourt bien amicalement P. Claudel. » Très bon état. *La Jeune Fille Violaine*

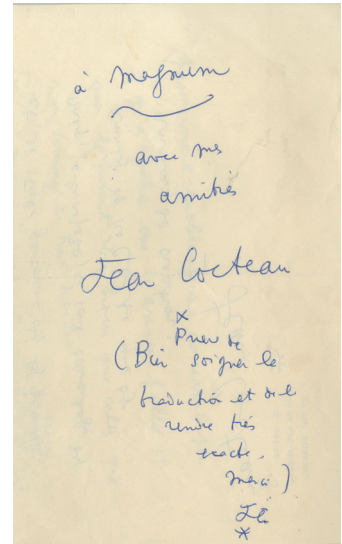
- Paraît pour la première version en 1892 : c'est un drame familial inséré dans la région natale de Claudel, le Tardenois.
- La seconde version (notre exemplaire), 1898-1899 : l'histoire paysanne devient un drame mystique du sacrifice et de la sainteté.
- La troisième version en est la réécriture sous le titre *L'Annonce* faite à Marie. 400 €



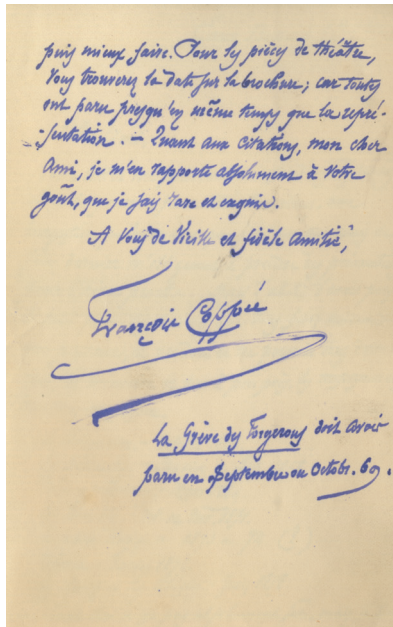
38137 **COCTEAU** Jean [Maisons-Laffitte, 1889 - Milly-la-Forêt, 1963], poète et écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à la revue "Magnum" en Allemagne. St Jean Cap Ferrat, 9 février 1961 ; 2 pages et demi avec enveloppe d'expédition. Manque la 1ère page du courrier. Jean Cocteau écrit pour Magnum sur l'art et cite différents peintres.

« En 1913 l'exposition des indépendants présentaient une merveilleuse vague d'un romantisme neuf où Picasso, Le douanier Rousseau, Delaunay, Maria Blanchar, Archipenko, Matisse menaient la danse. Ensuite, contrairement à la victoire d'un Delacroix sur Ingres, Ingres vint étouffer ce romantisme sous la forme sévère du cubisme. Aujourd'hui grâce à la jeunesse incroyable de Picasso et à son audace perpétuelle, et surtout grâce au fabuleux [...] de quelques artistes morts dans la misère (comme Van Gogh ou Rimbaud) une foule de fils à papa profitent de ce que l'art révolutionnaire soit devenu l'art officiel. Tout ce passionnant problème ne concerne pas ce qu'on appelle les années folles et qui le furent bien moins que celles que nous sommes en train de vivre. Ce qui est magique, c'est l'arrivée en France du Jazz et le style "garçonne" chez les femmes. Mais, je le répète, ce sont davantage des années de récolte que des années de création. » 600 €



38138



COPPÉE François [Paris, 1842 - id., 1908], poète français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. Eaux Bonny, 1 septembre ; 2 pages in-8°.

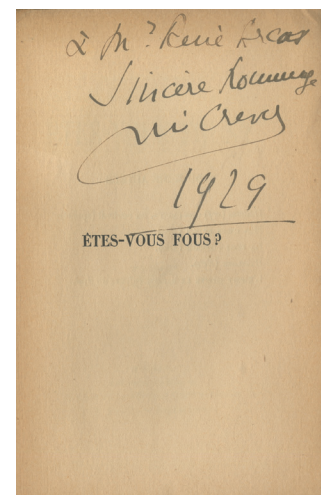
François Coppée est souffrant et doit rester dans les pyrénées.

« Votre lettre me parvient au fond des Pyrénées, où je suis encore pour trois semaines, une congéction pulmonaire que j'ai eue au mois de Juin dernier m'obligent à prendre des précautions pour l'hiver prochain. Merci d'abord d'avoir pensé à moi pour cet article que vous ferez mieux que personne, et pardon de ne pouvoir vous donner que, de mémoire et par à peu près, les renseignements dont vous avez besoin.

- Le Reliquaire- Octobre 1866
- Les intimités- Janvier ou Fév 1868
- Poèmes modernes- Mars 1869
- Les humbles- Oct ou nov 1871
- Le cahier rouge- 1873 ou 1874(?)
- Olivier- Février 1876
- Les récits et les élégies- Juin 1878

Tout ceci n'est pas absolument sûr, mais je ne puis mieux faire. »

180€



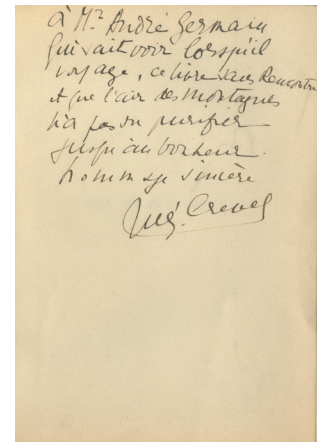
38139 **CREVEL** René [Paris, 1900 - id., 1935], écrivain français.

« Êtes-vous fous ? ». Éditions Gallimard, NRF, Paris, 1929 ; 18,7 x 12 cm, broché. Édition originale en service de presse. **Rare envoi autographe signé, adressé à René Arcos.** 200 €

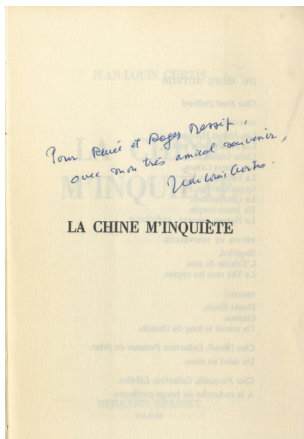
38140 **CREVEL** René [Paris, 1900 - id., 1935], écrivain français.

« **MON CORPS ET MOI** ». Éditions du Sagittaire, Paris, 1926 (imprimé 30 décembre 1925) ; 17,5 X 12,8 cm, broché. Édition en service de presse.

Envoi autographe signé : « À M. André Germain qui sait voir lorsqu'il voyage, ce livre aux rencontres et que l'air des montagnes n'a pas pu purifier jusqu'au bonheur. Hommage sincère René Crevel. » 200 €



38141



CURTIS Jean-Louis (Louis Laffitte, dit) [Orthez, 1917 - Paris, 1995], écrivain français.

« **LA CHINE M'INQUIÈTE** », Éditions Grasset, Paris, 1972 ; 120 x 190 mm, broché. Envoi autographe signé : « Pour Renée et Roger Massip, avec mon très amical souvenir, Jean-Louis Curtis. » 20 €

38142 **DABIT** Eugène [Paris, 1898 - Sébastopol, 1936], romancier français.

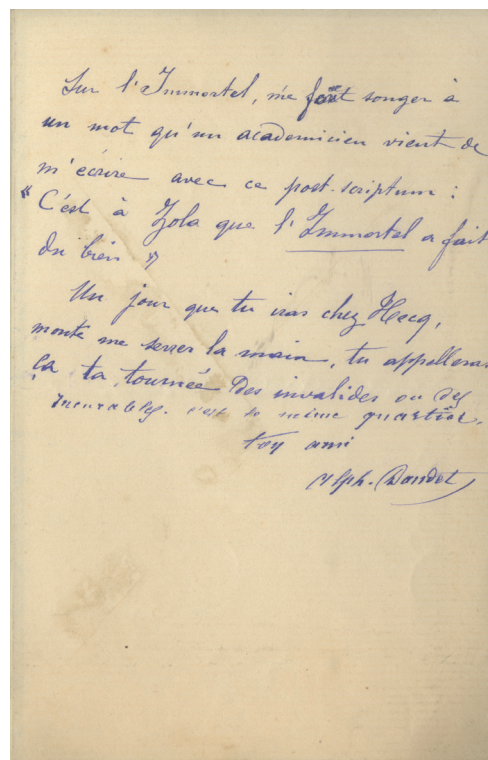
« **L'Hôtel du nord** ». Paris, Robert Denoël, 29 novembre 1930 ; in-12 demi-marquain vert de l'époque, dos à quatre nerfs, tête dorée, couverture et dos. Édition originale du chef-d'œuvre d'Eugène Dabit, romancier de la vie populaire et peintre. Envoi autographe avec dessin original à la plume couvrant une page de garde : « À Monsieur G. de Pawlowski : tant de choses vous intéressent. Peut-être encore ces personnages, ce canal St-Martin, cet hôtel... Je le souhaite. E. Dabit, janv. 1930 ». Le dessin est un autoportrait de l'auteur. On doit à Pawlowski, journaliste et écrivain, le Voyage au pays de la quatrième dimension. 1000 €



38143 **DAUDET** Alphonse [Nîmes, 1840 - Paris, 1897], romancier et auteur dramatique français.

Lettre autographe signée adressée à Philippe Gilles, directeur de la rubrique Echos du Figaro. 2 pages in-16° sur papier de deuil, enveloppe jointe.

« Mon Gille, On n'est pas plus spirituellement affectueux que toi, mon cousin de Champigny doit être, ce matin, fou de bonheur et son petit jardin doit lui sembler grand comme le parc de Versailles [Champigny est ici l'Abbé Favre dont Gille a annoncé dans le Figaro la sortie du livre comme lui avait annoncé Daudet dans une précédente lettre]. Comment est-on chez toi? Répètes-tu? Es-tu content? Moi je n'ai que la tête de libre et j'en profite pour travailler, avec le coeur par moment bien gros. Tes quelques lignes adroites et charmantes sur l'Immortel, me font songer à un mot qu'un académicien vient de m'écrire avec ce post-scriptum : « C'est à Zola que l'Immortel a fait du bien ». Un jour tu iras chez Hecq, monte me serrer la main, tu appelleras ça ta tournée des invalides » 400€

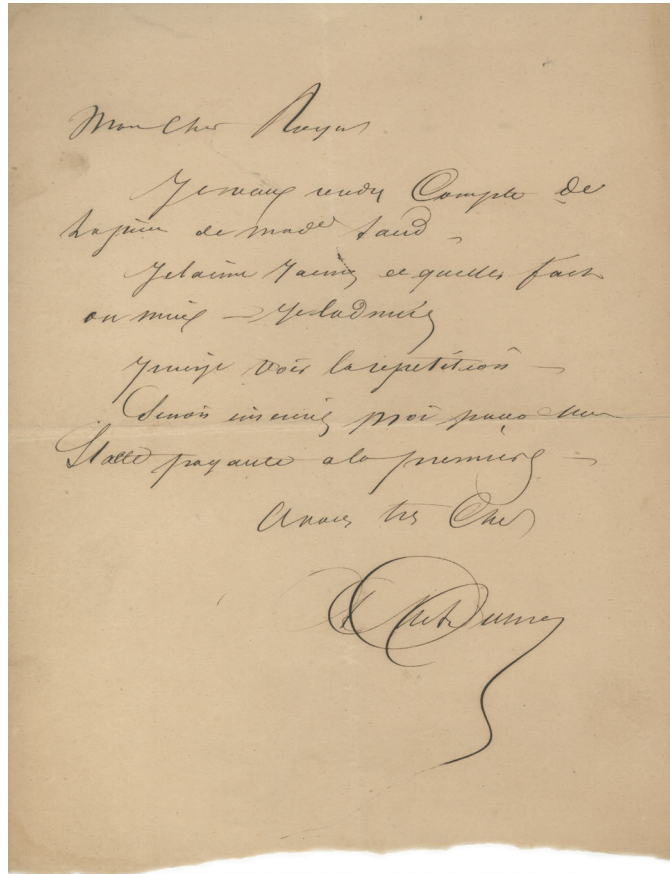


38144 **DÉON** Michel (Édouard Michel, dit) [né à Paris en, 1919- 2016], écrivain français.

Sully. Paris : Michèle Broutta, [1994]. — In-folio, 36,3 x 28 cm. En feuilles, couverture rempliée, étui-boîte en toile bleue de l'éditeur. Postface de Jean-Pierre Babelon, membre de l'Institut.

Belle édition comprenant un texte inédit de Michel Déon et 6 gravures originales de Daniel AIRAM, Michel ESTÈBE, François HOUTIN, Étienne LODEHO, Jacques MURON et Gérard TRIGNAC. Chaque gravure a été réalisée selon une technique différente : à l'aquatinte, au sucre, au burin, à l'eau-forte et à la pointe sèche.

Tirage à 145 exemplaires sur vélin de Rives. Celui-ci est l'un des 74 numérotés de 26 à 99, spécialement imprimé pour Monsieur Auclair comprenant la signature de Michel Déon. 1100 €



38145 **DUMAS PÈRE** Alexandre (Alexandre Davy de La Pailleterie, dit) [Villers-Cotterêts, 1802 - Puys, 1870], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Alphonse Royer (1803-1875) ; littérateur et librettiste, directeur de l'odéon. [septembre 1855] ; 1 page in-4°.

Magnifique déclaration d'amour et d'admiration d'Alexandre Dumas sur Georges Sand.

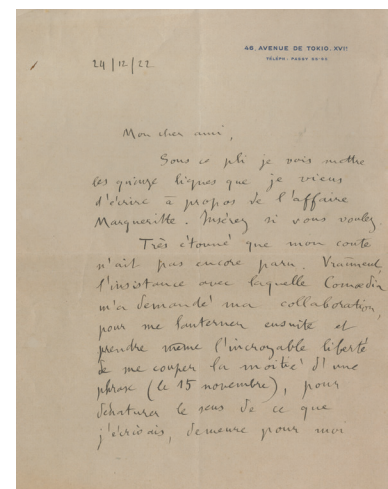
« Je veux rendre compte de la pièce de Made Sand. Je l'aime, j'aime ce qu'elle fait ou mieux-je l'admire. Puis-je voir la répétition ? Sinon inscrivez-moi pour une stalle payante à la première ».

Alphonse Royer dirigea le théâtre de l'Odéon de 1853 à 1856. Le drame de Georges Sand, Maître Favill, fut créé à l'Odéon le 15 septembre 1855. Alexandre Dumas en fit un compte-rendu dithyrambique dans son journal 1100€

38146 **FARRÈRE** Claude (Frédéric-Charles Bargone, dit) [Lyon, 1876 - Paris, 1957], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. Paris, 24/ décembre 1922 ; 2 pages in-4° . Claude Farrère est en colère car à la demande de la "Comédia" il a donné un conte qui devait être publié et celui-ci n'a été publié couper de la moitié d'une phrase!

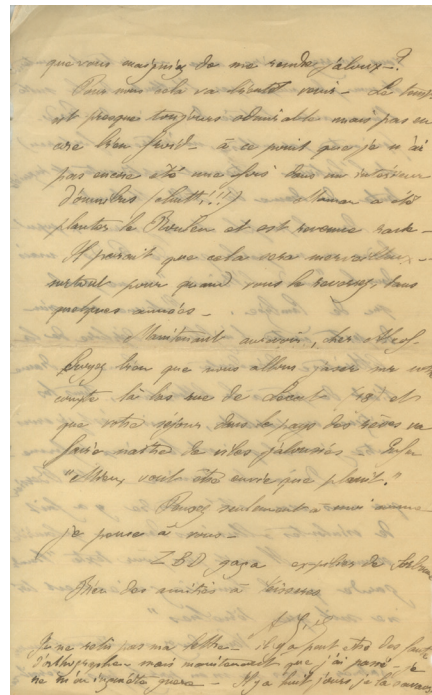
« Sous ce pli, je mette les quinze lignes que je viens d'écrire à propos de l'affaire Margueritte. Insérez si vous voulez. Très étonné que mon conte n'ait pas encore paru. Vraiment l'insistance avec laquelle Comédia m'a demandé ma collaboration, pour me lanterner ensuite et prendre même l'incroyable liberté de me couper la moitié d'une phrase (le 15 novembre), pour dénaturer le sens de ce que j'écrivais, demeure pour moi une énigme que je suis curieux de résoudre. » 80€



38147 **GIDE** André [Paris, 1869 - id., 1951], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à son ami Elie Allégret. 12 Novembre 1888, 10 pages in-8°. André Gide entame son année de philosophie. Il relate à « *Alcofribas* » (pseudonyme d'Élie Allégret) les épreuves qu'il a passées pour obtenir son baccalauréat de rhétorique, lui confie ses soucis de scolarité et notamment le départ de Pierre Louÿs à Janson de Sailly.

« *Figurez vous en effet que le sujet de français sur lequel j'ai la mal chance de tomber est justement un sujet historique, le seul qu'on ait donné depuis dès temps - enfin depuis très longtemps " tracer le portrait des Romains d'après Montesquieu et Bossuet."* » 1100 €



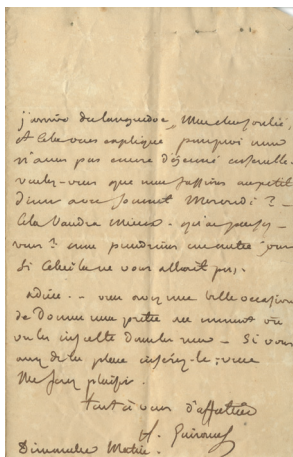
38148

GUIRAUD Alexandre [Limoux, 1788 - Paris, 1847], poète, auteur dramatique et romancier français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Soulié. Dimanche matin ; 1 page in-8° avec adresse.

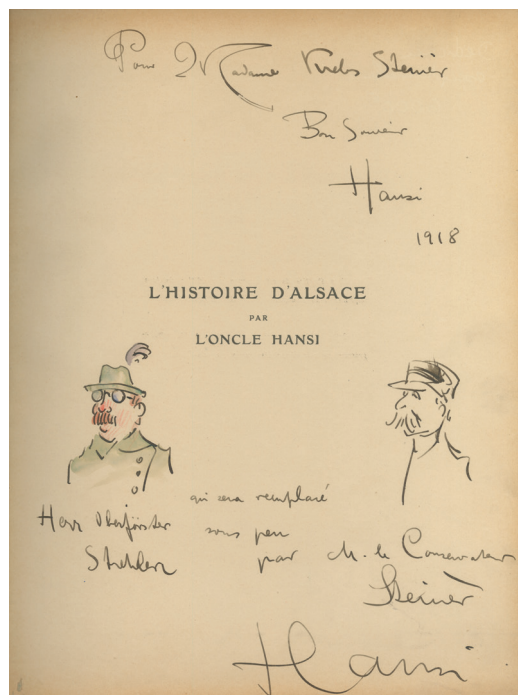
Guiraud souhaite un rendez vous pour un diner.

« *J'arrive du Lancquedoc, mon cher Soulié, Et cela vous explique pourquoi nous n'avons pas encore déjeuné ensemble. Voulez-vous que nous fassions un petit diner avec [...] Mercredi ? Cela vaudrait mieux qu'en pensez vous ? [...] un autre jour si celui la ne vous allait pas.* » 100 €



38149 **HANSI** (Jean-Jacques Waltz, dit) [Colmar, 1872 - id., 1951], écrivain, dessinateur et caricaturiste français.

Histoire d'Alsace racontée aux petits enfants. Livre illustré par Hansi et Huen, édition de 1913. Très belle dédicace avec deux caricatures en couleurs et encre noire « *Pour Madame Steiner bon souvenir Hansi 1918* ». Bon état, quelques taches sur le cartonnage. 1100 €



38150 **HUGNET** Georges [Paris, 1906 - Saint-Martin-de-Ré, 1974], poète, écrivain, dramaturge, graphiste et cinéaste français.

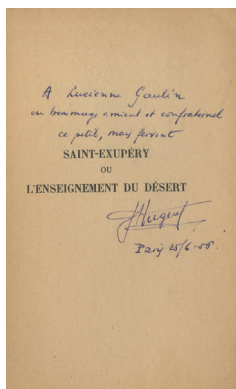
Lettre autographe signée adressée à Alberto Magnelli. Paris le 21 septembre 1961 ; 3 pages in-8° avec enveloppe. Georges Hugnet se plaint d'être bientôt expulsé du boulevard du Montparnasse et donc ne pas pouvoir s'occuper de la sortie de son livre et rechercher un endroit pour son exposition de collages.

« J'aurais voulu pouvoir m'occuper en toute tranquillité d'esprit de la sortie de mon livre et me mettre à la recherche d'un local pour mon exposition de collages, or, ce que nous craignons depuis deux ans déjà, nous tombe sur la tête : nous sommes expulsés et nous devons partir du Boulevard du Montparnasse. Bien entendu il y a un délai, mais la situation ne cesse pas de nous inquiéter, étant données les montants d'aujourd'hui : pas de porte ou achat aussi prohibitifs l'un que l'autre. Je suis désespéré à l'idée d'être privé, par exemple, durant un certain temps, de ma bibliothèque de travail, ce qui pourrait très bien arriver si je ne trouvais pas de local aussitôt logeable. Oui, Alberto, je me remets au dictionnaire Dada. J'ai eu enfin des nouvelles de la maison Grasset et la situation va se clarifier bientôt sur le plan monétaire. »

300€

qu'il me faut terminer cet ouvrage avant que ma bibliothèque risque d'être mise en caisses. Voir plus haut.
Ah, combien est misérable cette lettre que je n'ose relire. Pardonnez-moi, mes excellents amis, de me confier à vous avec autant d'impu-
dur.
Profitez au maximum de la mansuétude provençale. Et si je vous dis cela c'est parce que je vous aime, car, à dire vrai, je n'ai qu'une hâte, celle de vous retrouver à Meudon.
Surtout, qu'Alberto se repose bien pour faire face brillamment aux attaques de la gloire et de l'hiver. Et toi, Lucie, garde bien ton allégresse envers les amis que tu aimes et la vivacité que tu dépenses autour de toi.
À très bientôt. Nous vous embrassons de tout coeur. GEORGES

38151



HUGUET Jean [Sables d'Olonne, 1925 - 2006], romancier, essayiste, critique littéraire, traducteur et éditeur français.

« **SAINT-EXUPÉRY OU L'ENSEIGNEMENT DU DÉSERT** ». Éditions la Colombe. 1956 ; 120 X 187 mm. Envoi autographe signé : « À Lucienne Gaulin, en hommage amical et confraternel, ce petit, mais fervent Saint-Exupéry ou l'enseignement du désert. J. Huguet. Paris, 25/6/56. » 25 €

38152 **THARAUD** Jean [Saint-Junien, 1877 - Paris, 1952] ; **THARAUD** Jérôme [Saint-Junien, 1874 - Varengeville, 1953], écrivains français, les deux frères composèrent ensemble leur œuvre.

« **MES ANNÉES CHEZ BARRÈS** ». Librairie Plon, Paris, 1928 ; 125 x 198 mm, broché, petites fentes en bas du dos. Édition originale. Exemplaire non coupé.

Rarissime envoi adressé au maréchal Pétain : « *Au Maréchal Pétain, hommage d'admiration. J.J. Tharaud* ». Mention autographe de la main du maréchal « rep 9-4-32 ». Précieux envoi. 800 €

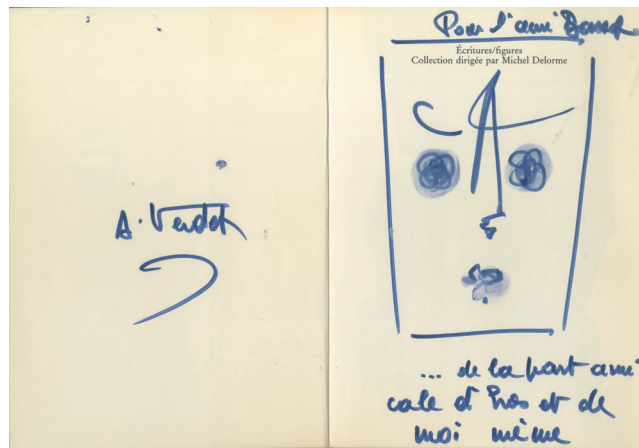
Au Maréchal Pétain
hommage
d'admiration
MES ANNÉES CHEZ BARRÈS
J.J. Tharaud.
rep 9-4-32

38153 **JENKINS Paul — VERDET André** [Nice, 1913 - Saint-Paul de Vence, 2004], écrivain, poète, cosmologue, peintre, sculpteur, jazzman français.

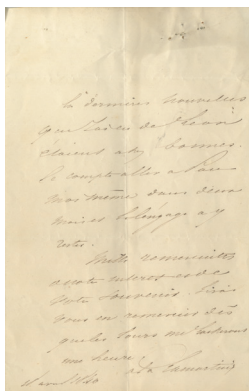
« *Langue d'Eros* ». Illustré de 34 encres de Chine de Paul Jenkins. Éditions Galilée, Paris, 1985, broché, 23 x 17 cm, 94 pages.

Bel envoi autographe signé, illustré d'un dessin d'André Verdet et un envoi autographe signé du peintre américain, Paul Jenkins, en mars 1986 avec un petit dessin.

Exemplaire en parfait état. 450 €



38154



LAMARTINE Alphonse de [Mâcon, 1790 - Paris, 1869], poète, écrivain et homme politique français.

Lettre autographe signée. Paris, 18 avril 1840 ; 1 page in-8° avec marques postales et au dos il indique « Alphonse Lamartine le plus grand poète aujourd'hui ». Il écrit qu'il va bientôt à Pau.

« *Les dernières nouvelles que j'ai eu de Léon étaient assez bonnes. Je compte aller à Pau moi même dans deux mois et je m'engage à y rester.* »

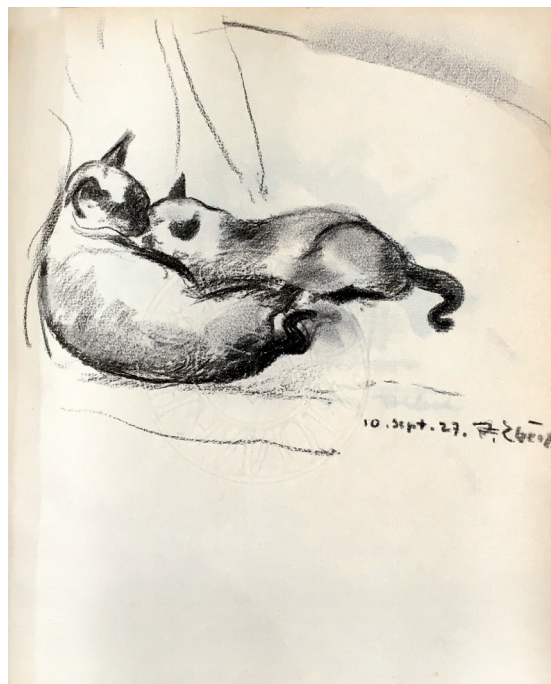
On joint un imprimé vierge d'Emprunt facultatif pour l'impression anticipée des oeuvres complètes de Mr de Lamartine. 100€

38155 **LIVRE D'OR — RECUEIL DE POÈMES ET DE PENSÉES.**

Livre d'or pour le fils de Georges Ricou, Tony Ricou. Superbe album amicorum richement illustré à pleine page de dessins et de pensées autographes signées. De 1913 à 1938 ; 28,5 x 22 cm.

Tony Ricou alias "Richard Tavernier" [1912-1944] fut un résistant français et un dirigeant de combat Zone Nord. Avant-guerre, il est adjoint au chef de cabinet de Camille Chautemps. En juin 1940, affecté au 2e bureau de la Place de Paris, arrêté le 5 février 1942, il est emprisonné à Fresnes au Cherche-Midi puis déporté à la prison de Sarrebruck il est condamné à mort et guillotiné à la prison de Cologne. Le livre d'or a été commencé en 1913, par son père Georges, homme politique de gauche, il avait alors 1 an, les derniers écrits sont de 1933. De très nombreux artistes ont laissé une trace de leurs passages dans la vie de cet homme courageux qui a exposé et perdu sa vie au service de la France.

- Un petit poème de Jean Richepin 1919
- Poème de Louis Marsolleau.
- Une chanson de l'écrivain Maurice Maeterlinck.
- Poème autographe signé d'André de Lamandé 1920.
- « *Le vieux Mal est toujours tout près d'être vainqueur, Et le bien ne prévaut qu'en s'y rompant le coeur!* » de Fernand Gregh poète et critique littéraire.
- Un petit air composé par Claude Terrasse qui a écrit la musique de la pièce Ubu Roi d'Alfred Jarry 1913.
- Petit poème d'Albert du Bois, homme de lettre de langue



française et diplomate belge militant wallon 1919.

— Une page musicale autographe signée par Manuel de Falla, 1913.

— Un dessin de Charles Granval acteur 1919

— Page de texte du dramaturge français Henri Bernstein.

« Ou donc est-il ce temps charmant
où le mot m'arrivait si vite!

Le mot venait d'abord, et la pensée ensuite...

J'étais un poète vraiment! » de Tristan Bernard.

— Superbe dessin de Don 1920

— Superbe dessin de E. Clair-Guyot 1926.

— Poème autographe signé de Paul Bourget.

— Superbe dessin à la gouache de Joseph Hémard.

— Poème d'Henry Marx écrivain français, auteur de romans, de poèmes, de pièces de théâtre et d'essais.

— Petit écrit d'Henri Bataille dramaturge et poète français .

— Petit écrit de Jean Sarment acteur et écrivain français.

— Très beau poème de Paul Fort, poète et dramaturge français

« La Ronde autour du Monde

*Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main, tout
autour de la mer elles pourraient faire une ronde*

*Si tous les gars du monde voulaient bien être marins, ils f'
raient avec leurs barques un joli pont sur l'onde*

*Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les
gens du monde voulaient s'donner la main».*

— Très beau dessin colorié de Charles Bétout, costumier pour le théâtre et le music hall 1921.

— Un dessin au crayon de couleur de Jean Gabriel Domergue.

— Très beau portrait signé par Henri Rudaux artiste peintre.

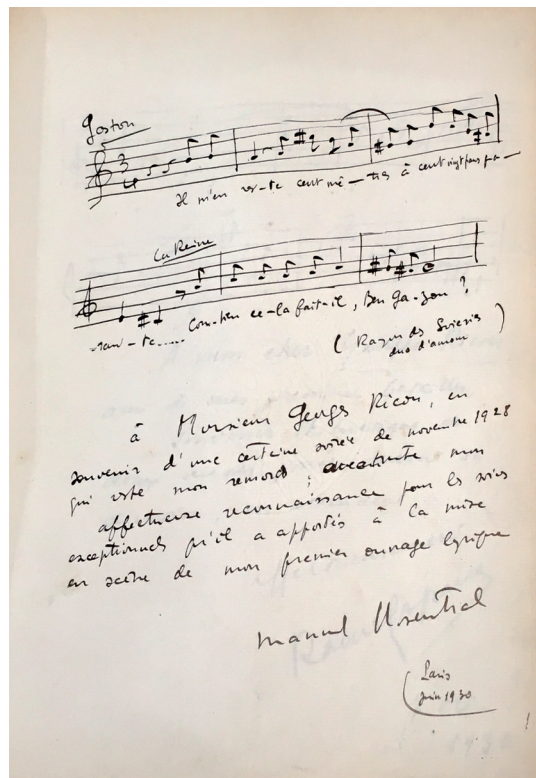
— Page de musique autographe signée de Manuel de Falla, 1928.

— Une page musicale autographe signée d'Alfred Bachelet, compositeur et chef d'orchestre français 1928 .

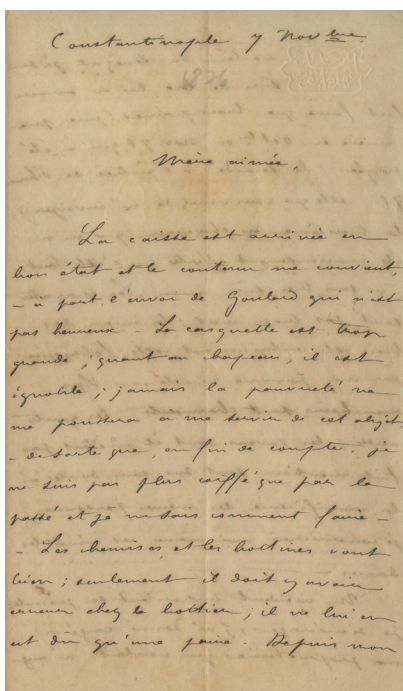
— Une portée musicale autographe signée Georges Hüe compositeur de musique français (prix de Rome en 1879)

— Une page musicale autographe signée de Max d'Ollone chef d'orchestre, compositeur et musicographe français 1930.

— Et bien d'autres encore... **Un magnifique livre d'or.** 6000 €



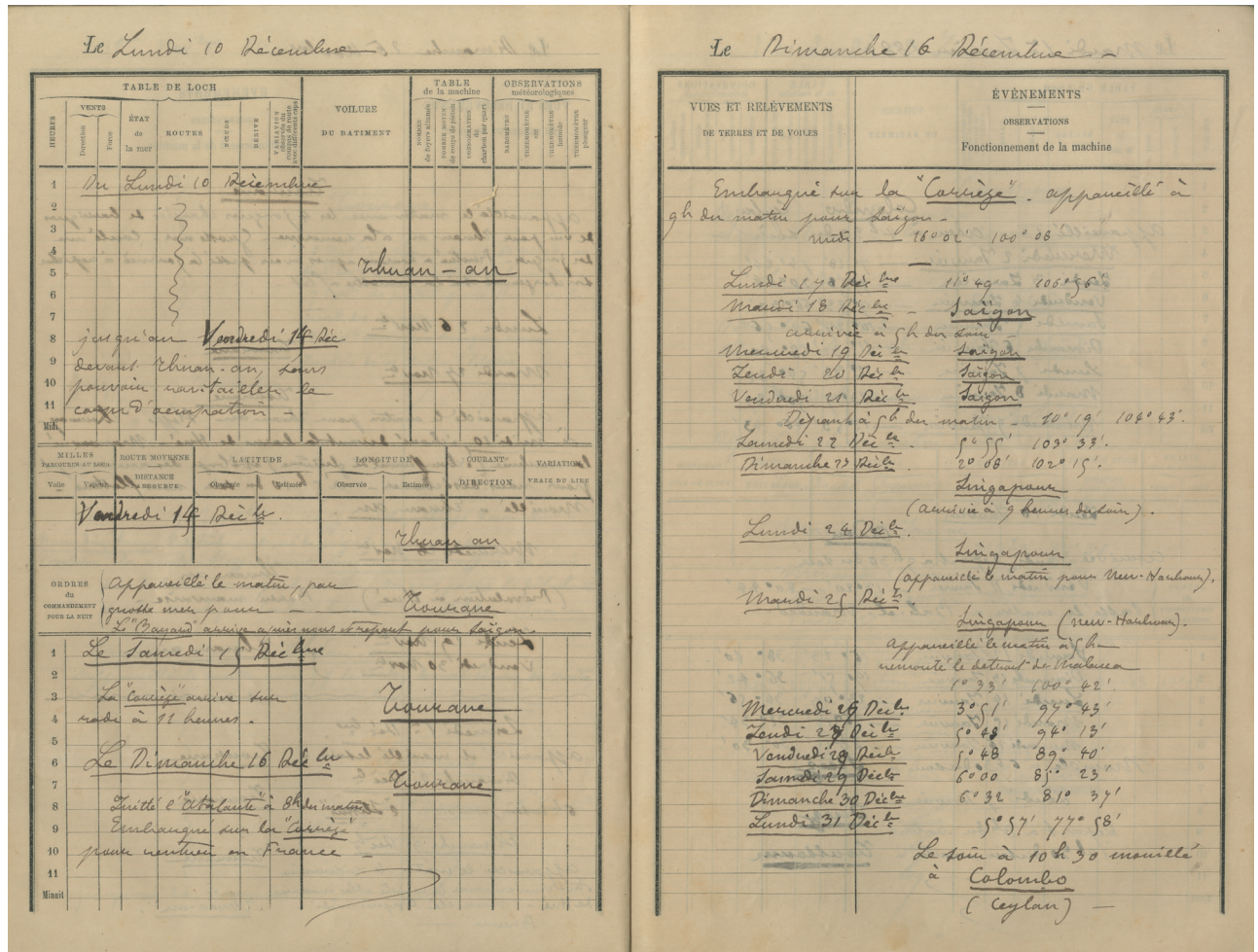
38156



LOTI Pierre (Julien Viaud, dit) [Rochefort-sur-Mer, 1850 - Hendaye, 1923], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à sa mère. Constantinople, 7 novembre (1876) ; 4 pages in-4°.

Cette lettre décrit son quotidien à Constantinople ainsi que la réception de certains effets. Il annonce ensuite un prochain déménagement vers un quartier d'Istanbul, au bord de l'eau, sous un nouveau nom. « La casquette est trop grande. Les chemises et les bottines vont bien ; seulement il doit y avoir erreur chez le bottier. [...] Un incident important se présente : je déménage, j'ai donné congé à ma propriétaire qui voulait m'augmenter, je vais déménager de l'autre côté de l'eau sous le nom de Orli Meyssin, au coeur de Istanbul, même au delà de Istanbul, dans le saint faubourg d'Ezoulz. Je sais assez de choses pour me débrouiller là bas, passer même pour indigène aux yeux de mes voisins. Mon nouveau propriétaire n'en voit rien cependant, mais cela lui est égal et à moi aussi ; j'ai quelques amis parmi les bons musulmans de l'endroit qui précèdent à mon installation , et n'ont aucune solution non plus sur ma nationalité. Ce changement m'amuse assez. » 650€



38157 **LOTI** Pierre (Julien Viaud, dit) [Rochefort-sur-Mer, 1850 - Hendaye, 1923], écrivain français.

Manuscrit autographe signé sur la page de titre de titre « J. Viaud ». 1883 ; 118 pages i,n folio, 59 feuillets du cahier de navigation « Journal du commandant, des officiers et des aspirants » (en partie imprimé), sous couverture rose (petit trou aux derniers feuillets).

Journal de bord de Loti sur le Cuirassé L'Atalante du 29 mai au 30 juillet 1883, intéressant journal quotidien de son premier voyage pour l'Asie. Le 29 mai, l'Atalante appareille en rade de Brest pour le Tonkin. La route vers l'Est traverse alors la méditerranée, s'arrêtant à Alger (5-8 juin), puis Port-Saïd (18 juin), pour emprunter le Canal de Suez : à l'occasion du passage du Canal, Loti en note les étapes et les difficultés (19-20 juin). Puis l'Atalante descend la mer rouge, fait escale à Aden (27 juin), à Colombo (Ceylan le 11-13 juillet), et enfin Singapour (22-26 juillet), avant de partir vers le Tonkin...

Dans le journal de bord, il note principalement les observations météorologiques et l'état de la mer, mais aussi les ordres, les départs, les mouillages, trajectoires, les rivages et les tâches concernant le navire (approvisionnement, lessive, charbon, ect.) ; ainsi que quelques événements de la vie à bord : visites (dont celle du Gouverneur général de l'Algérie), inspections (de l'amiral Courbet), morts d'officiers ou matelos (notamment à Singapour, où il relate un accident à bord), cérémonies, les noms des autres bâtiments croisés, ect.

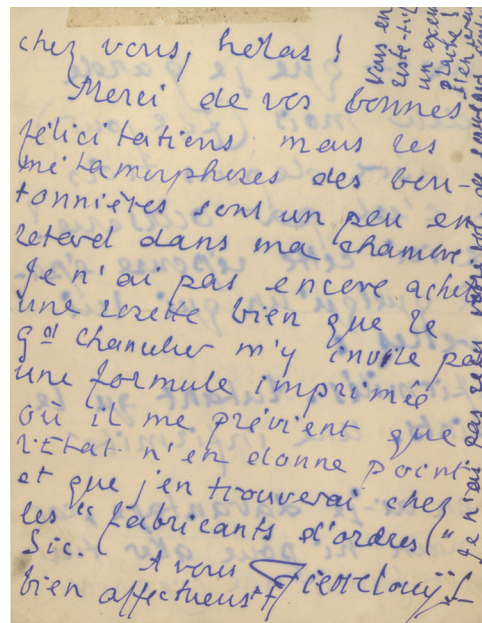
Provenance : Ancienne collection Louis Barthou

18000 €

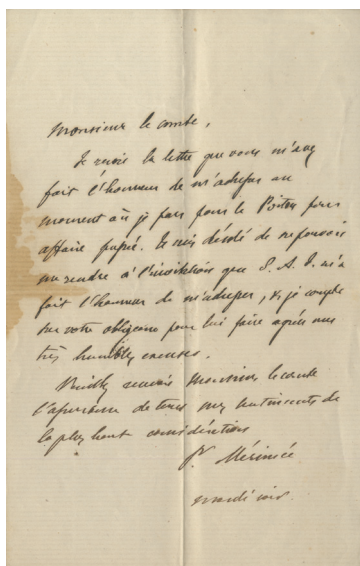
38158 **LOUÏS** Pierre (Pierre Louis, dit) [Gand, 1870 - Paris, 1925], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. 27 janvier, 4 pages in-8°. Lettre amicale dans laquelle il annonce qu'il garde le lit depuis deux mois et il remercie aussi pour les félicitations qu'il a reçu pour sa nomination.

« Vous êtes mon ami et nous avons beaucoup d'amis communs qui prennent à se réunir chez vous un plaisir visible. Je crois que Lautrec ajouterait : " Inutile de le nier. " Et vous ne savez pas - ni eux- que je garde le lit depuis plus de deux mois (74e jour) ni que je suis à la chambre depuis trois ans. Je pourrais écrire ici cette réponse épatante de Clémenceau à quelqu'un qui lui demanderait de se nouvelles : "j'ai quatorze infirmités. autant que le Prést- Wilson a de points. Une infirmité par point ." Peut-être même en ai-je davantage, car je ne pourrais sortir demain ni pour aller tuer le tigre aux Indes, ni pour fumer une cigarette chez vous, hélas ! Je n'ai pas encore acheter une rosette bien que le grand chancelier m'y invite par une formule imprimée où il me prévient que l'état n'en donne point et que j'en trouverai chez les " fabricants d'ordres ". » 220 €



38159



MÉRIMÉE Prosper [Paris, 1803 - Cannes, 1870], écrivain français.

Lettre autographe signée à un Comte. Mardi soir, 1 page in-8°, tache sur le pli. Lettre d'excuses de ne pouvoir ce rendre à une invitation.

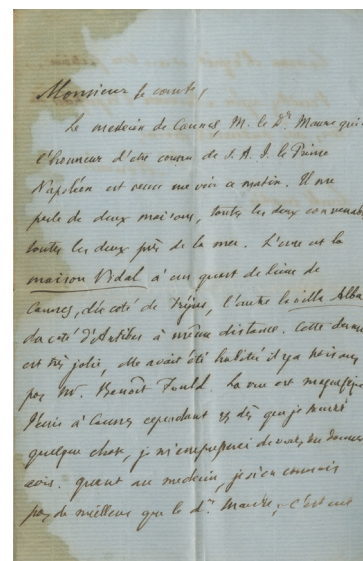
« Je reçois la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser au moment où je pars pour le Poitou pour affaire passée. Je suis désolé de ne pouvoir me rendre à l'invitation que S.A.S m'a fait l'honneur de m'adresser, et je compte sur votre obligeance pour lui faire agréer mes très humbles excuses. » 150€

38160

MÉRIMÉE Prosper [Paris, 1803 - Cannes, 1870], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un Comte. Lundi matin, 2 pages in-8° sur papier bleuté, taches sur le pli. Mérimée raconte sa visite de deux maisons dans les environs de Cannes.

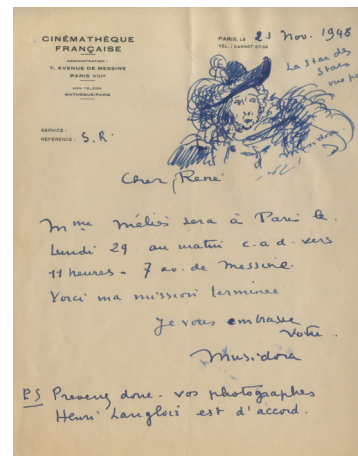
« Le medecin de Cannes, M .le Dr Maure qui a l'honneur d'être connu de S.A.S le Prince Napoléon est venu me voir ce matin. Il me parle de deux maisons, toutes les deux convenables, toutes les deux près de la mer. L'une est la maison de Vidal à un quart de lieu de Cannes, du coté de Fréjus, l'autre la Villa Alba du coté d'Antibes à même distance. Cette dernière est très jolie, elle avait été habitée il y a trois ans par M. Benoît Fould. La vue est magnifique j'écris à Cannes cependant et dès que je trouve quelque chose, je m'empresserais de vous en donner avis. Quand au medecin, je n'en connais pas de meilleur que le Dr Maure, c'est un homme d'esprit et un bon praticien. » 180€



38161 **MUSIDORA** (Jeanne Roques, dite) [Paris, 1889 - id., 1957], écrivain, actrice et cinéaste française.

Lettre autographe signée adressée à René Brest. Paris, 21 Novembre 1948 ; 1 page in-4° sur papier à en-tête de la Cinemathèque Française. Lettre illustrée d'un joli dessin représentant un homme en buste chapeauté avec des dentelles et plumes et annotation " La star des stars vue par Musidora "

« Mme Méliès sera à Paris le Lundi 29 au matin c-a-d vers 11 heures. 7 av de Messine. Voici ma mission terminée. PS : Prenez donc vos photographes Henri Langlois est d'accord. » 280 €



38162 **PRÉVERT** Jacques [Neuilly-sur-Seine, 1900 - Omonville-la-Petite, 1977], poète et écrivain français.

« *Images de Jacques Prévert* ». Éditions Filipacchi, Paris, 1974 ; 240 x 310 mm, 68 pages, reliure d'éditeur toilée (mouillure) sous jaquette (traces de mouillures sur la toile et sur le premier feuillet en dehors du texte). Collection « *Les Yeux fertiles* ». Texte de René Bertelé, illustré de photographies de Doisneau en noir et en couleurs, 68 pages. Première édition. On sera étonné par la richesse des collages et photomontages de Jacques Prévert contenus dans cet ouvrage.

Notre ouvrage comprend :

— Un envoi autographe au réalisateur et producteur américain Joseph Losey : « *À Joë et Patricia Losey* » avec 2 collages photomontages.

— Sur une double page suivante un envoi de Prévert avec un autre collage.

« *Jacques Prévert et l'amitié*

La Hague, Mars 1975 »

— Sur une page suivante un autre photomontage.

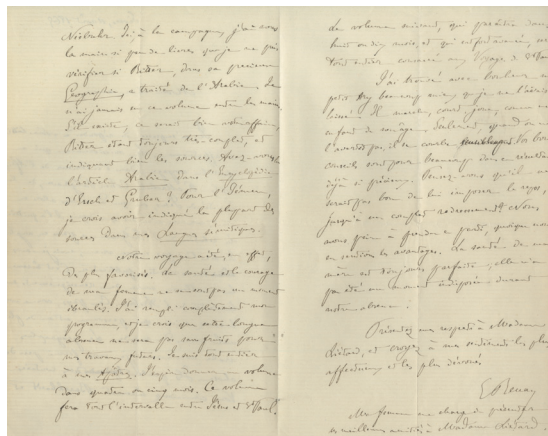
Joseph Losey [La Crosse, États-Unis, 1909 - Londres, 1984], réalisateur, producteur et scénariste américain.

Précieux ouvrage. 4500 €

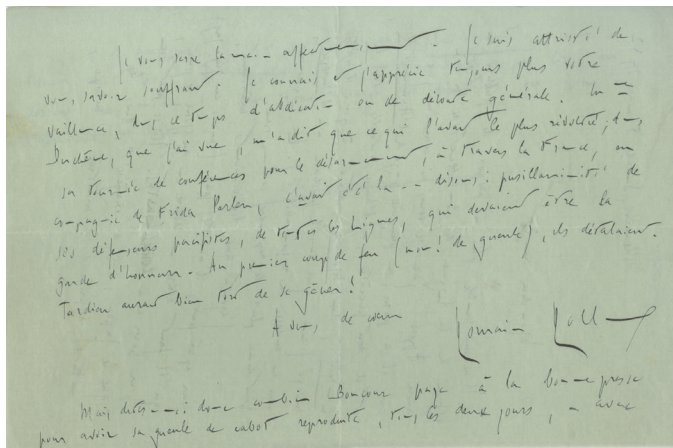
38163 **RENAN** Ernest [Tréguier, 1823 - Paris, 1892], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à " Mon cher ami " [Docteur Liétard]. Sèvres, 11 août 1865 ; 3 pages in-8°. Renan séjourna deux ans au Moyen-Orient, dirigeant les fouilles de Byblos, Sidon et Tyr et visitant les Lieux saints pour la première fois. Il effectua un voyage au Moyen-Orient en 1864-1865, à titre privé, et voyagea sur les traces de Saint Paul et jusqu'en Grèce, réunissant les observations et réflexions qui lui permirent de publier les deux volets suivants, les Apôtres (1866) et Saint Paul (1869). Il n'acheva son Histoire qu'en 1881.

« Notre voyage a été, en effet, des plus favorisés. j'ai rempli complètement mon programme, et je crois que cette longue absence ne sera pas sans fruits pour mes futurs travaux. Je suis tout entier à mes "Apôtres". J'espère donner un volume dans quatre ou cinq mois. Ce volume fera tout l'intervalle entre Jésus et St Paul. Le volume suivant, qui paraîtra dans huit ou dix mois, et qui est fort avancé, sera tout entier consacré aux voyages de St Paul. » Renan renseigne son ami sur les sources évoquant l'Arabie. « Ce pays, comme vous le savez mieux que personne, est un des plus mal connus du monde. Les géographes arabes vous auraient, je crois, fourni peu de chose. Ils parlent brièvement de ces contrées. Vous connaissez sûrement Burckhardt et Niebuhr. Ici, à la campagne, j'ai sous la main si peu de livres que je ne puis vérifier si Ritter, dans sa précieuse Géographie, a traité de l'Arabie. » 230€



38164



ROLLAND Romain [Clamecy, 1866 - Vézelay, 1944], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. Villeneuve, 5 mars 1932 ; 4 pages in-8°.

« Mon cher ami, Il ne me semble plus à propos de publier, en affiche de la Ligue des Combattants de la Paix, mon appel que je vous ai communiqué : car il a paru, en première page de l'Humanité, et il doit paraître, à l'heure actuelle, dans la lumière, dans le monde, etc, à qui il a été envoyé (ainsi que dans le prochain n° d'Europe, qui en endosse la responsabilité). La ligue ne peut donc plus le reprendre comme sien. J'ajoute que les événements marchent, jour après jour, d'un tel pas (mais en zigzag) qu'il

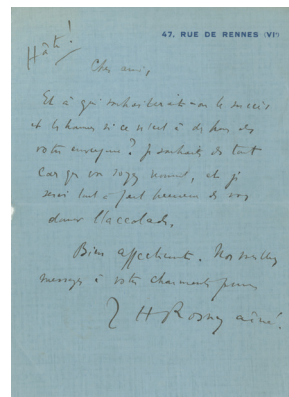
faut écrire - récrire - au jour le jour, pour parer au coup fourrés. Il se peut bien que le japon, qui a "exagéré", dans la méthode apprises de ses maîtres d'Europe, se tienne coi, un certain temps - (jusqu'au Journal de Genève, qui se déchaîne aujourd'hui contre lui !) - Le feu peut sauter d'un autre côté. Marguerite que j'ai vu, il y a quelques jours, et qui venait de causer avec Litvinoff, se montrait inquiet des coups de main possibles et proches du parti militariste français et tardieusard en Allemagne. Et mes amis d'Italie m'ont mis en garde contre une agression inopinée de la flotte aérienne de [Balbo], qui, publiquement l'a annoncé. Enfin il est possible que d'un jour à l'autre, les forces du Japon musclées à Shangai soient retournées contre Vladivostock. Litvinoff doit être allé chercher à Moscou et va rapporter à Genève des documents japonais intéressants. Donc ouvrons l'oeil, soyons prêts, à un nouvel Appel ! Mais celui d'hier a joué son rôle. Il ne pourrait être repris sans qu'on y ajoutât ou modifiât, selon les exigences de l'heure nouvelle. Je vous serre la main affectueusement. Je suis très attristé de vous savoir souffrant. Je connais et j'apprécie toujours plus votre vaillance, dans ce temps d'abdication ou de déroute générale. La même Duchêne, que j'ai vue, m'a dit que ce qui l'avaient le plus révolté dans sa tournée de conférences pour le désarmement, à travers la France, en compagnie de Frida Perlen, c'avait été la disons : pusillanimité de ses défenseurs pacifistes, de toutes les ligues, qui devaient être la garde d'honneur . Au premier coup de feu (non! de geule), ils détalent. Tardieur aurait bien tort de se gêner!

Ps : Mais dites moi donc combien Boncour paye à la bonne presse pour avoir sa gueule de cabot reproduite, tous les deux jours, et avec des réclames de confiseurs ! Je ne puis plus ouvrir la Volonté, sans trouver en première page le crapousin ; et je m'étonne de ne pas lire, en dessous, une annonce de pilules pour recharger les génitoires ou pour rafraîchir les boyaux.» 400 €

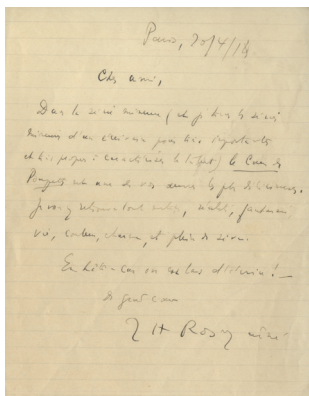
38165 **ROSNY l'aîné** (Joseph-Henri Boex, dit) [Bruxelles, 1856 - Paris, 1940], écrivain français, auteur de *La Guerre du Feu*.

Lettre autographe signée adressée à Mr Hirsch. Télégramme du 27 août 1913 ; 1 page in-8°.

« *Et à qui souhaiterait on le succès et les honneurs si ce n'est à des hommes de votre envergure ? Je souhaite de tout coeur que vous soyez nommé, et je serais tout à fait heureux de vous donner l'accolade.* » 80€



38166



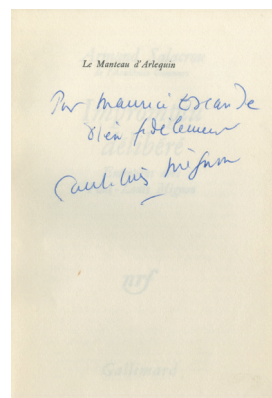
ROSNY l'aîné (Joseph-Henri Boex, dit) [Bruxelles, 1856 - Paris, 1940], écrivain français, auteur de *La Guerre du Feu*.

Lettre autographe signée adressée à un ami [Mr Hirsch, romancier]. Paris, 20 avril 1918 ; 1 page in-8°. Papier provenant d'un carnet.

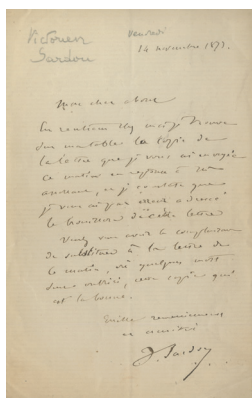
« *Dans la série mineure (et je tiens les séries mineures d'un écrivain pour très importantes et très propres à caractérisé le talent) le coeur des poupettes [roman publié chez Flammarion 1918] est une de vos oeuvres des plus délicieuses. Je vous y retrouve tout entier, réalité, fantasma, vie, couleurs, charme, et pleins de livres. En tout cas on est las d'écrire !* » 80€

38167 **SALACROU Armand** [Rouen, 1899 - Le Havre, 1989], auteur dramatique français.

« **IMPROMPTU DÉLIBÉRÉ — ENTRETIENS AVEC PAUL-LOUIS MIGNON** ». Éditions Gallimard., 1966 ; 120 x 185 mm. Service de presse. Envoi autographe signé par Paul-Louis Mignon : « *Pour Maurice Escande, bien fidèlement. Paul-Louis Mignon.* » 40€



38168



SARDOU Victorien [Paris, 1831 - id., 1908], auteur dramatique français.

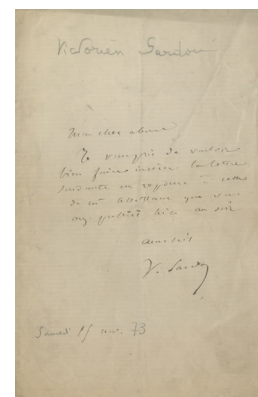
Lettre autographe signée. 14 novembre 1873 ; 1 page in-8. Sardou s'est trompé de copie dans l'exécution d'un courrier.

« *En rentrant chez moi je trouve sur ma table la copie de la lettre que je vous ai envoyée ce matin en réponse à votre annonce, et je constate que je vous ai par erreur donné le brouillon de cette lettre. Voulez-vous avoir la complaisance de substituer à la lettre de ce matin* » 50€

38169 **SARDOU Victorien** [Paris, 1831 - id., 1908], auteur dramatique français.

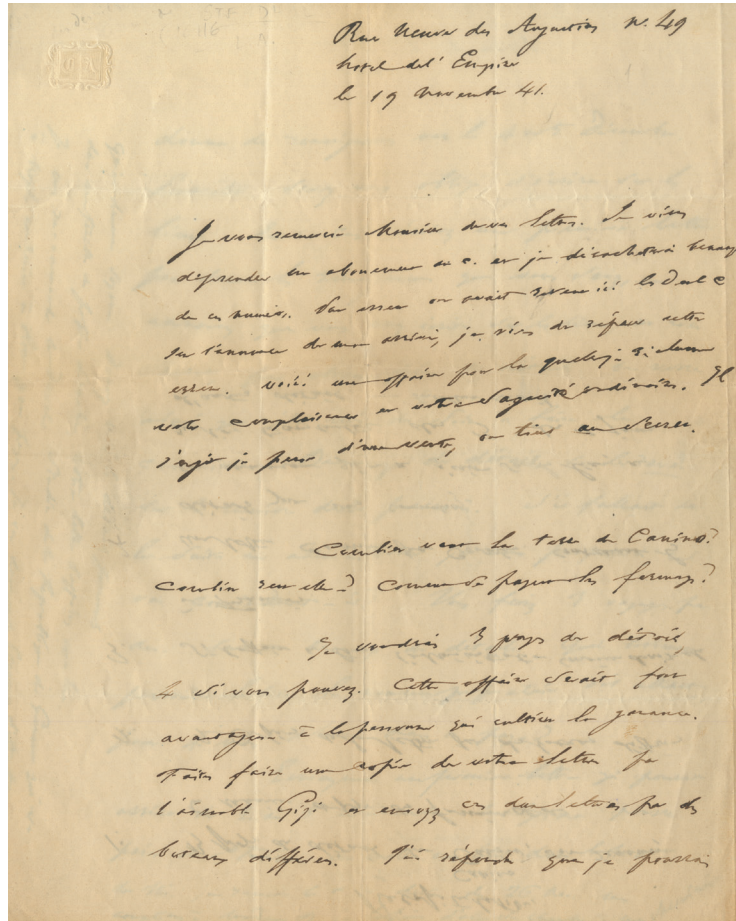
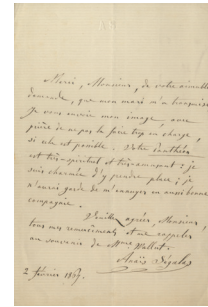
Lettre autographe signée. 15 novembre (1873?) ; 1 page in-8°, légère déchirure.

« *Je vous prie de vouloir bien faire insérer la lettre suivante en réponse à celle de Mr [.] que vous avez publiée hier.* » 40€



38170 **SÉGALAS** Anaïs Ménard [Paris, 1814 - id., 1895], poétesse française.

Lettre autographe signée, adressée à Charles Wallut. 2 février 1867 ; 1 page in-8°.
 « Merci, Monsieur, de votre aimable demande, que mon mari m'a transmise. Je vous envoie mon image, avec prière de ne pas la faire trop en charge, si cela est possible. Votre Panthéon est très spirituel et très amusant : je suis charmée d'y prendre place ; je n'aurai garde de m'ennuyer en aussi bonne compagnie. » 50 €



38171 **STENDHAL** (Henri Beyle, dit) [Grenoble, 1783 - Paris, 1842], écrivain français.

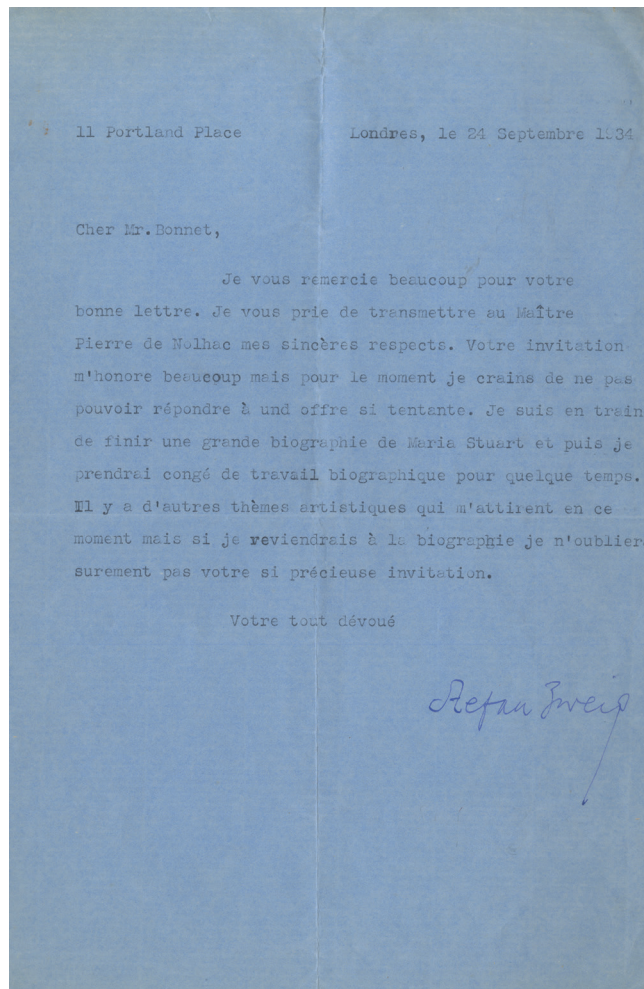
Lettre autographe adressée à Donato Bucci à Civitavecchia. [Paris], 19 novembre 1841 ; 3 pages petit in-4, adresse.
 Une des dernières lettres de Stendhal (il mourra quatre mois plus tard, le 22 mars 1842).
 Il vient de prendre un abonnement au Constitutionnel. « Voici une affaire pour laquelle je réclame votre complaisance et votre sagacité ordinaires. Il s'agit, je pense, d'une vente, on tient au secret. Combien vaut la terre de Canino ? Combien rend-elle ? Comment se payent les fermages ? Je voudrais 3 pages de détails, 4 si vous pouvez. Cette affaire serait fort avantageuse à la personne qui cultive la garance. [...] J'ai répondu que je pourrais donner des renseignements vers le 4 ou 5 décembre. Peut-être serez-vous obligé d'écrire sur les lieux. En ce cas écrivez une première lettre pour donner les renseignements que vous savez, et annoncez que vous avez écrit sur les lieux, et avec secret, pour obtenir plus de détails. On verra ainsi que j'ai mis du soin à faire la commission. Beaucoup de détails, sur le revenu, sur la manière de le percevoir. S'il fallait dans la suite un administrateur je vous proposerai, cela vous conviendrait-il ? Vous feriez 3 voyages par an. Surtout beaucoup de détails. Quel bâtiment pourrait habiter le nouveau propriétaire s'il allait passer 4 mois d'hiver dans le pays ? » Il fait une récapitulation en 4 points.

Bibliographie : Correspondance générale, t. VI, n° 3168. 5000€

38172 **SWEIG** stephan [Vienne, 28/11/1881 - Petrololis (brésil), 22/02/1942], écrivain, dramaturge, journaliste autrichien.

Lettre signée, adressé à Mr Bonnet. Londres, 14 septembre 1934 ; 1 page in-4° sur papier bleu. Lettre de remerciements et écrit qu'il est en train de finaliser sa grande biographie de Marie Stuart.

« *Je vous prie de transmettre au maître Pierre de Nolhac mes sincères respects. Votre invitation m'honore beaucoup mais pour le moment je crains de ne pas pouvoir répondre à une offre si tentante. Je suis en train de finir une grande biographie de Marie Stuart et puis je prendrai congé de travail biographique pour quelque temps. Il y a d'autres thèmes artistiques qui m'attirent en ce moment mais si je reviendrais à la biographie je n'oublierais surement pas votre si précieuse invitation.* » 400 €



38173 **VERHAEREN** Émile [Saint-Amand, près d'Anvers, 1855 - Rouen, 1916], avocat, poète et romancier belge.

« *Les Heures du soir précédées de Les Heures claires, Les Heures d'après-midi* ». Mercure de France, Paris, 1921 ; 215 x 140 mm, broché (1er et dernier feuillets brunis par décharge). Grand papier non coupé.

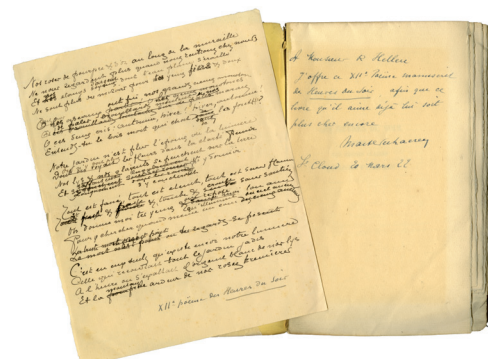
Envoi autographe signé de sa femme, Marthe Verhaeren sur le premier feuillet blanc au libraire et éditeur René Helleu : «*À Monsieur R. Helleu j'offre ce XII^e poème manuscrit des Heures du Soir, afin que ce livre qu'il aime déjà lui soit plus cher encore. Marthe Verhaeren. St Cloud, 20 mars 22.* »

Est joint le poème autographe de la main d'Émile Verhaeren. 1 page in-8°.

Beau manuscrit de travail abondamment raturé témoignant de l'incessante recherche du poète et livrant un texte bien différent de celui de l'édition de 1921 (orig. Leipzig, Insel Verlag, 1911). Des cinq strophes du poème, seuls quelques vers ont été conservés intégralement.

« *Nos roses de pourpre et d'or au long de la muraille
Ne nous regardent plus quand nous rentrons chez nous
Et nos étangs d'argent dont l'eau plane s'éraille
Ne sont plus des miroirs pour tes yeux fiers et doux.* »

« *À l'heure où s'exaltaient l'orgueil blanc de nos lys
Et la montante ardeur de nos roses tremières* »
au lieu de « *Les fleurs du clair accueil au long de la muraille
Ne nous attendent plus quand nous rentrons chez nous [...]*
À l'heure où s'exaltaient l'orgueil blanc de nos lys
Et l'ascendante ardeur de nos roses trémières. » 800 €

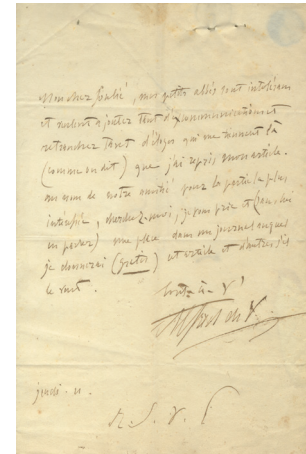


38174 **VIGNY** Alfred, comte de [Loches, 1797 - Paris, 1863], écrivain, dramaturge et poète français.

Lettre autographe signée adressée à Mr Soulié de la bibliothèque de l' Arsenal. Jeudi 11 ; 1 page in-8°. adresse et marques postales. Alfred de Vigny demande une faveur pour être publié dans un journal.

« *Mon cher Soulié, mes petits abbée sont intolérans et veulent ajouter tant d'excommunications et retrouver tant d'éloges qui me tiennent là (comme on dit) que j'ai repris mon article. Au nom de notre amitié pour la partie la plus intégrale, cherchez moi, je vous en prie et (sans lui en parler) une place dans un journal auquel je donnerai (gratis) cet article et d'autres s'il le faut.* »

300 €



38175



YONG-KI Kim [Gyeonggi-do, Corée, 1908 - Séoul, 1988], chef de mouvement agraire et philosophe chrétien sud-coréen.

Dessin original signé. 20 avril 1973 ; 21 x 29,7 cm.

Dessin au feutre noir, signé, représentant une paysanne portant sur la tête un plateau de récoltes. Provenance : fonds du critique d'art Henri Corbière [1888-1980].

350 €

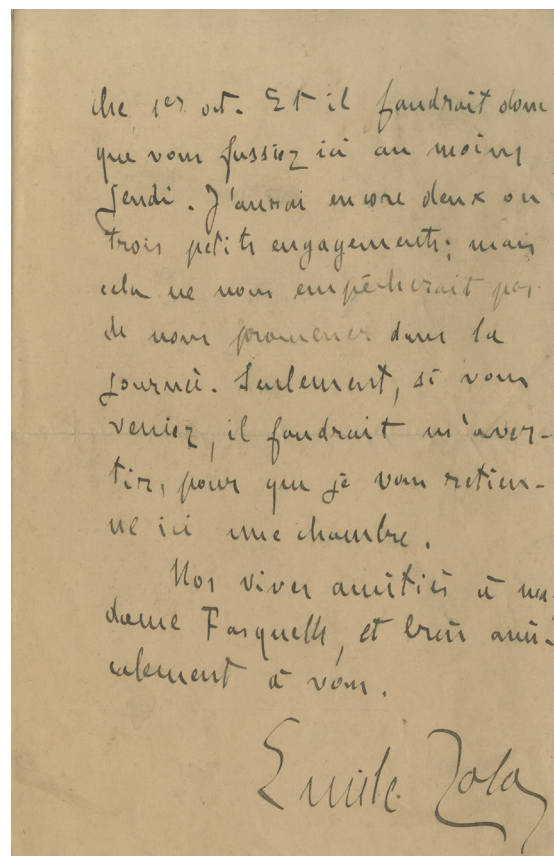
38176 **ZOLA** Émile [Paris, 1840 - id., 1902], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Eugène Fasquelle; 2 pages in-8°, en-tête et vignette du Savoy Hotel London.

Zola a été invité par l'institut des journalistes anglais à représenter la Société des Gens de lettres à son congrès annuel, il est accompagné par son épouse. Il invite Fasquelle à venir à Londres les retrouver.

« *Nous marchons d'ovations en ovations, et nous croyons traverser un rêve. Ne m'en veuillez pas si j'ai tant tardé à vous écrire : c'est que, vraiment, je n'ai pas une minute à moi. Avez-vous toujours la bonne idée de venir nous rejoindre ici avec Madame Fasquelle, pour deux ou trois jours? Nous repartirons sans doute dimanche 1er Oct. Et il faudrait donc que vous fussiez ici au moins Jeudi. J'aurai encore deux ou trois petits engagements ; mais cela ne nous empêcherait pas de me promener dans la journée. Il faudrait m'avertir pour que je vous retienne ici une chambre.* »

1500€



MUSIQUE

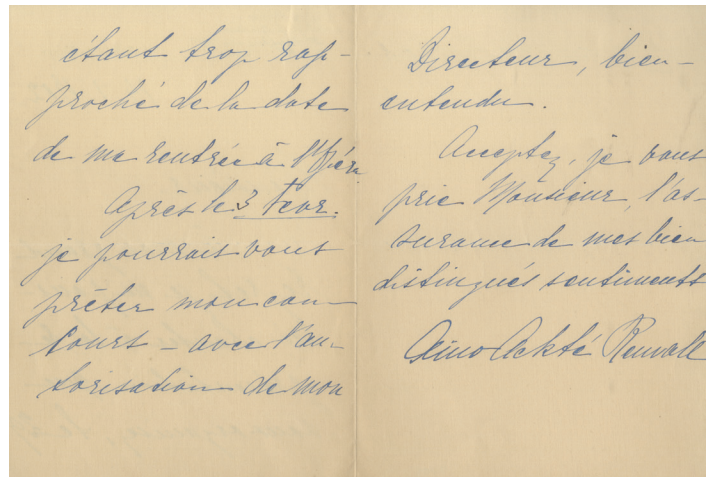


Serge Gainsbourg N°38188

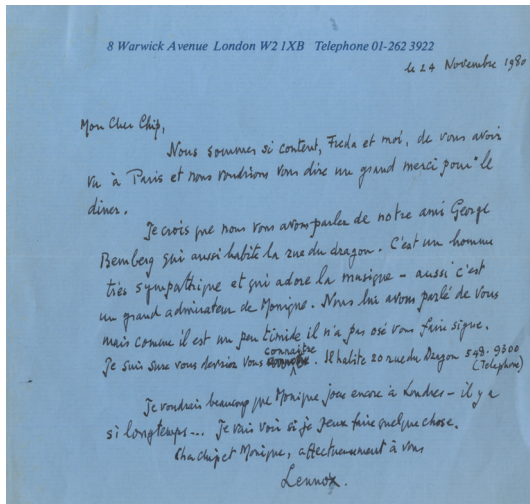
38178 **ACKTÉ** Aino (Achté, dite) [Helsinki, 1876 - Nummela, 1944], soprano finlandaise.

Lettre autographe signée. 14 janvier 1902 ; 3 pages in-8°.

« À mon grand regret, je ne pourrai chanter à la représentation que vous organisez, le 29, étant trop rapproché de la date de ma rentrée à l'Opéra. »
Après le 3 février, elle accepte de lui prêter son concours « avec l'autorisation de mon directeur, bien entendu ». 100 €



38179



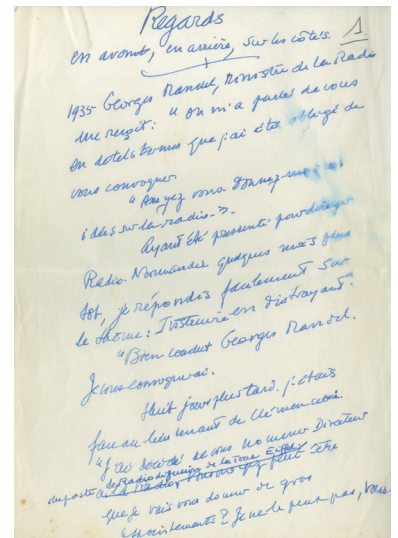
BERKELEY Lennox [Oxford, 1903 - Londres, 1990], compositeur anglais.

Lettre autographe signée, adressée à Marcel Mihalovici. Londres, 24 novembre 1980 ; 1 page in-8°, enveloppe jointe. En-tête à son adresse. « Nous sommes si contents Freda et moi, de vous avoir vu à Paris et nous voudrions vous dire un grand merci pour le dîner. [...] je crois que nous avons parlé de notre ami Georges Bemberg [...] c'est un homme très sympathique et qui adore la musique [...] nous lui avons parlé de vous mais comme c'est un homme timide, il n'a pas osé vous faire signe. » 220 €

38180 **BONDEVILLE** Emmanuel [Rouen, 1898 - Paris, 1987], compositeur français.

Manuscrit autographe « Regards en avant, en arrière, sur les côtés ». 3 pages in-4°. Emmanuel Bondeville a préparé ce document pour une émission radiophonique. Manuscrit sans doute incomplet. 5 mots ont été touchés par de l'eau et sont un peu dilués mais compréhensibles.

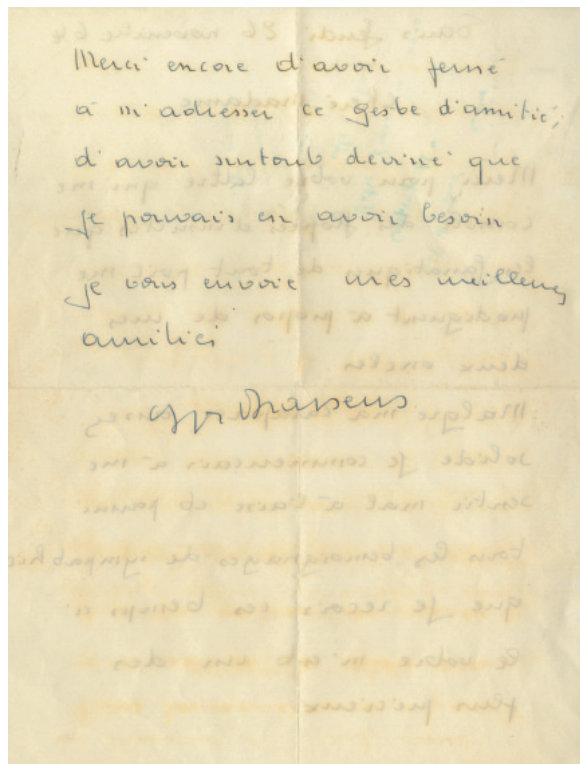
« 1935. Georges Mandel, ministre de la radio me reçoit : " On m'a parlé de vous en de tels termes que j'ai été obligé de vous convoquer. Asseyez-vous. Donnez moi vos idées sur la radio". Ayant été pressenti pour diriger Radio-Normandie quelques mois plus tard, je répondis facilement sur le thème : instruire en distrayant. "Bien" conclut Georges Mandel. "Je vous convoquerai". Huit jours plus tard, j'étais face au lieutenant de Clemenceau. "J'ai décidé de vous nommer Directeur du poste de Radiodiffusion de la Tour Eiffel. Vous croyez peut-être que je vais vous donner de gros appointements ? Je ne le peux pas. " » Au dos de la dernière page de ce manuscrit figure un autre texte sur Ingres, incomplet. 60 €



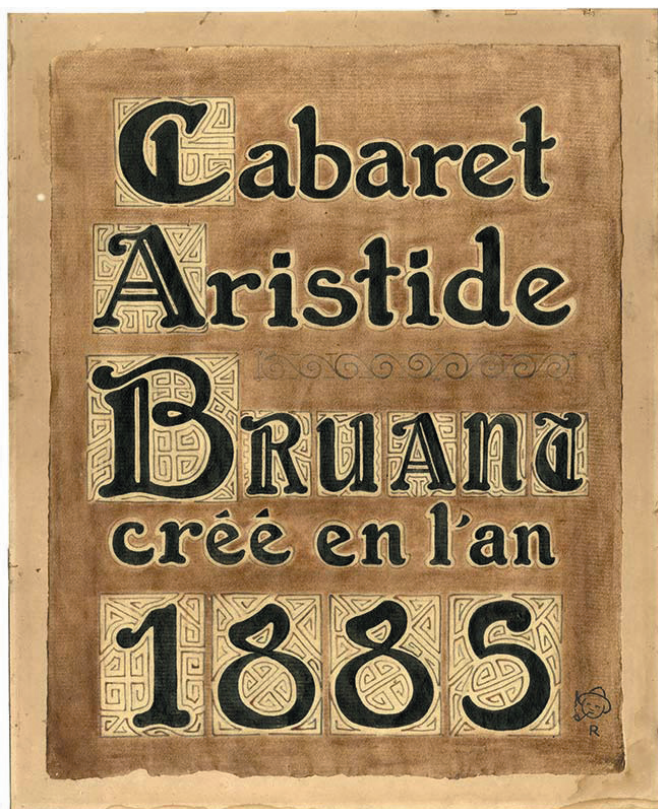
38181 **BRASSENS** Georges [Sète, 1921 - Saint-Gély-du-Fesc, 1981],
auteur, compositeur et interprète français de chansons.

Lettre autographe signée adressée à [Nicole Vedrès,
personnalité importante en tant que auteur et chroniqueuse].
Paris, jeudi 26 novembre 1964.

« Chère Madame,
Merci pour votre lettre qui me console des flopées d'insultes
que les fanatiques de tout poil me prodiguent à propos de mes
deux oncles. Malgré ma carapace assez solide je commençais
à me sentir mal à l'aise et parmi tous les témoignages de
sympathie que je reçois ces temps ci le votre m'est un des
plus précieux. Merci encore d'avoir pensé à m'adresser ce
geste d'amitié ; d'avoir surtout deviné que je pensais en avoir
besoin. Je vous envoie mes meilleures amitiés. » 900 €



38182



BRUANT Aristide (Armand Bruant, dit) [Courtenay,
1851 - Paris, 1925], chansonnier français.

Maquette d'enseigne : « Cabaret Aristide Bruant créé
en l'an 1885 ».

Encre de Chine et lavis de bistre.

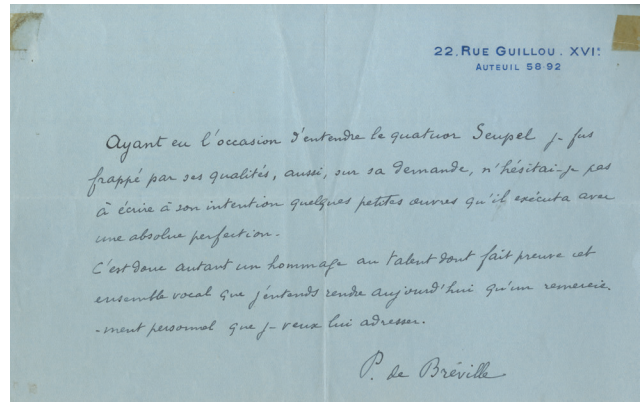
42,5 x 33,5 cm.

Monogrammé « R » (avec tête d'homme coiffé d'un
chapeau et fumant la pipe) en bas à droite.

1400€

38183 **BRÉVILLE** Pierre Onfroy de [Bar-le-Duc, 1861 - Paris, 1949], compositeur français.

Ensemble de 4 lettres autographes signées. « *Si la sinistre aventure n'eut pas le dénouement tragique qu'elle comportait normalement, je le dois à la Providence d'abord, puis au courage de mon serviteur secrétaire qui s'est jeté sur l'un des bandits [...]. Je joins ici les quelques modifications dont je vous ai parlé. Elles concernent seulement les 3^e et 4^e voix. [...] Le vivace se trouve reculé de 2 mesures [...] Mais si vous le préférez, envoyez moi ces quelques feuilles (dans le fenouil) - J'ai l'habitude du grattoir - ce sera pour moi l'affaire d'un instant* ». 200€



38184



CHANTEURS ET DANSEURS D'OPÉRA

Lot de 18 photographies signées de chanteurs et danseurs d'opéra en noir et blanc.

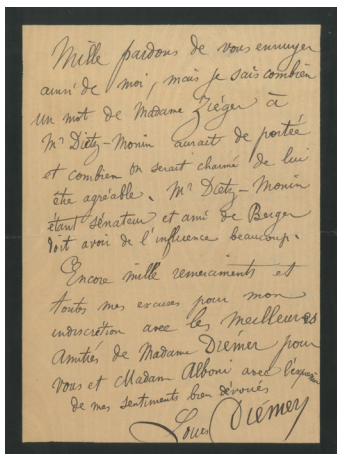
Ludmila Dvorakova, Berthe Monnay, Nicolai Ghiaurov (4 photos), Fedora Barbieri, Gianfranco Cecchele (2 photos), Michèle Vilma, Ludmila Tcherina, Christiane Castelli, Alfredo Kraus, Yves Bisson, Christopher Gable, André Trup, Michel Sénéchal, A Guliu. 200 €

38185 **CLAIRBERT** Clara (Clara Impens, dite) [Saint-Gilles, Bruxelles, 1899 - Bruxelles, 1970], soprano belge.

Photographie dédicacée. 16,5 x 11,5 cm, traces d'émulsion dans la partie inférieure. « *En souvenir, Clairbert. 31 mai 1944* » Portrait sépia en pied dans le rôle de Violetta (La Traviata), arborant une longue robe noire et blanche, la main droite sur la poitrine. Photographie de R. Marchand. 100 €

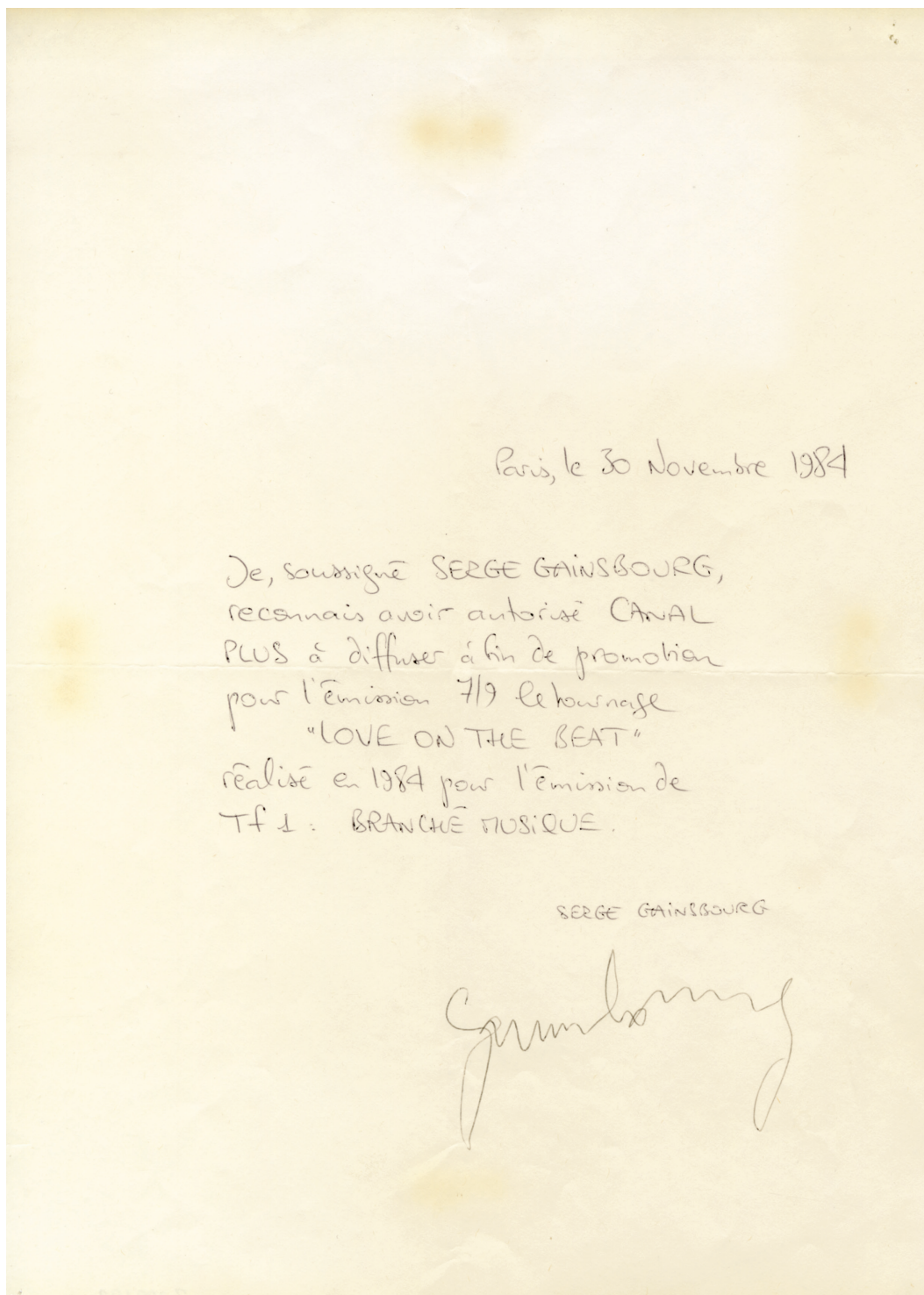


38186



DIÉMER Louis [Paris, 1843 - id., 1919], pianiste et compositeur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Ziegler (second époux de la cantatrice Marietta Alboni). Saint-Martin-du-Tertre par Luzarches, 9 août 1889 ; 4 pages in-8° sur papier de deuil gravé à son monogramme. « *J'ai été très sensible à vos bonnes félicitations et à celles de notre chère grande artiste, mais comme vous me le dites si gentiment je voudrais bien voir le violet se changer en rouge prochainement [...]. On me fait espérer pour le mois de septembre et cela à l'occasion de l'Exposition que nous pourrions moi et mon ami Delsait je crois, passer chevalier de la Légion d'honneur à cause des séances de musique ancienne que nous avons données au Trocadéro et nous serions alors considérés comme exposants.* » Il demande aussi leur appui pour sa promotion auprès du ministre du Commerce. 80 €



38187 **GAINSBORG** Serge (Lucien Ginsburg, dit) [Paris, 1928 - id., 1991], auteur-compositeur, interprète français.

Pièce signée. Paris 30 novembre 1984 ; 1/2 page in-4°.

Autorisation manuscrite signée par le chanteur pour diffuser « *Love on the beat* ».

Love on the beat est le seizième album studio de Serge Gainsbourg sorti en 1984, chez Philips. Gainsbourg s'y donne une liberté totale sur le choix de ses thèmes et la crudité de ses paroles. Si l'album choque il ne subira aucune censure. Gainsbourg le chante en live au Casino de Paris en 1985. 1700 €

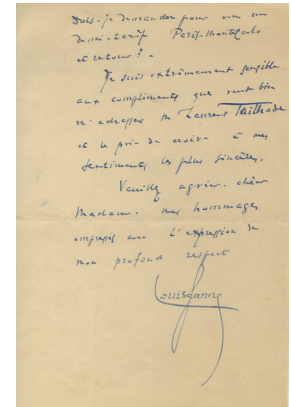


38188 **GAINSBOURG** Serge (Lucien Ginsburg, dit) [Paris, 1928 - id., 1991], auteur-compositeur, interprète français.

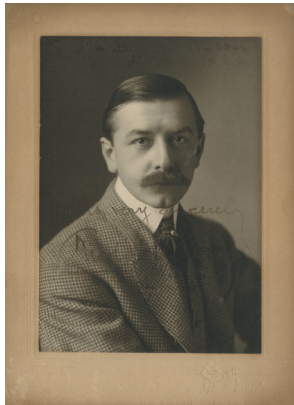
Pièce signée avec dédicace « *Cordialement à Jean Claude, Gainsbourg* ». 1 page in-8°.
Sur carte promotionnelle, éditée par Philips, à l'effigie de Serge Gainsbourg. 1600€

38189 **GANNE** Louis Gustave [Buxières-les-Mines, 1862 - Paris, 1923], compositeur français.

Lettre autographe signée. Sans date ; 2 pages in-8°. En-tête du « *Casino de Monte Carlo – Concert Ganne* ». « *Chère Madame. Voici le programme qui me paraît préférable pour mon public cosmopolite : Le Songe d'Iphigénie de Glück, Marguerite au rouet de Schubert, Prière de La Tosca de Puccini.* » 250 €



38190

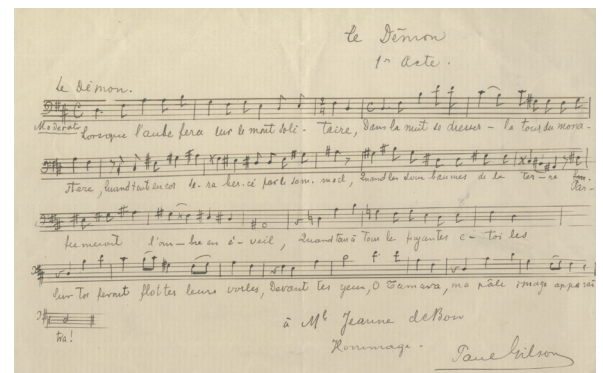


GANZ Rudolph [Zurich, 1877 - Chicago, 1972], pianiste, compositeur et pédagogue américain d'origine suisse.

Photographie dédicacée. Format cabinet (14 x 9,8 cm). Belle photographie dédicacée (encre pâle). 150 €

38191 **GILSON** Paul [Bruxelles, 1865 - id., 1942], compositeur, pédagogue, théoricien et critique belge.

Pièce musicale autographe signée, adressée à Mlle Jeanne Le Bon. 1 page in-8° oblongue (208 x 132 mm). On joint sa photographie sur papier albuminé (9,6 x 13,8 cm) et sa carte de visite avec 1 ligne autographe. Extrait musical de 4 portées, dédicacé, du Démon [1er acte] « à Mademoiselle Jeanne Le Bon . *Hommage Paul Gilson* ». Très belle pièce. 300 €



38192



GRANIER Jeanne [Paris, 1852 - id., 1939], cantatrice et actrice française.

Photographie signée. 14 x 9 cm. Carte postale venant du fond des collections Coquelin. 70 €

38193 **HIRIGOYEN** Rudy [Mendionde, 1919 - Paris, 2000], chanteur lyrique français.

Photographie signée. 9 x 13,8 cm. Photographie d'Hélène Lapaille. 60 €

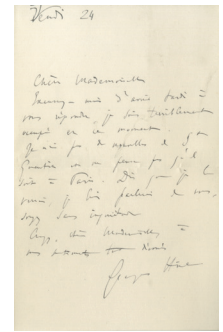


38194 **HÛE** Georges [Versailles, 1858 - Paris, 1948], compositeur français.

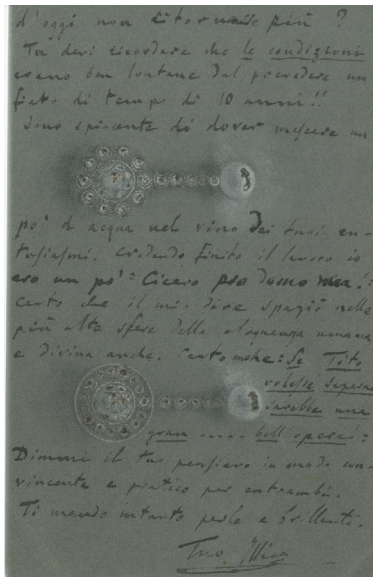
Ensemble de deux lettres autographes signées adressées à une chanteuse, Mademoiselle Dauly. 1912 ; 1 page in-12 chaque ; 1 enveloppe timbrée jointe. Concernent le compositeur Gabriel de St Quentin [18..-1926].

— Dimanche : « *J'ai vu hier St Quentin et lui ai parlé de vous. Voulez-vous passer chez lui [...] ou lui écrire pour lui demander un rendez-vous, il vous entendra avec plaisir.* »

— Vendredi 24 [novembre 1912 ?] : « *Excusez-moi d'avoir tardé à vous répondre, je suis terriblement occupé en ce moment.* » Il n'a pas de nouvelles de St Quentin et lui parlera d'elle. 80 €



38195



ILLICA Luigi [Castell'Arquato, Italie, 1857 - Colombarone, 1919], librettiste célèbre qui écrivit, habituellement en collaboration avec Giuseppe Giacosa, pour Giacomo Puccini. Il travailla aussi pour Alfredo Catalani, Umberto Giordano et d'autres compositeurs italiens. Ses plus fameux livrets sont ceux de *La Wally*, *La Bohème*, *Tosca*, *Madama Butterfly* et *Andrea Chénier*.

Carte autographe signée, adressée au « *Maestro Ettore Panizza* », chef d'orchestre et compositeur argentin. Castella, 15 août 1912 ; 2 pp. recto-verso sur une carte postale timbrée (cachet de la poste Arquato du 15.8.1912, en italien, traduction anglaise jointe. La carte postale représente des bijoux. Correspondance musicale concernant l'opéra « *Il Corso* ». Concernant cet opéra, il a écrit une lettre à Guido qui lui a répondu que vous devez entrer en contact avec lui et qu'il est en bon terme avec Tito Ricordi. « *Je suis en bon termes avec Tito [le librettiste Tito Ricordi jr] et quand l'occasion se présentera, je parlerai avec lui de cet opéra* ». Il est étonné que Tito lui écrive que *Panizza* est encore en train de travailler sur les deux premiers actes. Le contrat d'*Il Corso* est vieux de 10 ans et pensait l'oeuvre finie. Il rappelle la citation de Cicéron : « *pro domus mea* ». 360 €

38196 **JUDIC** Anna (Anne Damiens, dite) [Semur-en-Auxois, 1850 - Golfe-Juan, 1911], chanteuse et actrice française, créatrice du rôle de Denise dans *Mam'zelle Nitouche*.

Ensemble de 3 lettres et de 2 photographies par Nadar :

— Lettre autographe signée adressée à Paul Bourdon. Sans date ; 1 page 1/2 in-12. Elle lui envoie le manuscrit de Joséphine qu'elle « *compte bien jouer dimanche à l'Eldorado.[...] Je ne veux pas laissez l'afficher avant d'avoir votre Oui, mais il le faut tout de suite.* »

— Lettre autographe signée. 1 page in-12. « *À mon grand regret, il m'est impossible d'aller chanter le 7. Je pars pour un petit voyage de huit jours.* »

— Lettre autographe signée à M. Bocage. 10 janvier 1871 ; 1 page in-8°. Elle lui demande la faveur de deux fauteuils pour une représentation.

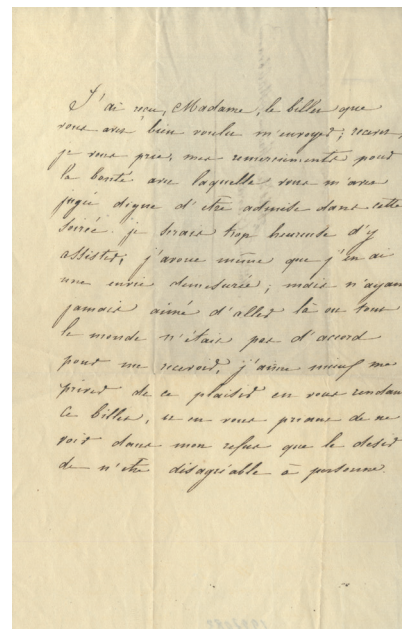
— 2 photographies la représentant de face et de profil par Nadar. 250 €



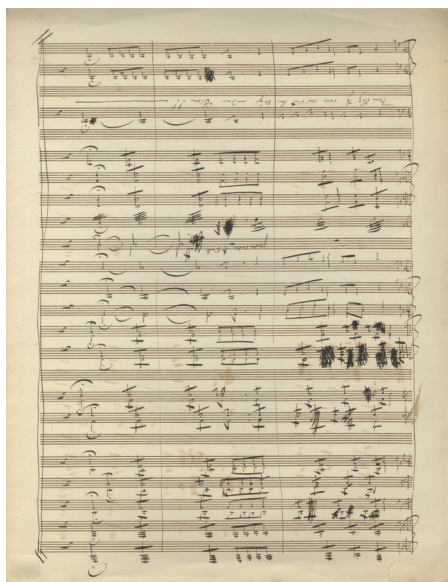
38197 **MALIBRAN** (Maria de la Felicidad Garcia, dite La) [Paris, 1808 - Manchester, 1836], cantatrice française d'origine espagnole.

Lettre autographe, adressée à Mme Garat. Sans date; 1 page in-8°.
 « J'ai reçu, Madame, le billet que vous avez bien voulu m'envoyer. Recevez, je vous prie, mes remerciements pour la bonté avec laquelle, vous m'avez jugée digne d'être admise dans cette soirée. Je serais trop heureuse d'y assister, j'avoue même que j'en ai une envie démesurée, mais n'ayant jamais aimé d'aller là où tout le monde n'était pas d'accord pour me recevoir, j'aime mieux me priver de ce plaisir. »

La cantatrice ne signait jamais ses lettres. Rare. 750 €



38198



MASSE Victor (Félix-Marie dit) [Lorient, 1822 - Paris, 1884], compositeur français.

Manuscrit musical autographe, « *La Voix du peuple* » ; 7 pages in-folio sous un feuillet titré.

Partition de travail, avec quelques corrections, pour percussions et cordes, avec air chanté.

« *Quel bruit ai-je entendu serait-ce le tonnerre qui roule et gronde au sein des airs brûlans [...] Tremblez tyrans, car c'est la voix de Dieu !!* ». 600 €

38199 **MESPLÉ** Mady [Toulouse, 1931 - 2020], cantatrice (soprano) française.

Photographie dédicacée à Mr Marcel. Portrait de début de carrière en noir et blanc, studio Vamp, 9 x 14 cm. 20 €



38200

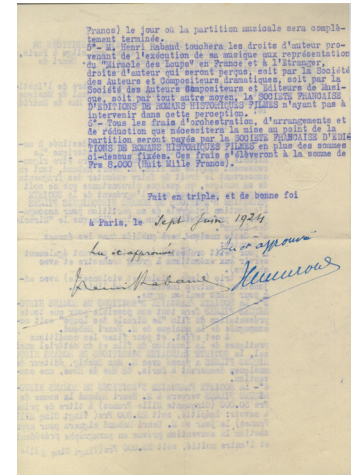


MURANO Marja (Suzanne Chauvelaud, dite) [Nogent-sur-Marne, 1918 - Limoges, 2009], artiste lyrique française.

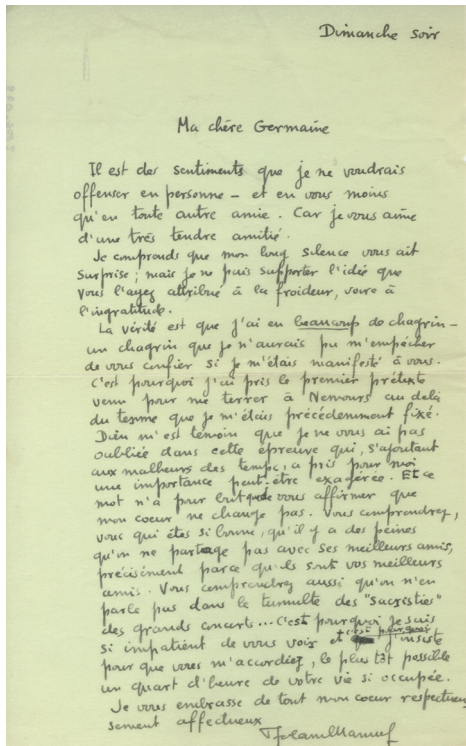
Photographie signée avec dédicace autographe adressée à Mme Jeanne Mottier. 1957 ; 13 x 18 cm. Photographie Max Erlanger de Rosen, Paris (cachet au dos). 150 €

38201 **RABAUD** Henri [Paris, 1873 - id., 1949], compositeur français.

Contrat dactylographié, signé « Henri Rabaud » et « Henri de Cazotte » avec la mention autographe « Lu et approuvé ». Paris, 7 juin 1924 ; 1 page 1/2 in-4. Contrat entre Henri de Cazotte, administrateur de la Société Française d'éditions de romans historiques filmés et Henri Rabaud, directeur du Conservatoire National de Musique pour le film historique « *Le miracle des loups* » 50 €



38202

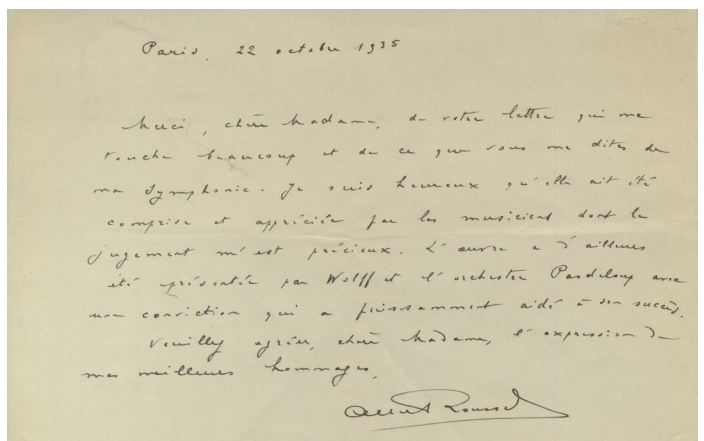


ROLAND-MANUEL (Roland Alexis Manuel Lévy, dit) [Paris, 1891 - id., 1966], compositeur et musicographe français.

Lettre autographe signée, adressée à Germaine Surville. « *Dimanche soir* » ; 1 page in-8°. « *Ma chère Germaine, [...] je vous aime d'une tendre amitié. Je comprends que mon long silence vous ai surprise. [...] La vérité est que j'ai eu beaucoup de chagrin. Un chagrin que je n'aurais pu m'empêcher de vous confier si je m'étais manifesté à vous. C'est pourquoi j'ai pris le premier prétexte venu pour me terrer à Nemours. [...] Dieu m'est témoin que je ne vous ai pas oubliée dans cette épreuve qui, s'ajoutant aux malheurs des temps, a pris pour moi une importance peut-être exagérée. [...] Vous comprendrez qu'il y a des peines qu'on ne partage pas avec ses meilleurs amis. [...] Vous comprendrez aussi qu'on n'en parle pas dans le tumulte des "sacristies" des grands concerts... C'est pourquoi je suis si impatient de vous voir et c'est pourquoi j'insiste pour que vous m'accordiez, le plus tôt possible, un quart d'heure de votre vie si occupée.* » 400 €

38203 **ROUSSEL** Albert [Tourcoing, 1869 - Royan, 1937], compositeur français.

Lettre autographe signée adressée à Jane Argen. Paris, le 22 octobre 1935 ; 1 page in-8° oblongue, enveloppe jointe. Intéressante lettre sur sa 4e et dernière symphonie. « *Merci, Chère Madame, de votre lettre qui me touche beaucoup et de ce que vous me dites de ma symphonie. Je suis heureux qu'elle ait été comprise et appréciée par les musiciens dont le jugement m'est précieux. L'œuvre a d'ailleurs été présentée par Wolff et l'orchestre Padeloup avec une conviction qui a puissamment aidé à son succès.* » 900 €

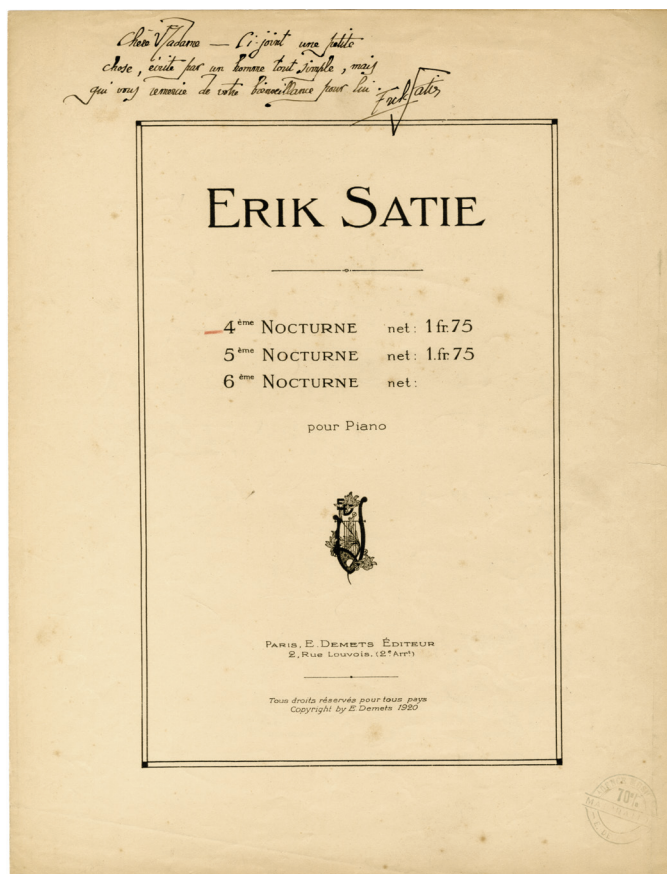
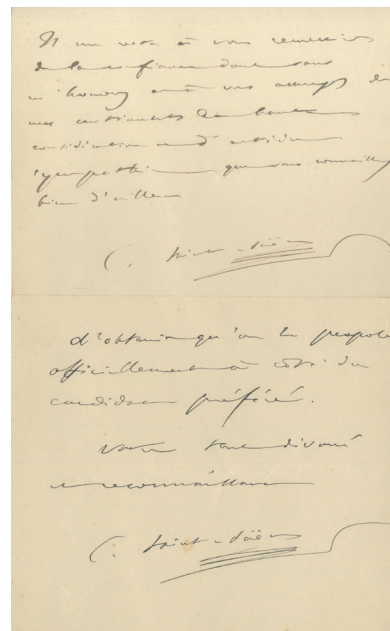


38204 **SAINT-SAËNS** Camille [Paris, 1835 - Alger, 1921], compositeur français.

2 lettres autographes signées, adressées à un ami. 1893 et s.d. ; 2 pages in-12 chaque :

— 9 novembre 1893 : « *Je ne vois plus qu'à combler les vœux du grand chef. On aura un professeur consciencieux, qui ne sera pas distrait de sa classe par les œuvres ; c'est moins brillant mais plus pratique ! et cela vaudra mieux que des nullités comme on en a eu jadis ou des écervelés dont les tendances sont inquiétantes. [...] Maintenant, je m'en lave les mains.* »

— « *Dimanche* » : « *Je l'ai vu, et comme je vous l'avais promis, j'ai été d'une discrétion absolue. Il est décidé à poser sa candidature et ira voir le plus tôt possible Mme T. pour lui parler à ce sujet et tâcher d'obtenir qu'on le propose officiellement à côté du candidat préféré.* » 700 €



38205 **SATIE** Erik (Alfred-Erik-Leslie Satie, dit) [Honfleur, 1866 - Paris, 1925], compositeur français.

Quatrième nocturne. Partition pour piano. Éditions E. Demets. Paris, 1920 ; 2 pages ; 27 x 35 cm.

Rare envoi autographe d'Erik Satie, adressé à Mme Cocteau : « *Chère Madame — Ci-joint une petite chose, écrite par un homme tout simple, mais qui vous remercie de votre bienveillance pour lui. Erik Satie* ».

On joint d'Erik Satie : Prélude de la Porte héroïque du ciel.

Partition pour piano seul. Éditions Rouart, Lerolle et Cie, Paris ; 2 pages 27 x 35,5 cm. Taches de rousseurs.

Exemplaire de Mme Cocteau. 5500 €

38206 **STRAVINSKY** Soulima [Lausanne, 1910 - 1994], pianiste et compositeur russe, fils d'Igor Stravinsky.

Lettre autographe signée adressée à Mme Léopold Surville. 12 avril 1949 ; 3 pages in-8°, enveloppe timbrée jointe. « Merci à Léopold de nous avoir si gentiment dédié le catalogue de son exposition. J'ai toujours près de moi le petit "émail" qu'il m'a donné quand je partais. Mon père et Vera était heureux d'apprendre que vous allez bien et me chargent pour vous de leurs très amicales pensées. [...] La Californie est une sorte de paradis terrestre [...]. Je dois me surpasser, s'il est possible, à chaque concert. C'est un stimulant puissant. [...] Plus de temps pour la composition, On ne peut tout faire à la fois. Cet été je vais me remettre à l'enseignement. Darius Milhaud m'a fait l'amitié et l'honneur de me nommer professeur de piano à l'Académie de Santa Barbara ou lui-même enseigne la composition. »
Belle lettre. 450 €

Je n'en répons fort parce que c'est un endroit absolument divin sur la côte et que du point de vue professionnel je n'aurai que des élèves du degré supérieur.
Mon fils ne parle pas encore anglais parce que sa famille parle français et qu'il ne va pas encore à l'école. Ça ne le gêne pas du tout pour jouer avec de petits américains. Il se poste comme une fleur. Sa mère aussi, qui vous envoie mille amitiés.
Je vous souhaite, chère femme et cher Léopold toute sorte de bonnes choses, dites à Marcelle mon inaltérable amitié et croyez moi toujours votre très affectueux
Soulima

38207



VILLABELLA Miguel [Bilbao, 1892 - Paris, 1954], ténor français d'origine espagnole.

Photographie autographe signée, dédiée à Robert Deniau. 155 x 218 mm, trace de trous de punaises aux angles. Photographie des Disques Pathé (Intran Studio). « Pour Robert Deniau toute ma sympathie Miguel de Villabella ». Jolie photographie. 80 €

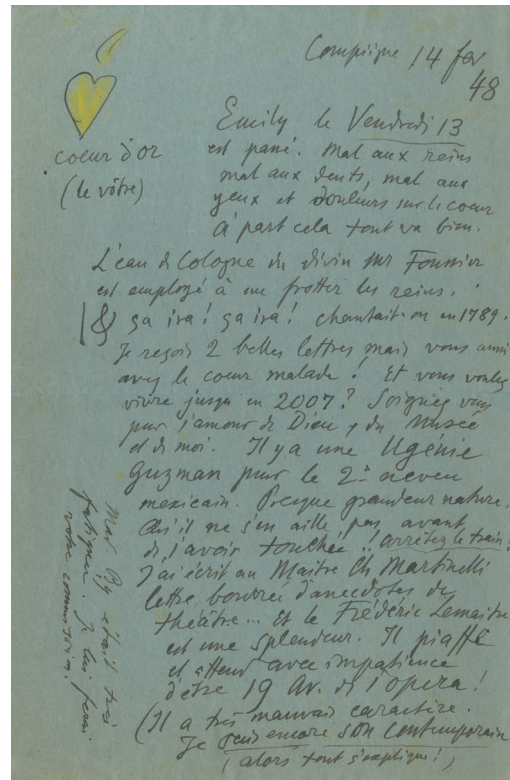
BEAUX-ARTS



Aristide Maillol N° 38229

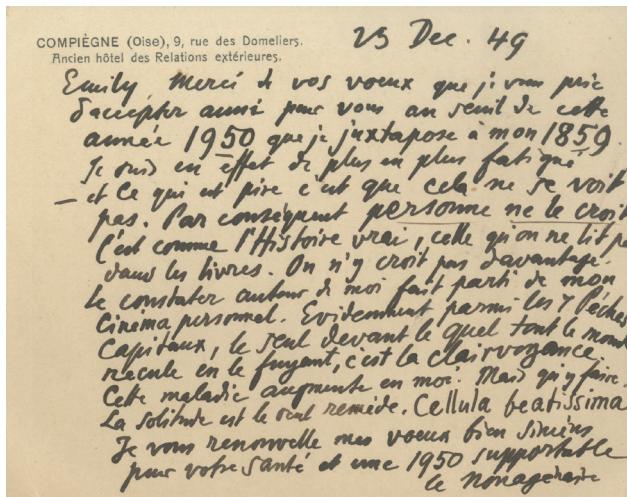
38208 **BAC Ferdinand** (de Sigismond Bach, dit) [Stuttgart, 1859 - Compiègne, 1952], dessinateur, caricaturiste et affichiste français.

Lettre autographe signée à Emily. Compiègne, 14 février 1948 ; 2 pages in-8° sur papier bleu avec un dessin d'un coeur coloré en jaune. Jolie lettre sur sa santé et sur l'avenir. « Emily, le Vendredi 13 est passé. mal aux reins, mal aux dents, mal aux yeux et douleurs sur le coeur à part cela tout va bien. L'eau de Cologne du divin Mr Fournier est employé à me frotter les reins. & ça ira ! ça ira ! chantait-on en 1789. Je reçois 2 belles lettres mais vous aussi avez le coeur malade ! Et vous voulez vivre jusqu'en 2007 ? Soignez vous pour l'amour de Dieu et du musée et de moi. [.] Si j'ai parlé de l'avenir - lointain - du musée et de sa survie (après l'an 2007) c'est que c'est indispensable .J'ai une expérience presque centenaire n'est ce pas de ce qui se passe, puisque devant mon nez déjà et à 100 pas d'ici on a fait jeter dans des lieux ignorés le contenu de 3 salles avec 154 cartes qui pourrissent par terre contre les murs abandonnés aux rats. Donation à l'Etat, exposée, installée officiellement dans le corps du logis d'un Palais National ! » 300€



38209

BAC Ferdinand (de Sigismond Bach, dit) [Stuttgart, 1859 - Compiègne, 1952], dessinateur, caricaturiste et affichiste français.

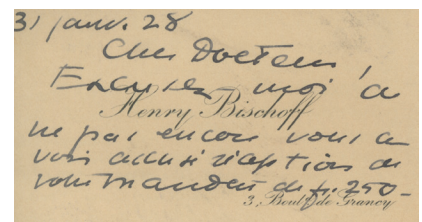


Lettre autographe signée « Nonagénaire » adressée à Emily. Compiègne, 25 décembre 1949 ; 1 page petit in-8° sur carte avec au recto une reproduction photographique de son salon de Musique.

Très jolie carte de voeux remplie d'humour. « Merci de vos voeux que je vous prie d'accepter ainsi pour vous au seuil de cette année 1950 que je j'uxtapose à mon 1859. Je suis en effet de plus en plus fatigué et ce qui est pire c'est que cela ne se voit pas. Par conséquent personne ne le croit. c'est comme l'histoire vraie, celle qu'on ne lit pas dans les livres. On n'y croit pas davantage. le constater autour de moi fait parti de mon cinéma personnel. Evidemment parmi les 7 péchés capitaux, le seul devant le quel tout le monde recule en le fuyant, c'est la clairvoyance. Cette maladie augmente en moi. Mais qu'y faire ? La solitude est le seul remède. Cellula beatissima. Je vous renouvelle mes voeux bien sincères pour votre santé et une 1950 supportable. » 280 €

38210 **BISCHOFF Henry** [Lausanne, 1882 - id., 1951], graveur sur bois et peintre suisse.

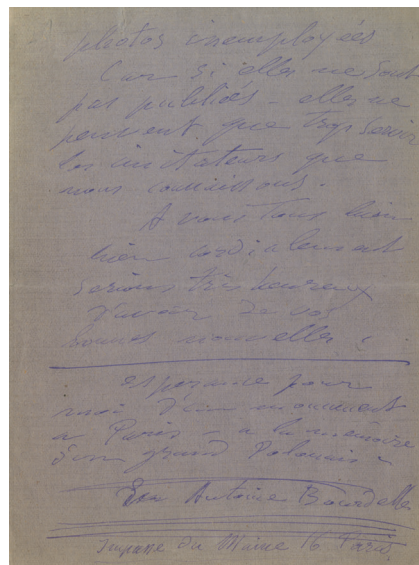
Carte de visite autographe signée. 31 janvier 1928 ; 2 p. in-32. Il s'excuse de ne pas avoir eu le temps de lui accuser réception des 250 francs. 30 €



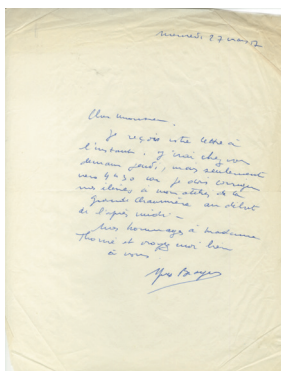
38211 **BOURDELLE** Émile-Antoine [Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929], sculpteur, peintre et dessinateur français.

Lettre autographe signée « *Em. Antoine Bourdelle. Impasse du Maine 16 Paris* », adressée à M. Dedina. Paris, 18 novembre 1908 ; 4 pages in-8°.

« *Vous voilà donc dans la famille et au pays natal. Je ne doute pas des impressions profondes et j'espère pour vous de fort bonnes choses pour votre carrière. Nous vous envoyons nos vœux pour tous, nos amitiés à Madame Dédina et à vos enfants. Pierre est écolier [...]. J'espère qu'en vous écrivant à Paris ma lettre vous arrivera — peut-être pourrez-vous étant sur place me dire ce que je dois faire auprès de Ducharda ou de Rodin. Si on se décide à publier je ne serais pas fâché s'il y a peu de texte — et si l'on veut reproduire quelques groupes de plus. Si le vent a tourné vous seriez bien aimable de ne pas laisser traîner la chose — il est très mauvais que des sculpteurs se passent mes photos = il faudrait que vous vouliez bien les retirer = en ce cas nous remercierions cette Revue et peut-être en trouverions nous une autre plus hospitalière = Je suis très ennuyé d'avoir là bas mes photos inemployées car si elles ne sont pas publiées, elles ne peuvent que trop servir les imitateurs que nous connaissons. À vous tous..... bien cordialement serions très heureux d'avoir de vos bonnes nouvelles. Espérance pour moi d'être en ce moment à Paris — à la mémoire d'un grand Polonais.* » 800 €



38212



BRAYER Yves [Versailles, 1907 - Paris, 1990], peintre français.

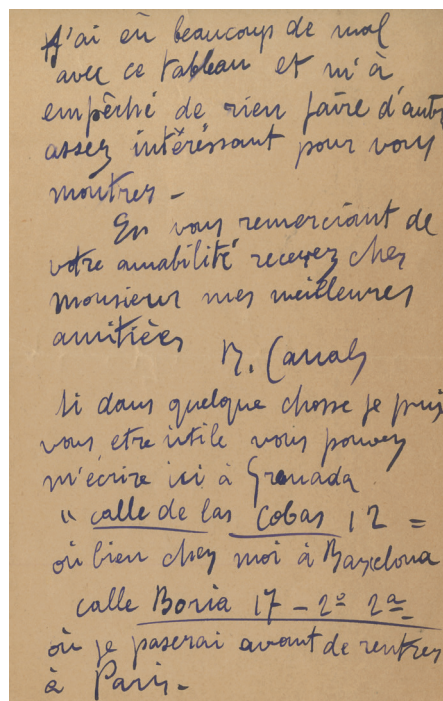
Lettre autographe signée adressée à Jean René Thomé. Mercredi 27 mars 1957 ; 1 page in-4°. « *Je reçois votre lettre à l'instant. J'irai chez vous demain jeudi, mais seulement à 4 h 30 car je dois corriger mes élèves à mon atelier de la Grande Chaumière au début de l'après-midi.* » 120 €

38213 **CANALS Y LLAMBI** Ricardo [Barcelone, 1876 - id., 1931], peintre post-impressionniste espagnol.

Ensemble de 2 lettres autographes signées, adressées à M. Teyssier :

— Madrid, 22 juin 1903 ; 2 pages in-8°. « *Je vous prie de m'excuser du retard à vous envoyer les deux esquisses. C'est bien de ma faute, pour avoir laissé le soin de faire l'envoi au même encadreur pendant une excursion que j'ai faite à Salamanca. À mon retour, j'ai dû l'envoyer moi-même.* »

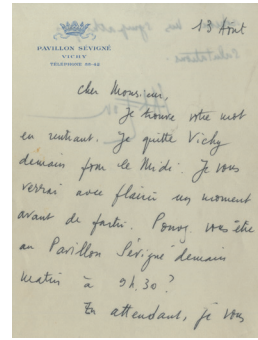
— Grenade, 25 mai 1905 ; 2 pages in-8°. Il fait un voyage en Espagne et en rentrant à Paris il « *aurait grand plaisir à vous montrer mes nouvelles productions et comme de juste vous pourrez choisir. Je vous prie de m'excuser ce retard mais réellement j'ai eu beaucoup de mal avec ce tableau et m'a empêché de rien faire d'autre assez intéressant pour vous montrer.* » 900 €



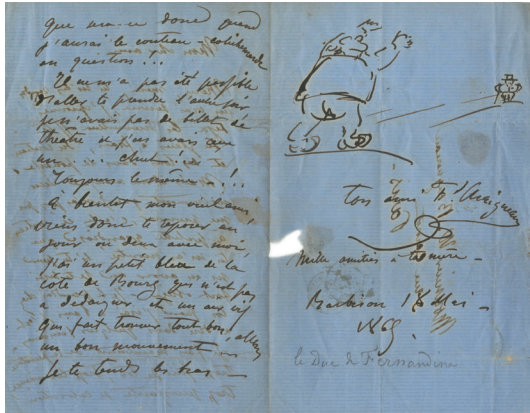
38214 **CARZOU** Jean (Karnik Zouloumian, dit) [Alep, 1907 - Périgueux, 2000], peintre et décorateur français d'origine arménienne.

Lettre autographe signée « Carzou ». 13 août, 1page 1/4 in-8° sur papier à tête du pavillon sévigné vichy.

« Cher Monsieur, Je trouve votre mot en rentrant. Je quitte Vichy demain pour le midi. Je vous verrai avec plaisir un moment avant de partir. Pouvez-vous être au Pavillon Sévigné demain matin à 9h30? En attendant, je vous adresse mes sympathiques salutations. » 100 €



38272



CHAIGNEAU Jean-Ferdinand [Bordeaux, 1830 - Barbizon, 1906], peintre français.

Lettre autographe signée, contenant à la fin un dessin original à l'encre, adressée au peintre William Bouguereau, rue Carnot à Paris. Barbizon, 18 mai 1865 ; 3 pages in-8° avec adresse, timbre et cachet postal au verso.

« Mon cher ami, merci, merci, tu m'as rendu un vrai service, j'éprouve déjà les merveilleux effets du glacis à frais, du couteau et des tons dans la pouasse [1]. Mais il me manque un instrument que je n'ai pas pu me procurer, c'est le couteau à palette grandiose que tu m'as montré, si tu peux m'en avoir un je serai fort obligé. Je le prendrais chez toi quand j'irai à Paris, c'est à dire dans quelques semaines. Je fais maintenant de la peinture trop fine de ton, trop lumineuse, trop puissante

de coloration, que sera-ce donc quand j'aurai le couteau - colichemarde [2] en question ! Il ne m'a pas été possible d'aller te prendre l'autre soir je n'avais pas de billet de théâtre et j'en avais reçu un... chut ! A bientôt mon vieil ami, viens donc te reposer un jour ou deux avec moi, j'ai un petit bleu de la côte de Bourg qui n'est pas à dédaigner et un air vif qui fait trouver tout bon, allons un bon mouvement, je te tends les bras. Ton ami Fd Chaigneau. »

Le dessin représente un personnage de dos en sabots tendant les bras à un personnage au loin en costume de ville (mention au crayon papier : « le Duc de Fernandine »).

[1] certainement pour la poisse ou la poix (colle, enduit).

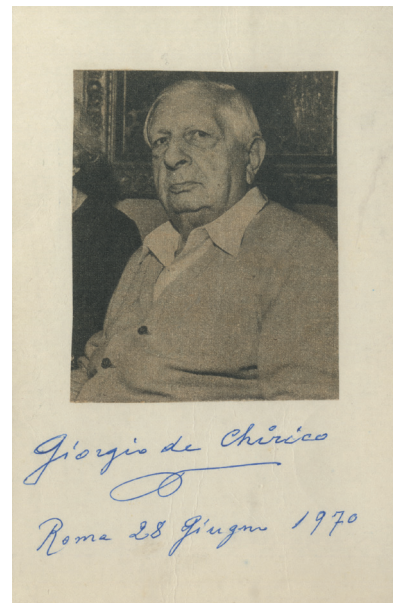
[2] colichemarde ou épée à la franc-toupin : épée à lame à la base large et à la pointe en losange.

Le peintre et graveur Jean Ferdinand Chaigneau (1830-1906) abandonna rapidement la peinture historique académique pour se tourner vers les scènes pastorales et animalières ; il s'installa en 1858 à Barbizon où il devint l'un des principaux membres de l'École du même nom, avec Théodore Rousseau et Jean-François Millet. 600€

38216 **CHIRICO** Giorgio De [Volo, 1888 - Rome, 1978], écrivain et peintre italien.

Reproduction d'une photographie représentant Giorgio de Chirico en buste.

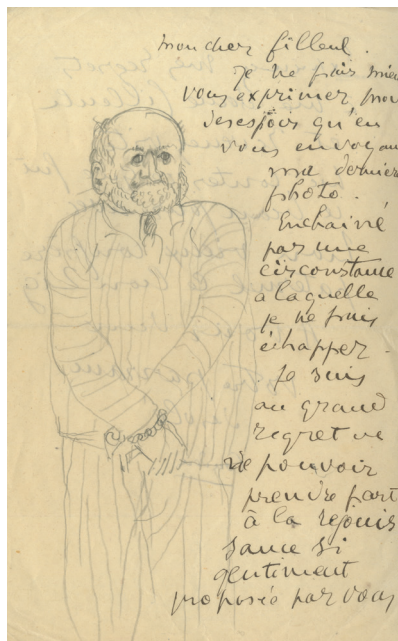
Signée et datée, Roma 28 Giugno 1970 au stylo bleu. 9x13,8 mm. 1000€



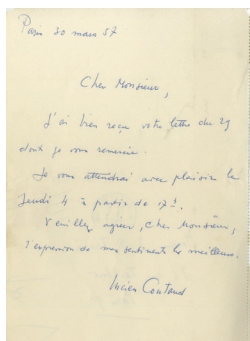
38217 **COUDOUR** Henri [Montbrison, ? - Paris, 1955], peintre français (actif vers 1890-1920).

Lettre autographe signée, avec dessin, adressée à son filleul. Sans date ; 2 pages in-8°. Dessin en vis à vis du texte le représentant enchaîné. « *Je ne puis mieux vous exprimer mon désespoir qu'en vous envoyant ma dernière photo. Enchaîné par une circonstance à laquelle je ne puis échapper, je suis au grand regret de ne pouvoir prendre part à la réjouissance si gentiment proposée par vous* ».

Après quelques années d'étude passées à Lyon où il s'était lié d'amitié avec Régis Gignoux et Léon Werth, était venu se fixer à Montmartre au tout début du XXe siècle. Il avait connu et fréquenté Degas, avait été l'ami de Georges Delaw, imagier de la reine, du dessinateur Pierre Falké et était connu et aimé de tous les artistes de Montmartre. Il fut aussi un grand ami de Dunoyer de Segonzac. 450 €



38218



COUTAUD Lucien [Meynes, 1904 - Paris, 1977], peintre français.

Lettre autographe signée, adressée à Jean René Thomé. Paris, 30 mars 1957 ; 1 page in-4°. « *J'ai bien reçu votre lettre du 29 dont je vous remercie. Je vous attendrai avec plaisir le jeudi 4 à partir de 17 h.* » 150 €

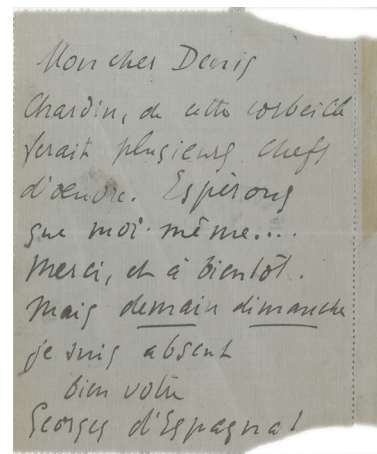
38219

D'ESPAGNAT Georges [Melun, 14 août 1870 - Paris, 17 avril 1950], peintre, Illustrateur et Graveur.

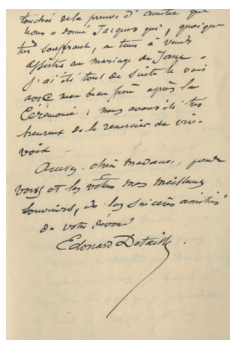
Lettre télégramme autographe signée adressée à Mr Denis. Paris 1909 ; 1 page in-8°.

Lettre de remerciements.

« *Chardin, de cette corbeille ferait plusieurs chefs d'oeuvre. Espérons que moi-même....Merci et à bientôt. Mais demain Dimanche je suis absent.* » 50€



38220

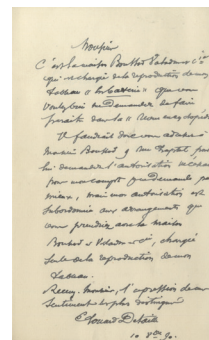


DETAILLE Édouard [Paris, 1848 - id., 1912], peintre militaire français.

Lettre autographe signée à une femme. Paris ; 2 pages in-12. « *Je n'ai pu venir dimanche assister à la cérémonie bien triste qui vous appelait à Paris : je vous exprime avec tous mes regrets, l'assurance de mes sentiments les plus sympathiques. [...] Ma mère a été bien touchée de la preuve d'amitié que nous a donnée Jacques qui, quoique très souffrant, a tenu à venir assister au mariage de Jane.* ». Nous joignons une carte autographe signée, adressée à M. Vallée. 15 novembre 1894 ; 1/2 page in-12, sur entier postal 10 centimes Sage concernat un rendez-vous. 110 €

38221 **DETAILLE** Édouard [Paris, 1848 - id., 1912], peintre militaire français.

Lettre autographe signée adressée à M. Moreau. 10 octobre 1890 ; 1 page in-8°, enveloppe timbrée jointe. « C'est la maison Boussod & Valadon Cie qui est chargée de la reproduction de mon tableau [...] que vous voulez bien me demander de faire paraître dans la "revue encyclopédique". Il faudrait donc vous adresser à Monsieur Boussot 9 rue Chaptal pour lui demander l'autorisation nécessaire : pour mon compte, je ne demande pas mieux, mais mon autorisation est subordonnée aux arrangements que vous prendriez avec la maison. » 160 €



38222

FER Édouard de [Nice, 1887 - id., 1959], peintre français.

Aquarelle avec un mot adressé à Mr Bouqueret. 15 février 1957. Format : 8,5 x 12,5 cm.

Paysage du sud avec une représentation d'une église près d'un village.

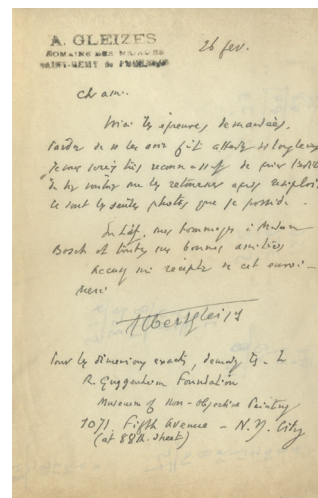
« Je ne veux pas tarder plus longtemps pour vous remercier pour la reproduction de ma petite niçoise, si aimablement présentée dans Nice-Matin de Samedi dernier, grâce à votre puissante protection. »

» €

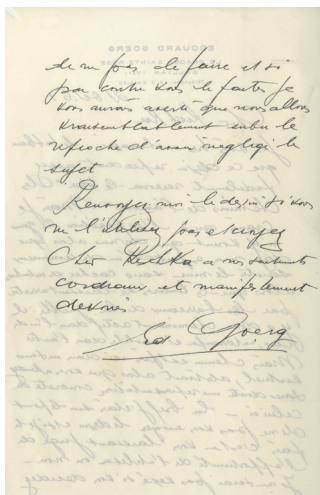
38223 **GLEIZES** Albert [Paris, 1881 - Avignon, 1953], peintre, dessinateur et théoricien français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Bosch. Saint-Rémy, 26 février ; 1 page in-8° avec en-tête.

« Voici les épreuves demandées. Pardon de vous avoir fait attendre si longtemps. [...] Ce sont les seules photos que je possède. » En post-scriptum, il ajoute « Pour les dimensions exactes, demandez les à R. Guggenheim Foundation, Museum of Non-objective painting. » 400€



38224

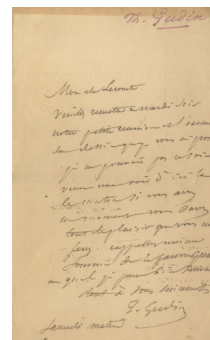


GOERG Édouard [Sydney, 1893 - Callian, 1969], peintre français.

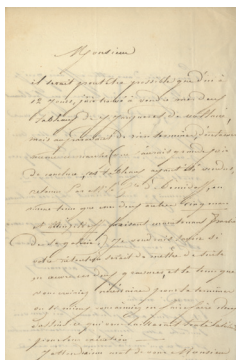
Lettre autographe signée, adressée au critique d'art Michel Georges-Michel. 20 février 1954 ; 2 pages in-8°. « Je ne me suis pas ennuyé une minute avec vous. [...] Je m'excuse du mal que je vous donne et vous remercie d'avance du chapitre que vous voulez bien me consacrer. » 250 €

38225 **GUDIN** Jean-Antoine-Théodore, baron [Paris, 1802 - Boulogne-sur-Seine, 1880], peintre français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Lecomte. « Samedi matin » ; 1 page in-8°. « Veuillez remettre à mardi soir notre petite réunion et l'exécution du dessin que je vous ai promis. Je ne pourrais pas ce soir venir vous voir [...] si vous avez un moment vous savez tout le plaisir que vous me ferez ». 100 €



38226

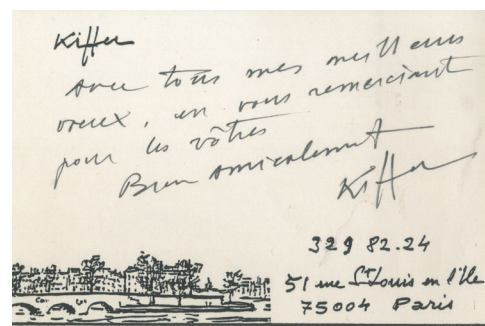


JACQUAND Claudius (Claude, dit) [Lyon, 1803 - Paris, 1878], peintre français.

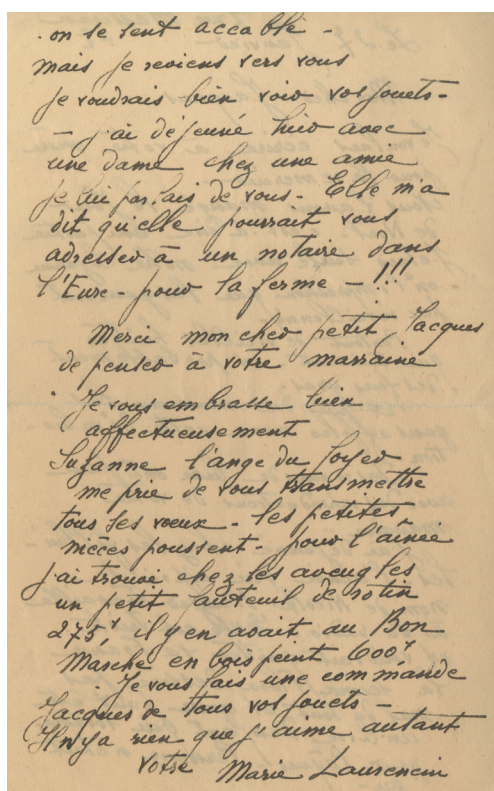
Lettre autographe signée adressée au directeur de L'Artiste. 2 pages in-8°, avec adresse. « Il serait peut-être possible que d'ici à 12 jours j'ai trouvé à vendre mes deux tableaux de J. Jacques et de Voltaire, mais auparavant de rien terminer, d'entamer même ce marché et j'aurais grande joie de conclure, ces tableaux ayant été vendus, retenus par M. le Cte de Demidoff, en même temps que mes deux autres Cinq-Mars [...] faisant maintenant partie de sa galerie. Je voudrais savoir si votre intention serait de mettre de suite en œuvre ces deux gravures, et le temps que vous croiriez nécessaire pour la terminer. » 150 €

38227 **KIFFER** Charles [Paris, 1902 - id., 1992], peintre, graveur et sculpteur français.

Carte autographe signée dédiée. Carte imprimée avec dessin de l'Ile St Louis à Paris ; in-8°. Envoi de remerciements pour les voeux. 70€



38228



LAURENCIN Marie [Paris, 1883 - id., 1956], peintre et graveur français.

Lettre autographe signée, adressée à son filleul Jacques Berland. Paris, « Le 27 janvier » ; 2 pages in-8°. « Je voulais écrire à votre mère pour la remercier. Nous l'avons mangé le jour de Noël, c'est-à-dire une partie. J'étais seule avec notre Suzanne [Suzanne Moreau, jeune fille qu'elle éleva et allait adopter en 1954]. On a l'impression que les gens ont peu réveillé. Partout de vieilles huîtres qui traînent — et probablement des foies gras. Et puis de nouveau les gens affolés avec cette dévaluation. [...] Des revues de luxe ont paru avec des reproductions de votre marraine [...]. J'ai déjeuné chez les filleules. L'aînée travaille à la radio. Elle est triste et voudrait quitter la France. La seconde, Flora, dessine pas mal du tout et aura peut-être un livre d'enfant qui sortira pour Pâques. Personne n'était gai. On se sent accablé. Mais je reviens vers vous. Je voudrais bien voir vos jouets [...] Suzanne, l'ange du foyer me prie de vous transmettre tous ses vœux ». 550 €

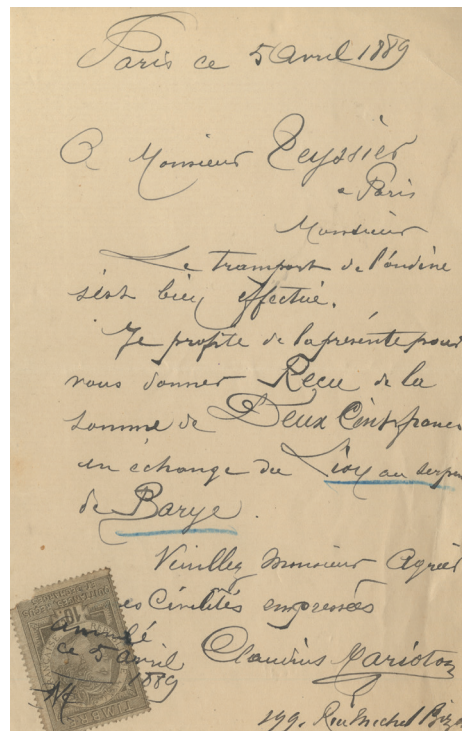


38229 **MAILLOL** Aristide [Banyuls-sur-Mer, 1861 - id., 1944], peintre et sculpteur français.

Photographie signée et dédiée à Mlle Durand au dos, représentant l'artiste dans son atelier, assis devant une statue de femme sans bras en plâtre, sûrement son oeuvre « Harmonie ». 18,5 x 24 cm. 800 €

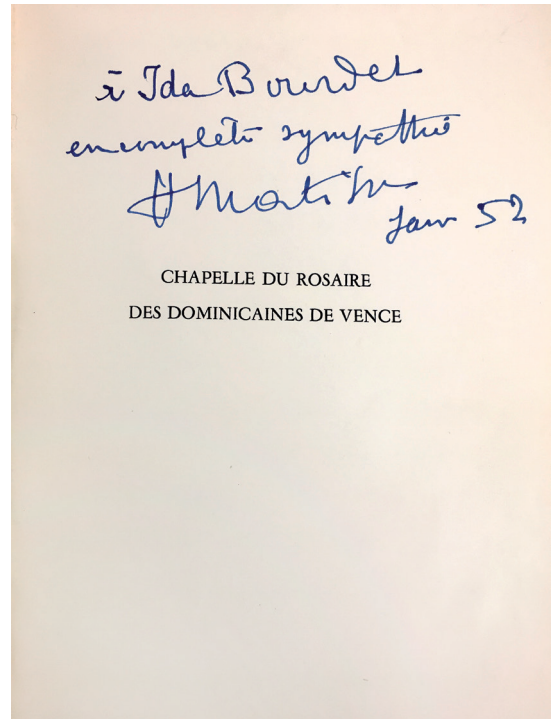
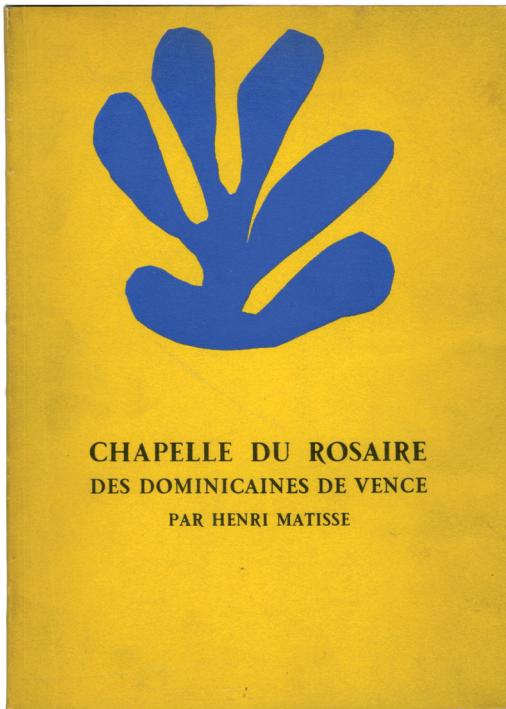
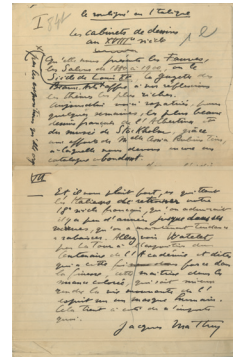
38230 **MARIOTON** Claudius [Paris, 1844 - id., 1919], sculpteur français.

Lettre autographe signée adressée à M. Teyssier. « Paris, ce 5 avril 1889 » ; 1 page in-8°. « Le transport de l'Ondine s'est bien effectué. Je profite de la présente pour vous donner reçu de la somme de deux cents francs en échange du Lion au serpent de Barye. »
300 €



38231 **MATHEY** Jacques [Paris, 1883 - id., 1973], peintre français.

Manuscrit autographe signé. « *Le souligné en italique — Les cabinets de dessins au XVIIIe siècle* ». Article paru dans Le Temps [circa 1935]; 7 pages in-folio. Très intéressant article sur le sujet. 200 €



38232 **MATISSE** Henri [Le Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français français & Auguste PERRET

Catalogue de la chapelle du Rosaire des dominicaines de Vence. Vence, 1951 ; 25,5 x 18 cm, broché, couverture illustrée (belle impression de Mourlot), introduction par Henri Matisse suivi de 36 planches de reproductions en noir des photographies de la chapelle par Hélène Adant et de Bérard. Édition originale.

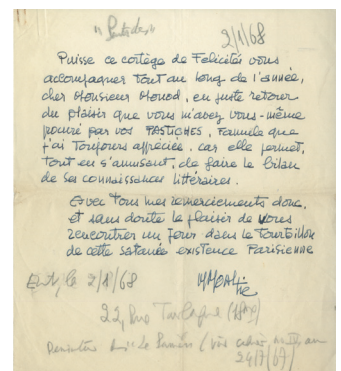
Envoi autographe signé : « à Ida Bourdet en complète sympathie H. Matisse. Janvier 1952. »

Ida BOURDET (née Ida Adamoff) [Moscou, 1910 - Paris, 1993], joueuse de tennis et épouse de Claude Bourdet. 1800 €

38233 **MOALLIC** Marc Jean-Pierre [Lorient, 17 juin 1907 - , 20 mai 2004], Illustrateur de bande dessinée.

Lettre autographe signée adressée à son ami Jacques Monod, biologiste à l'institut Pasteur. [2/1/68] ; 1 page in-4°. Lettre de remerciements.

« *Puisse ce cortège de Félicités vous accompagner tout au long de l'année, cher Monsieur Monod, en juste retour du plaisir que vous m'avez vous-même procuré par vos Pastiches. Formule que j'ai toujours appréciée, car elle permet, tout en s'amusant, de faire le bilan de ses connaissances littéraires. Avec tous mes remerciements donc, et sans doute le plaisir de vous rencontrer un jour dans le tourbillon de cette satanée existence parisienne.* » 60 €



Barcelona calle de la merced 3

Amiga Eugenia

Eytou en Barcelona

i donde he venido a
 ver a mi familia y
 ai donde me daré
 una alegria y me
 escribo.

He empezado un
 retrato de una española
 con una mantilla negra.
 ya veremos que sale.
 Unos besos apretados
 en tus manos

Picasso

Nº 17.1.072

38234 **PICASSO** Pablo (Pablo Ruiz y Picasso, dit) [Malaga, 1881 - Mougins, 1973], peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, céramiste et écrivain espagnol.

Lettre autographe signée adressée à Eugenia Errazuriz (1860-1951). [Juillet-août 1917], Barcelone Calle de la Merced 3 ; 1 page in-8°. (juillet-août 1917) Picasso est arrivé à Barcelone et commence un portrait d'une espagnole. Célèbre tableau qui se trouve au musée Picasso de Barcelone "Dona amb mantellina".

« Amie Eugenia, Je suis à Barcelone où je suis venu voir ma famille, et ainsi où que j'aille vous serez une joie si vous m'écrivez. J'ai commencé un portrait d'une espagnole avec une mantille noire. Nous verrons ce que cela donne. Des baisers appuyés sur vos mains. Picasso ».

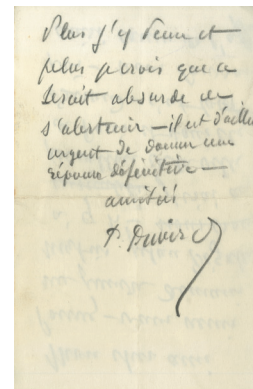
Cetificat du comité Picasso.

Provenance : Eugenia Errazuriz : célèbre mecène chilienne d'origine basque, décoratrice d'intérieur qui avait comme amis de nombreux peintres et écrivains Picasso, Stravinsky, Cocteau. 11000 €

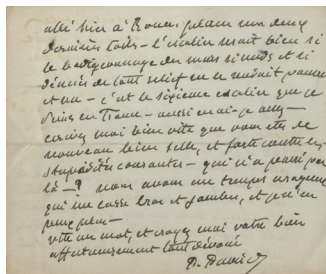
38235 **PUVIS DE CHAVANNES** Pierre [Lyon, 1824 - Paris, 1898], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à un ami. Sans date ; 1 page 1/2 in-12, à la mine de plomb. « Pourrez-vous venir me prendre demain matin place Pigalle à 9h, j'irai au pavillon de la ville de Paris et vous chez Beraud — c'est tout près — nous pourrons ainsi causer de l'affaire. Plus j'y pense et plus je crois que ce serait absurde de s'abstenir.»

180 €



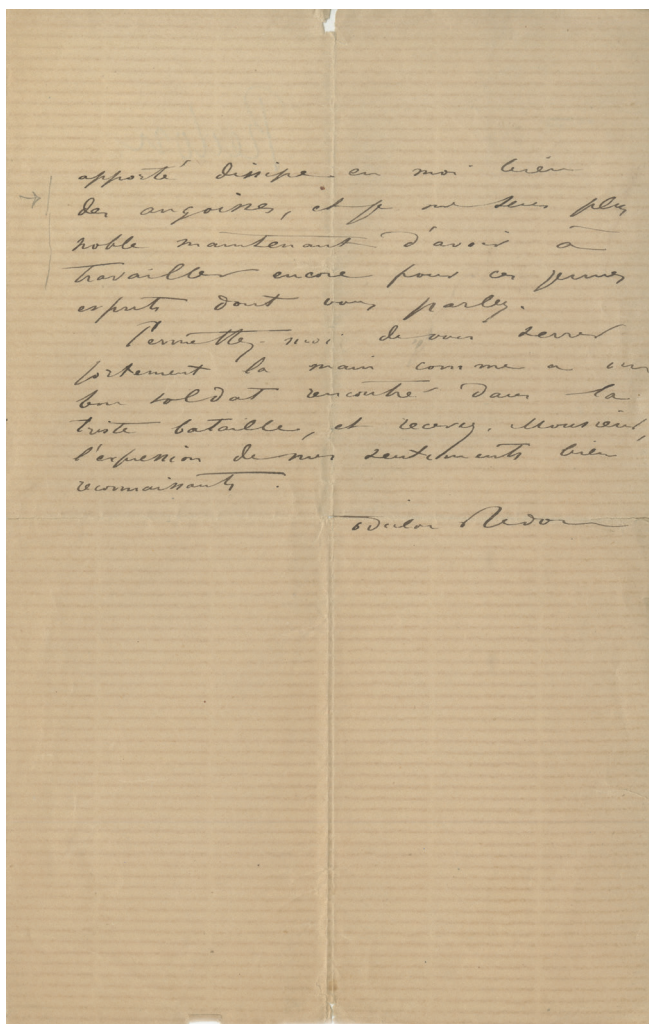
38236 **PUVIS DE CHAVANNES** Pierre [Lyon, 1824 - Paris, 1898], peintre français.



Lettre autographe signée adressée à une femme. 28 aout 1891 ; 4 pages in-8°. « Qui peut bien vous venir troubler ainsi par un affreux raconter — piétinez-moi donc [...] votre carton est très bien, il n'y a que l'orateur qui soit un peu de travers, mais ce n'est rien quant à son costume, si vous représentez un personnage âgé il est très convenable (je parle sérieusement) qu'il ait un manteau [...]. Ne craignez pas de faire empiéter un peu sur vos contours, le dessin se verra en dessous, vous le retrouverez facilement. [...]. Les fleurs feront merveille. Ce sera le côté réjouissant de ce austère. J'aimerais bien mieux vous dire tout cela que de vous l'écrire, mais je suis de plus en plus prisonnier [...] Je suis allé hier à Rouen placer mes deux dernières toiles. »

350€

38237



REDON Odilon (Bertrand Jean Redon, dit) [Bordeaux, 1840 - Paris, 1916], peintre symboliste et coloriste français.

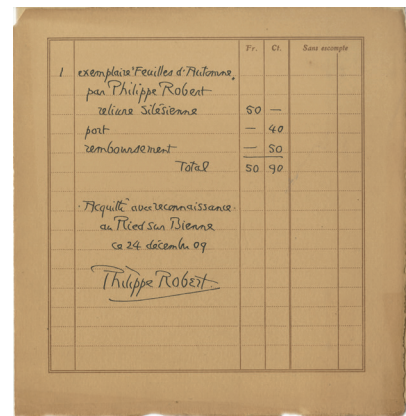
Lettre autographe signée « Odilon Redon ». 5 mars 1882 ; 1 page 1/2 in-8°, déchirure légère au niveau des plis .

« Je viens vous féliciter, à mon tour, et vivement. D'abord vous exprimer la joie que me donne la lecture de tout ce que vous pensez de mes ouvrages ; mais vous complimenter aussi, et ardemment du courage que vous venez de montrer. Vous me permettez bien de vous dire aussi que la critique est un mode de création comme un autre et que vous venez de collaborer, en quelques sorte, à mon oeuvre de solitaire. Merci donc. L'aide que vous m'avez si généreusement et si sympathiquement apporté dissipe en moi bien des angoisses et je ne suis plus noble maintenant d'avoir à travailler encore pour ces jeunes esprits dont vous parlez. Permettez moi de vous serrez fortement la main comme a un bon soldat rencontré dans la triste bataille, et recevez Monsieur, l'expression de mes sentiments bien reconnaissant. »

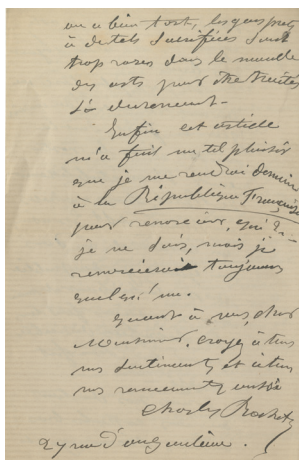
1200 €

38238 **ROBERT** Philippe [Bienne, 1881 - Büren, 1930], peintre et illustrateur.

Pièce autographe signée adressée à M. Vuithier. Bienne, 24 décembre 1909 ; 1 page in-12 carré. Facture pour un ouvrage d'aquarelles, « Feuilles d'Automnes ». 100 €



38239



ROCHET Charles [Paris, 1819 - id., 1900], sculpteur et peintre français.

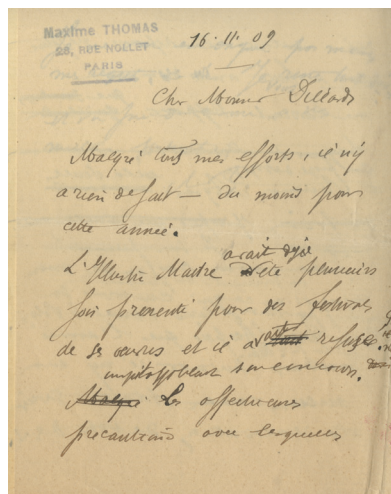
Lettre autographe signée, adressée à M. Burty. « Ce 29 janvier 8 heures du soir 79 » ; 4 pages in-8°. « Il m'est impossible de résister au désir de vous remercier [...] de l'article de la République française que je trouve reproduit dans le National sur le Charlemagne et la manière plus que cavalière, je devrais dire ignorante et brutale avec laquelle une majorité mal renseignée a accueilli une œuvre exceptionnelle de sculpture d'histoire, d'ethnologie et surtout de patriotisme ; cet article est admirablement fait, que je voudrais pouvoir signer, fait ressortir en effet la grande pensée qui animait mon frère en produisant cette œuvre, arracher à l'Allemagne qui veut nous la ravir, comme elle désire nous ravir tant de choses, cette grande figure des temps barbares il est vrai, mais des temps barbares au milieu desquels elle éclaterait comme un soleil. » 300 €

38240 **SIEFFERT** Paul [Paris, 1874 - 1957], peintre français.

Pièce autographe signée. [1937]. Carte postale représentant une jeune femme de dos, nue, se regardant dans un miroir, tenu par une jeune fille. Tableau de “ Vénus et l'Amour ” qui fut exposé au Salon de Paris de 1937. « À Mlle Lucette Cook. P.Sieffert. ». 13,5 x 9 cm. 100 €



38241



VAN DONGEN Kees (Cornelis Theodorus Marie, dit) [Delfthaven, 1877 - Monte-Carlo, 1968], peintre et dessinateur français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Depas. Monaco, 18 février 1959 ; 1/2 page in-12, enveloppe timbrée jointe.
« Ci joint la photo reproduction d'une peinture faite par moi en 1935 et que j'avais oublié de vous renvoyer. J'espère que vous êtes content de votre séjour sur la côte. Bien cordialement, Van Dongen. » 400€

qui vous intéresse, à propos
 de cette exposition.
 J'aurais été heureux de vous
 voir; mais la distance et
 mon travail, sont la cause
 de cette empêchement.
 Croyez moi toujours,
 à mes sentiments les
 plus cordiaux.
 Vlaminck

38242

VLAMINCK Maurice de [Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958], peintre, dessinateur, graveur et écrivain français.

Lettre autographe signée. 14 décembre 1938 sur papier à en-tête "La Tourillière, Rueil la Gadelière". Maurice Vlaminck s'excuse de ne pas pouvoir venir à Paris son correspondant pour parler d'une exposition.

« Je demeure très loin de Paris, à 120 km, en Eure et Loir. Or, je vais très rarement dans la capitale. J'écris donc, par le même courrier, à Mr Mettrey, galerie de l'Elysée, 69 rue du Faubg St Honoré pour qu'il puisse vous renseigner au sujet de ce qui vous intéresse, à propos de cette exposition. J'aurais été heureux de vous voir ; mais la distance et mon travail sont la cause de cette empêchement. » 400 €

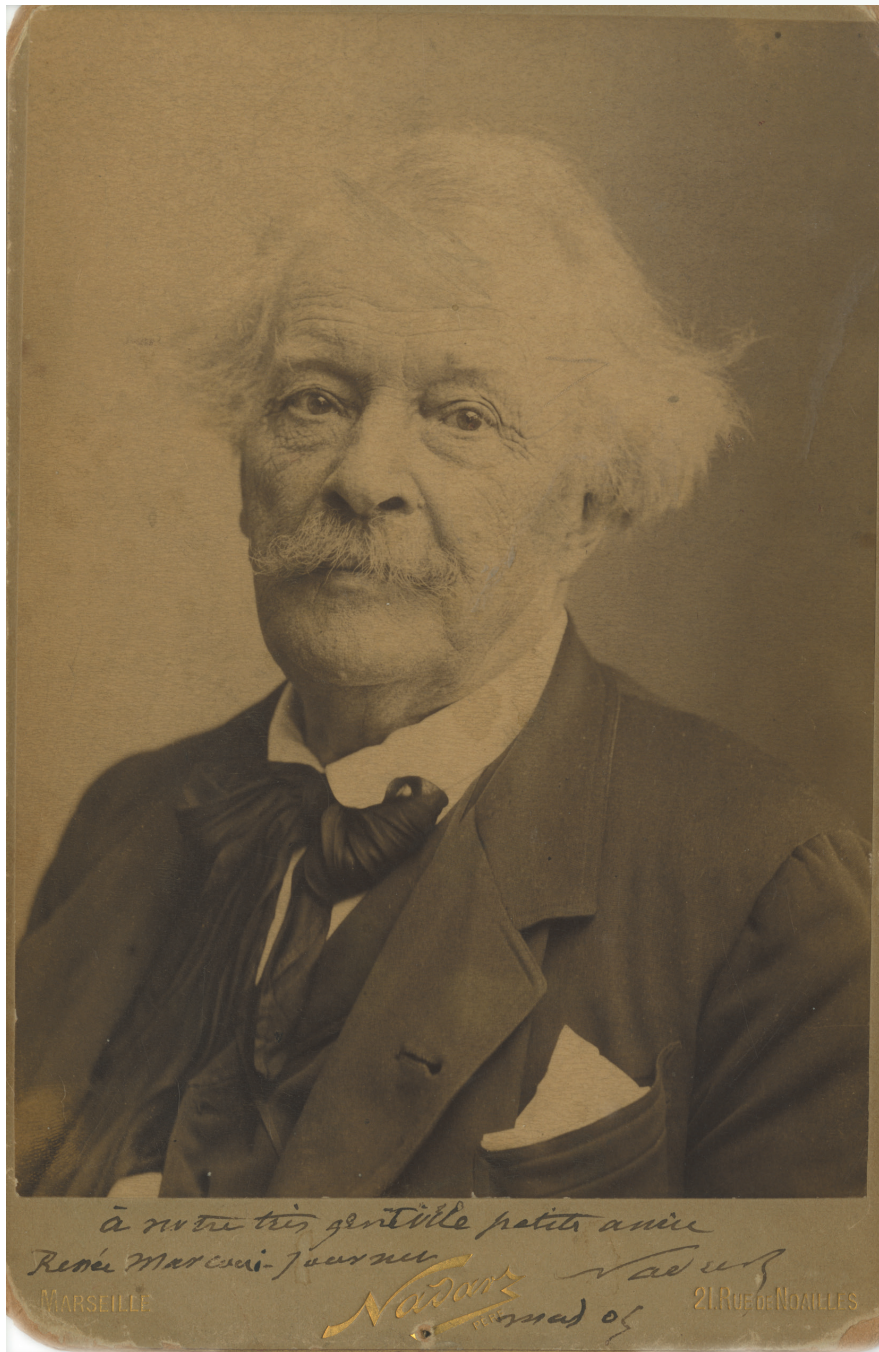
38243

ZIEGLER Jules Claude [Langres, 1804 - Soyers, 1856], peintre, céramiste et photographe français.

Lettre autographe signée, adressée à M. Ricourt. Sans date ; 1 page in-4°. Il regrette de ne pas avoir été à son atelier, quand son correspondant lui a rendu visite « d'autant plus regretté que je pense partir [...] quelques jours chez ma mère en attendant l'ouverture du salon, et j'aurais été bien vite de mettre notre affaire [...], avant mon départ. » 120 €

J'ai bien regretté de ne pas être
 de ne pas m'être tenu à mon atelier
 quand vous y êtes venu car j'aurais
 d'autant plus regretté que je pense
 partir pendant quelques jours
 chez ma mère en attendant l'ouverture
 du salon et j'aurais été bien vite
 de mettre notre affaire [...], avant
 de la faire venir dans mon
 atelier. J'aurais été bien vite
 de venir en quelqu'un de votre
 atelier dix minutes et en être
 chercher l'atelier que l'on dit
 en l'état de votre atelier à mon atelier
 adieu
 Ziegler

SCIENCES

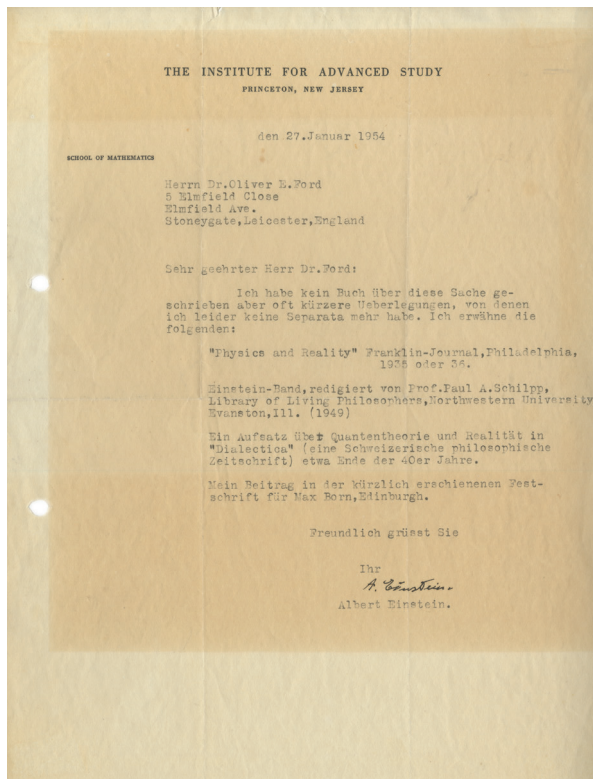
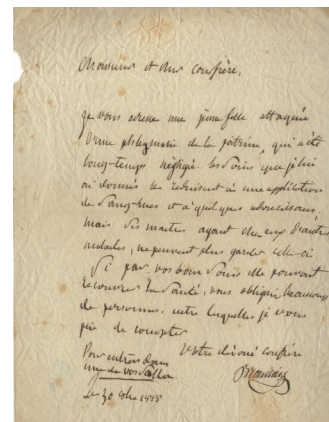


Nadar N°38247

38244 **BROUSSAIS** François Joseph Victor [Saint-Malo, 1772 - Vitry-sur-Seine, 1838], médecin et chirurgien français.

Lettre autographe signée adressée à un confrère médecin. 30 octobre 1818 ; 1 page in-4°.

« Je vous adresse une jeune fille attequée d'une phlegmatie de la poitrine, qui a été longtemps négligée. Les soins que je lui ai donnés se réduisent à une application de sangsue et à quelques adoucissants; mais ses maitres ayant chez eux d'autres malades, ne peuvent plus garder celle-ci. Si par vos bons soins elle pouvait recouvrer la santé, vous obligeriez beaucoup de personnes, entre lesquelles je vous prie de compter ». 400 €



38245 **EINSTEIN** Albert [Ulm, 1879 - Princeton, 1955], physicien allemand.

Lettre dactylographiée signée « A. Einstein » adressée au Docteur Oliver E. Ford, physicien qui avait collaborer avec Einstein et collaborer aux idées liés à la gravitation et cosmologie. 27 janvier 1954 ; 1 page grand in-4° sur papier en-tête de l'université de Princeton "the institute for advanced study", en allemand. 2 trous de classeur et pièce très légèrement jauni.

Un témoignage rare où Einstein partage ses références et perspectives sur la physique quantique, à la croisée de la fin de sa vie.

Einstein y explique que, s'il n'a pas écrit de livre sur la physique ou les théories quantiques, il a produit plusieurs courtes réflexions sur ces sujets, dont il n'a plus d'exemplaires.

Il donne alors les références de certains de ces articles :

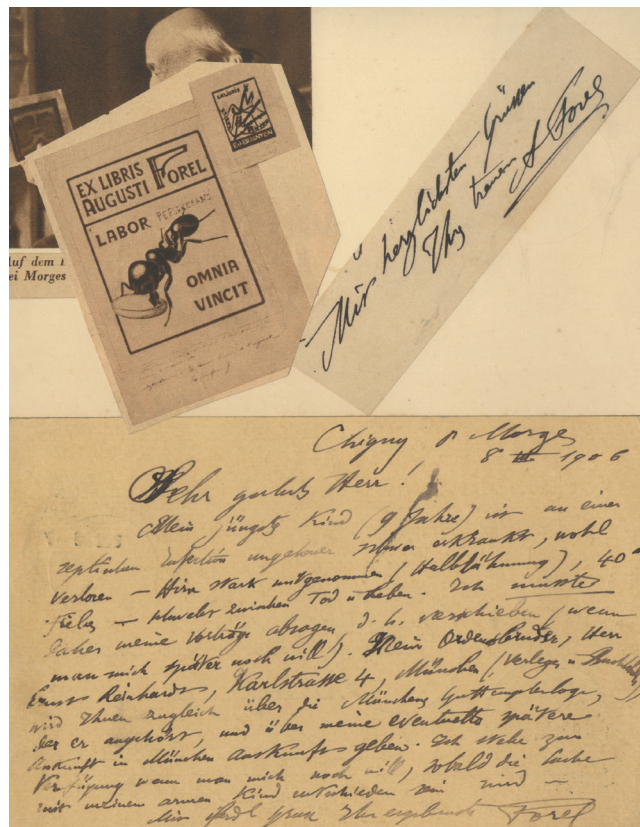
- « *Physics and Reality* », dans le Franklin-Journal de Philadelphie en 1935 ou 1936
- « *Einstein-Band* » en 1949 édité par le professeur Paul A. Schilpp.
- « *Ein Aufsatz übet Quatentheorie und Realität in "Dialectica"* » Un essai sur la théorie quantique et la réalité paru dans *Dialectica* (une revue philosophique suisse) vers la fin des années 1940.
- Ma contribution au recueil d'hommages récemment publié en l'honneur de Max Born, Édimbourg. 8800 €

38246 **FOREL** Auguste [Morges, 1848 - Yverne, 1931], entomologiste, neuroanatomiste et psychiatre suisse.

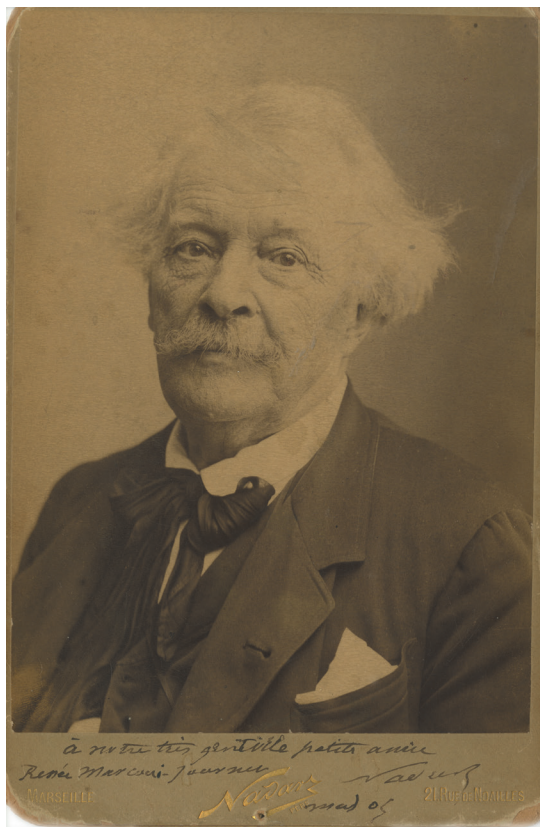
Carte postale autographe signée, adressée à Karl Friedrich Suter [Zofingen, 1884 - Rostock, 1952], historien d'art et professeur suisse, à Munich. Chigny, 8 mars 1906 ; 1 page in-12 oblongue, en allemand, adresse postale au dos. « *Mon plus jeune enfant (9 ans) a une infection septique et est incroyablement malade, probablement perdu – fortement pris (paralysie partielle), cerveau 40° de fièvre – il est entre la vie et la mort. J'ai dû annuler mes cours donc, c'est-à-dire se déplacer [...] Je suis disponible si l'on veut toujours de moi, dès que la chose avec mon enfant sera décidée.* »

On joint une carte sur laquelle est collée sa signature et son ex-libris.

Un portrait d'Auguste Forel figure sur les billets de 1 000 francs suisses de la 6e série, mise en circulation en 1976 et ayant cours jusqu'en 2020. 800 €



38247



NADAR (Félix Tournachon, dit) [Paris, 1820 - id., 1910], photographe, dessinateur et aéroplaneur français.

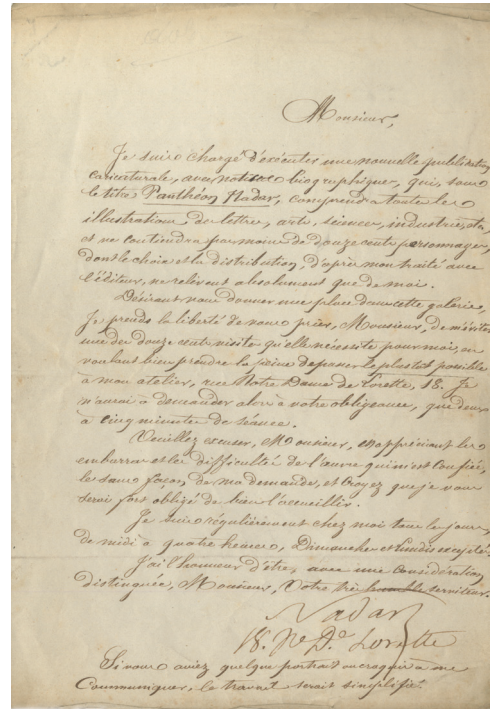
Photographie avec dédicace autographe signée. Mai 1905 ; 16,3 x 10,7 cm sur carton à la marque Nadar (quelques légères usures).

Beau portrait photographique de Nadar âgé en buste (par son fils Paul), avec cet envoi : « *à notre très gentille petite amie Renée Marconi-Journet, Nadar mai 05.* » 700 €

38248 **NADAR** (Félix Tournachon, dit) [Paris, 1820 - id., 1910], photographe, dessinateur et aéronaute français.

Lettre signée. Sans date ; 1 page in-8°.

« Je suis chargé d'exécuter une nouvelle publication caricaturale, avec notices biographiques, qui, sous le titre *Panthéon Nadar*, comprendra toutes les illustrations des lettres, arts, sciences, industrie, etc. et ne contiendra pas moins de douze cent personnages, dont le choix et la distribution, d'après mon traité avec l'éditeur, ne relèvent absolument pas de moi. Désirant vous donner une place dans cette galerie, je prends la liberté de vous prier, Monsieur, de m'éviter une des douze cent visites qu'elle nécessite pour moi, en voulant bien prendre la peine de passer le plus tôt possible à mon atelier, rue Notre Dame de Lorette, 18. Je n'aurai à demander alors à votre obligeance, que deux à cinq minutes de séance.»
600 €



38249

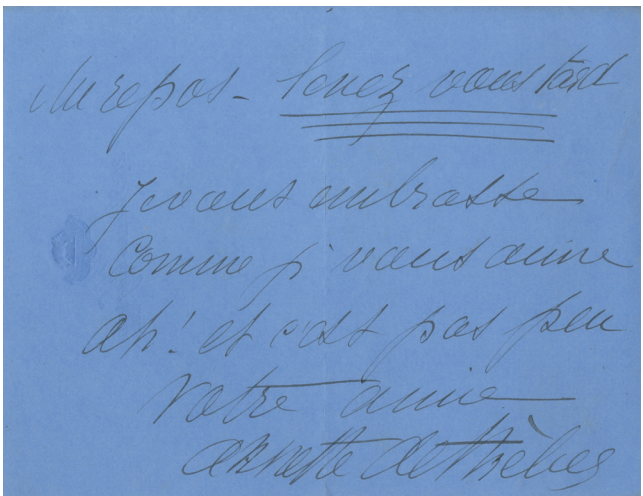
Mois de Décembre 1891						Mois de Décembre 1891					
NUMÉRO des Malades	NOMS des Malades	PRESCRIPTIONS	QUANTITÉ	NOMS des Malades	PRIX	NUMÉRO des Malades	NOMS des Malades	PRESCRIPTIONS	QUANTITÉ	NOMS des Malades	PRIX
101	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	101	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
102	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	102	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
103	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	103	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
104	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	104	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
105	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	105	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
106	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	106	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
107	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	107	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
108	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	108	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
109	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	109	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1
110	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1	110	Blanchet	Opium	1	Blanchet	1

PHARMACIE.

Livre copie d'ordonnances concernant la vente des substances vénéneuses. De 1891 à 1892 ; 31 x 20 cm ; 200 pages environ, reliure très usagée.
Livre de délivrances de médicaments et de produits pharmaceutiques d'une pharmacie parisienne (Louis Ducarie, 128 avenue Parmentier). Figurent les numéros d'ordre, les noms des médecins, les dates, les noms et le détail des prescriptions, les quantités, les noms des malades ainsi que les prix. On retrouve des substances telles que : bisulfate de quinine, salicylates de magnésie, antipyrine, chlorhydrate d'amoniaque, iodium de potassium, peptonate de fer, sirop de codéine, teinture de valériane, sulfate de quinine, etc. 200 €

38250 **THÈBES** Mme de (Anna Victorine Savigny, dite) [Paris, 1845 - , 1916], chiromancienne et voyante française.

Lettre autographe signée, adressée à Coquelin Cadet. Sans date ; 3 pages in-8°. En-tête gravé du 29 avenue Wagram.
« Je suis si heureuse de votre convalescence, mon cher grand ami que je veux vous le dire. Mais que diable, ménagez-vous. Vous vous surmenez, vous n'écoutez pas la "bonne sorcière" qui vous chante cela depuis 5 ans. J'ai là vos mains sous les yeux, du repos, levez vous tard. Je vous embrasse comme je vous aime. Ah ! et c'est pas peu. Votre amie. Annette de Thèbes. » 150 €



PHOTOGRAPHIES SIGNÉES



Pour Monsieur Henry Javnet
amicablement
Paul E. VICTOR
Avril 1950

38251 **ARTISTES LYRIQUE**

Photographies signées d'artistes lyrique en noir et blanc. Certaines avec dédicaces (Karen Huffstodt, André Huc- Santana, Lucien Huberty, Marina Hotine, Karl Hoppe, Otto Hopf, Rudy Hirigoyen, Robert Hale, José Janson,.....) Environ 35 clichés. 35 €



38252 **BOLOTINE Mina** [20 avril 1904 - , 13 septembre 1973], chanteuse d'opéra belge.

Ensemble de 6 photographies signées et 5 non signées. Différents formats et différents rôles. (Ex = La favorite, Samson et Dalila, Carmen...) 40 €

38253 **CHANTEURS D'OPERA**

Ensemble important de 52 photographies signées en noir et blanc de différents formats. (Albert Mancel, Maurice marcelly, Georges Mazauric, Valerie Mayer, William Matteuzzi, Lucien Marinescu, Werner Van Mechelen, Andrée Guiot, Aldo Protti, Tony Poncet, Marcel Merkès, Alexander Malta, Robert Mage....) 45€



38254 **CHANTEURS LYRIQUES**

Ensemble de 35 photographies signées ou dédicacées en noir et blanc. Nombreuses artistes féminines. (Suzanne Herman, Marie-Louise Hendrieux, Claudia Hellemann, Rose Hellbronner, Christianne Harbelle, Jane Hanquet, Valerie Heybal, Claude Hector, Roger Nieronimus, John Hurst, Marcel Huylbrock ...) 35 €



38255 **COURTELINE** Georges (Georges Moinaux, dit) [Tours, 1858 - Paris, 1929], écrivain et auteur dramatique français.

Photographie dédicacée de G. Courteline et son épouse Marie Jeanne. Cliché les représentants dans leur salon, édité en cartes postales. Dédicace à leurs chers amis Frédéric et Lucienne Boutet. 100€

38256 **COURTELINE** Georges (Georges Moinaux, dit) [Tours, 1858 - Paris, 1929], écrivain et auteur dramatique français.

Photographie dédicacée à Frédéric Boutet. Courteline est photographié en buste et le cliché est ovale pris par la maison Ouvrière de Marseille.

« A Frédéric Boutet souvenir tout particulièrement affectueux. Son confrère et ami. » 70 €



38257 **FOCH** Ferdinand [Tarbes, 1851 - Paris, 1929], maréchal de France.

Impression d'après une photographie du Maréchal Foch en buste et tenue militaire.

Dédicace à Mr Chabanne. 11,6 x 18,2 cm. 80 €

38258 **LYAUTEY** Louis Hubert Gonzalve [Nancy, 1854 - Thorey, 1934], maréchal de France.

Photographie signée et dédicacée à Monsieur Chabanne. Studio Meley, Paris, 14,8 x 21,3 cm. Le maréchal est assis en tenue militaire et cigarette à la main. 120 €



38259 **MILHAUD** Darius [Aix-en-Provence, 1892 - Genève, 1974], compositeur français.

Photographie signée et dédiée à sa tante Germaine Wiener.
1926, photo Tipia à Paris. Darius Milhaud est photographié en buste,
13,5 x 9 cm. 200 €



38260 Photographie “ Un coup de rouge ”

Photographie en noir et blanc représentant les acteurs et l'équipe du tournage du film “ un coup de rouge ” en train de fêter la fin du tournage. Format 26 x 18,5 cm.
Film de Gaston Roudès, sorti en 1937. 50€

38261 **SAINT-SAËNS** Camille [Paris, 1835 - Alger, 1921], compositeur français.

Photographie signée et dédiée à Madame A. Torest 1914. Photographie imprimée en sépia . Camille Saint Saëns est représenté de profil et lisant un livre.
29 x 20 cm. 320 €



38262 **VICTOR** Paul-Émile [Genève, 1907 - Bora-Bora, 1995], explorateur polaire français.

Photographie dédiée à Mr Henry Jaunet. Photo en noir et blanc, Avril 1950.
Paul Emile Victor est photographié sur la banquise avec des jumelles sous le bras et devant un petit camion. Photo de J.J. Languépin, cliché expéditions polaires Françaises, Paris. 220 €

TABLEAUX

DESSINS



Albert Marquet N°38270

38263 **DELAUNAY** Sonia [Gradizhsk, près d'Odessa, 1885 - Paris, 1979], peintre française d'origine ukrainienne. Pionnière de l'abstraction.

Projet pour tissus.

Gouache à motifs serpentins.

10 x 10 cm.

Cachet de la collection Robert Perrier, collection Sonia Delaunay au dos. 5000 €



38264 **DUBOUT** Albert [Marseille, 1905 - Saint-Aunes, 1976], dessinateur français.

Aquarelle originale signée. 31,5 x 24 cm.

Aquarelle exécutée pour l'illustration des Trois Mousquetaires (page 79) :

« Monsieur dit-il, vous vous ferez étriller, je vous en préviens, si vous vous frottez ainsi aux mousquetaires ! » 2800€



38265 **DUFY** Raoul [Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953], peintre français, dessinateur, graveur, illustrateur de livres, créateur de tissus, céramiste, créateur de tapisseries et de mobilier, décorateur d'intérieur, décorateur d'espaces publics et décorateur de théâtre.

Scène de moisson : le dépiquage.

Circa 1943.

Dessin à la mine de plomb sur papier, signé en bas à droite « *Raoul Dufy* ».

50 x 65 cm .

Provenance : Galerie Louis Carré & Cie (étiquette au dos, référence D6388); ancienne collection Louis Carré ; vente Piasa-Artcurial, Succession Olga Carré, 9-10 décembre 2002, n° 278.7000 €

38266 **FRANK-WILL** (Frank Boggs, dit) [Nanterre, 1900 - Clichy, 1950], peintre et aquarelliste français.

Le Louvre et le pont du Carrousel.
Aquarelle et fusain sur papier signé en bas à droite « Frank Will ».
23,4 x 32,2 cm. 2800 €



38267 **HUGO** Victor [Besançon, 1802 - Paris, 1885], poète et écrivain français.

Dessin autographe signé. Dessin original, à la plume et au lavis, signé et daté en bas à droite « Jersey 1854 », collé sur un feuillet avec dédicace autographe signée, « Marine Terrace 1er janvier 1855 » ; environ 3,7 x 10 cm, sur un feuillet 8,7 x 12,5 cm (à vue), encadré avec l'adresse autographe au dos. Petit paysage à la plume et au lavis d'encre brune, et estompe, représentant une bourgade dans le lointain, avec la grosse tour d'un château-fort, et les flèches d'une église.

Cette « carte de vœux » est signée et datée en bas à droite : « Victor Hugo. Jersey 1854 ». Victor Hugo l'a montée sur un feuillet de papier sur lequel il a inscrit la dédicace : « Aux pieds de Madame Jules Janin Victor Hugo Marine Terrace, 1er janvier 1855 ».

Au verso, l'adresse porte : « Monsieur Jules Janin 20, r. Vaugirard ». Adèle Huet (1820-1876), fille du maire d'Évreux, avait épousé en 1841 le célèbre critique Jules Janin (1804-1874).

Marine Terrace est une maison située dans la paroisse de Saint-Clément à Jersey 35000 €

38268 **JONGKIND** Johan Barthold [Lattrop, 1819 - Grenoble, 1891], peintre hollandais.

Une rue à Bruxelles - 1866.

Aquarelle sur papier, signée en bas vers le centre ; sur la droite de la signature, localisée Bruxelles — et datée 7 sept 1866.

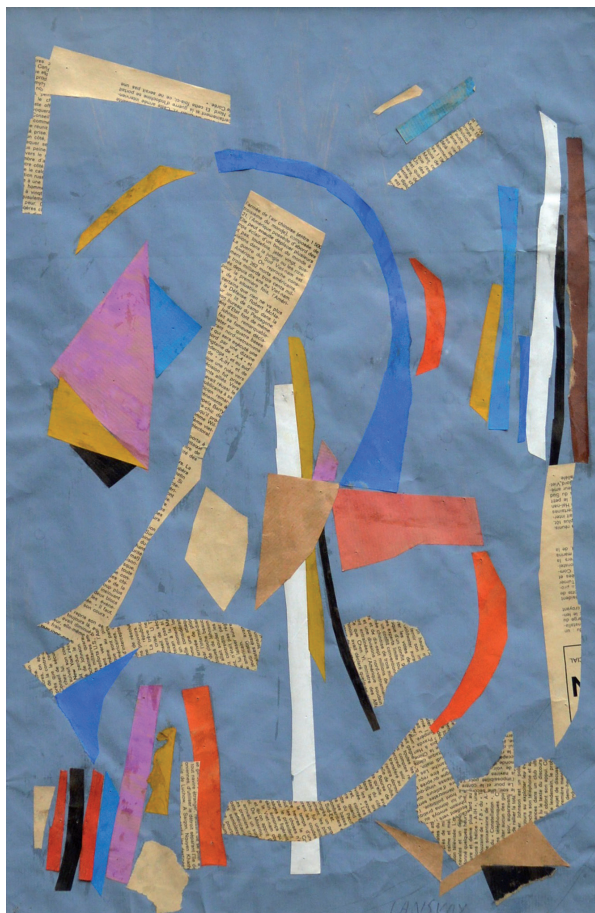
Gouache et aquarelle sur papier.
Signée, située et datée en bas.
27,7 x 26 cm.x

Sur la droite de l'aquarelle, quelques façades de maison ; dans la rue, une femme se déplace ; plus en retrait, sur la gauche de l'aquarelle, une charrette autour de laquelle un ou deux hommes s'affairent ; le ciel est nuageux et légèrement tourmenté.

Note: Apparaît sous la référence G01428 dans les archives du Comité Jongkind, Paris-La Haye. Lettre d'inclusion dans le catalogue critique de l'oeuvre de Jongkind et rédigée par le comité Jongkind Paris-La Haye.

Provenance :

- Maître Alexandre LOEB.
- Christine LOEB, nièce du précédent. 4500 €



38269 **LANSKOÏ** André (Andrei Mikhaliovitch, dit) [Moscou, 1902 - Paris, 1976], peintre français d'origine russe.

Composition abstraite.

Collages et gouache sur papier.
Signé « Lanskoï » en bas à droite.
63 x 41 cm

Bibliographie :

Sera inclus dans le catalogue raisonné de l'oeuvre d'André Lanskoï actuellement en préparation par le Comité Lanskoï.

Certificat du comité André Lanskoï du 27/01/2015.
12000 €

38270 **MARQUET** Albert [Bordeaux, 1875 - Paris, 1947], peintre français.

Rhapsodie parisienne

Encre sur papier signée des initiales en bas à droite.
11x11 cm

Il s'agit de la vue de l'atelier de l'artiste sur le Pont-Neuf. Il a peint cette vue à plusieurs reprises à différentes saisons et heures. C'est une de ses oeuvres les plus recherchées. 9600 €



38271 **PASTEUR** Louis [Dole, 1822 - Ville-neuve-l'Étang, 1895], chimiste et biologiste français.

Huile sur toile signée en bas à gauche « A. Guibert ».
Fin XIXe siècle ; 24 x 19 cm.

Rare portrait de Louis Pasteur avec la rosette de la Légion d'honneur. 1500 €

Consultez notre site internet :
Autographe.com

pour encore plus d'autographes.

A très vite,

Alizée Raux

Galerie ARTS ET AUTOGRAPHES

9 rue de l'Odéon
75006 PARIS
Tél.: 01 43 25 60 48
Contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
De 11 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h.

Métro Odéon
Parkings à proximité

Conditions de vente

Tous les documents proposés à la vente dans ce catalogue et sur notre site internet sont des originaux. Les prix indiqués sont en euros.

Pour effectuer une commande, vous devez être majeur (plus de 18 ans), demander par courriel la réservation de l'autographe. Dès réception de notre réponse (sous 24 heures) vous recevez l'accord de réservation. Le port recommandé et l'emballage de protection pour un envoi standard sont facturés forfaitairement 10 euros. Toute commande passée par téléphone ou courriel devra être confirmée par écrit avec son règlement, sous trois jours ; passé ce délai, nous ne garantissons plus la réservation du document et en donnons la priorité au client suivant. Nous n'avons qu'une seule pièce de chaque numéro à la vente. Tous les documents sont en bon état et sont garantis authentiques. Les documents voyagent aux risques des acheteurs, il est bon de prendre une assurance.

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

Sur votre demande, nous établissons, pour les pièces de plus de 150 euros, un certificat d'authenticité engageant notre responsabilité. Nos factures tiennent également lieu de certificat de garantie.

Une facture vous sera délivrée. Nous acceptons le règlement des sommes dues par chèques libellés au nom de "ARTS ET AUTOGRAPHES" en notre qualité de membre d'un centre de gestion agréé par l'administration fiscale. L'expédition des documents pour la France se fait le lendemain de la réception de votre règlement.

COMMANDE ÉTRANGER

Exportations : Pour tout document expédié à l'étranger, nous demandons un certificat de sortie de bien culturel aux Archives de France ou à la Direction du Livre puis à la Douane (formalités légales et obligatoires dont la durée totale peut prendre 4 mois!) Envoi en recommandé ou par Chronopost international ou la Fedex avec étiquette de douane. Les frais de transitaires pour exporter hors de la zone CEE se montent à 90 euros par document. Aucun frais pour la zone CEE. Les eurochèques, les virements de la zone hors CEE sont à majorer de 17 euros (frais bancaires perçus par notre banque).

EXPÉRIENCE

Depuis 45 ans nous avons eu entre les mains de nombreux documents autographes signés par toutes sortes de personnalités. Les études que nous avons menées sur les papiers et les encres nous permettent ainsi de pouvoir expertiser les documents qui nous sont présentés. Nous avons pu collecter au fil des ans de nombreuses références photographiques d'écritures qui nous servent de support pour nos expertises. Ces références très importantes nous servent quasiment tous les jours pour expertiser, analyser et estimer les documents que l'on nous confie à la vente.



Catalogue conçu par Alizée Raux ©janvier 2025

Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu sous quelle que forme que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.



